



ICOMOS INFORMATION

*CONSERVATION RESTAURATION
DES MONUMENTS ET DES SITES
PRESERVATION RESTORATION
OF MONUMENTS AND SITES*

N. 1-1985

*YVES BOIRET
LA RESTAURATION
DE L'ANCIENNE ABBAYE
ROYALE
DU VAL DE GRACE*

*JORDAN DIMACOPoulos
ANASTYLOSIS
AND ANASTELOSEIS*

*FUJIO ADACHI
IMAI - A MEDIEVAL
WOODEN TOWN*

IAI

NOUVELLES - NEWSLETTER

ICOMOS-INFORMATION
Revue Trimestrielle / Quarterly review

DIRECTEUR/EDITOR
Président de l'ICOMOS/ICOMOS
President: Michel Parent

COMITE DE DIRECTION/EDITORIAL BOARD
BUREAU DE L'ICOMOS/ICOMOS BUREAU:
Michel Parent, Abdelaziz Daoulati, Jorge O. Gazaneo,
Max Bourke, Roberto Di Stefano, Jonas Glemza,
Augusto C. da Silva Telles, Ann Webster Smith.

DIRECTEUR RESPONSABLE/MANAGING EDITOR
Roberto Di Stefano

REDACTION/EDITORIAL OFFICE
Secrétariat International de l'ICOMOS/ICOMOS
International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003
Paris (France): Delphine Lapeyre et Chantal Fouquet.
Edizioni Scientifiche Italiane, via Chiatamone 7, 80121
Naples (Italie/Italy): Rosa Anna Genovese

**CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL
SUBSCRIPTION**

Italie/Italy L. 60.000; Etrangér/Abroad \$ 40
Chaque Numéro/One issue
Italie/Italy L. 16.000; Etrangér/Abroad \$ 12

PUBLIE PAR/PUBLISHED BY
Edizioni Scientifiche Italiane, ESI
Via Chiatamone 7, 80121 Naples (Italie/Italy)
tel. 081/418346-426581-426781

PUBLICITE/ADVERTISING ADMINISTRATION
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN
Gelsomino d'Ambrosio, Pino Grimaldi
Studio Segno, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy
Arte Tipografica
Via S. Biagio dei Librai, 39
80100 Naples (Italie/Italy)

Regis.: U.N.P.I. - Paris
16/4/1985 n. 739899

*Les articles paraissant dans ICOMOS-Information
expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas
nécessairement celles de l'ICOMOS ou de la Rédaction.
Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent
être) de la rédaction. / The opinions expressed in the articles
published in ICOMOS-Information do not necessarily
reflect those of ICOMOS or those of the Editorial Board.
The titles of the articles and the captions under the photos
may have been written by the Editorial Board.*

© Copyright 1985 by
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

- 1 **NAISSANCE DE «ICOMOS-INFORMATION»
THE BIRTH OF «ICOMOS-INFORMATION»**
Michel Parent
-
- 5 **LA RESTAURATION DE L'ANCIENNE ABBAYE ROYALE DU VAL DE
GRACE**
Yves Boiret
-
- 16 **ANASTYLOSIS AND ANASTELOSEIS**
Jordan Dimacopoulos
-
- 26 **IMAI - A MEDIEVAL WOODEN TOWN**
Fujio Adachi
-
- 35 **IAI - INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS/ICOMOS ANALYTICAL INDEX**
*SELECTION DE LA LITTERATURE TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES
A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS*
-
- 43 **NOUVELLES - NEWSLETTER**
-
- 64 **COMMUNIQUÉS/PRESENTATIONS**
-
- 65 **CALENDRIER/CALENDAR**

DANS LES PROCHAINS NUMEROS / NEXT ISSUES
SOME NOTES FROM THE SYMPOSIUM OF THE 7TH GENERAL ASSEMBLY OF ICOMOS
M.R. Pålsson
THE RECONSTRUCTION OF PAINTED DECORATION IN THE INTERIORS
OF THE HOUSE OF PARLIAMENT AND GOVERNMENT HOUSE, SYDNEY
M.D. Ellsmore
CULTURAL PROPERTY AND AIR POLLUTION
M.J. Feenstra
HÅVERÖ CHURCH, SWEDEN.
M.B. Blome
ARCHITECTURE AU YEMEN: ENTRE LA TRADITION ET L'AVENIR
M. J.M. Bel
RESTAURATION DE L'ÉGLISE NOSSA SENHORA DA GRAÇA DU
COLLÈGE ROYAL DES JÉSUITES, OLINDA
M.J. Mota Menezes
RESTAURATION DU PALACIO DE LA MODENA, SANTIAGO DU CHILI
M. Marquez de la Plata

NAISSANCE DE «ICOMOS-INFORMATION»

La revue internationale d'actualité et de réflexion concernant la conservation et la restauration du patrimoine architectural vient de naître. En voici le premier Numéro. Cet événement ne concerne pas seulement l'ICOMOS qui, avec l'éditeur ESI, en a pris l'initiative. Il concerne toute la communauté scientifique et technique pour qui la sauvegarde de la mémoire concrète de l'humanité est une question de sauvegarde des cultures dans leur évolution même au sein de la modernité. Il concerne donc le monde de la culture, les pratiquants des cultures, en somme il nous concerne tous. A nous, à vous tous, de participer à sa vie, de l'aider à franchir les mille obstacles que rencontre une initiative de ce genre comme la barrière des langues, des différences de sensibilité, de niveaux d'information. A vous, par votre assiduité, votre contribution à l'information, aux témoignages des expériences, à la réflexion fondamentale, de vous aider vous-mêmes, en développant cette revue, à préserver son indépendance, son espace de liberté.

Au cours des années 60-70, au coeur de la forte croissance économique des «pays du Nord» et de la promotion des «pays du Sud» sur la scène internationale, toutes sortes de phénomènes profonds, d'ordre scientifique, technologique, économique, sociologique, psychologique et culturel ont fait surgir incontrolées, les prises de conscience des concepts d'*environnement*, de *patrimoine*, de *identité culturelle*. Ce n'est pas par hasard que la *Charte de Venise*, code de bonne conduite de la conservation et de la restauration du patrimoine architectural a été rédigée en 1964. Ce n'est pas par hasard qu'en 1972, sous l'égide de l'UNESCO, a été mise en oeuvre la Convention du Patrimoine Mondial Culturel et Naturel, et qu'à la même époque, tandis que s'achevait la prestigieuse campagne de sauvetage des temples de Nubie, prenaient forme d'autres manifestations semblables de la solidarité internationale notamment à Mohenjo-Daro et à Borobudur.

Au coeur de la présente crise économique, qui est aussi une crise éthique de doutes et une crise de langage, et comme pour compenser «langues de bois», dialogues de sourds et questions sans réponse, les années 80 sont incontestablement marquées par la fascination du concept et des pratiques de *communication*. Mais alors que les voyages massifs mobilisent les hommes, permettent des contacts sans précédent entre eux et avec les choses, et notamment le patrimoine des autres, *les moyens de communication à distance* ont pris eux-mêmes une ampleur considérable et leurs changements de nature transforment notre univers mental. Après le livre, la presse, la radio, la communication télévisuelle et informatique, en tant que phénomène propre véhiculant l'information, le son et l'image submergent la vie quotidienne, la vie publique, les rapports intercommunautaires. Ils modifient qualitativement nos rapports avec l'espace et le temps et la nature même de la connaissance et de la culture ainsi véhiculées.

Ceux qui veulent préserver le contenu des rapports concrets qui ont besoin du temps pour s'épanouir, doivent veiller aux risques impliqués par l'exaltation des prodiges modernes de la communication. Simultanément, ils doivent saisir la chance qu'elle ménage en vue de décupler le rayonnement de leur propre savoir, de leurs relations mutuelles, de préparer le contact réel, de mieux pouvoir préserver ce réel. Si nous ne tenons pas compte de cette mutation dans nos propres disciplines, les succès des années 60-70 se dissoudront: *l'éphémère submergera le durable*. Si nous nous laissons exclure de l'initiative de la communication, non idées, si généreuses qu'elles soient, seront sans écho. La grande mutation des années 60-70 qui a reconnu la légitimité de nos priorités sera récupérée dans la confusion et viendra s'inscrire parmi les illusions perdues. Déjà l'inflation même de la définition du patrimoine qui risque d'aller de pair avec une moindre rigueur de sa défense est un signe qui doit nous alerter. Il faut qu'au-delà de nos travaux propres d'archéologues, d'architectes, d'historiens, de techniciens, de gestionnaires, d'animateurs ou de généralistes, nous



parvenions à faire de la «Communication» non un rival mais un allié du «Patrimoine», un outil à notre service et non un asservissement et une trahison de nos valeurs. Toute tentative de créer un lien de communication entre des hommes de bonne volonté pose ces dilemmes:

1°) il faut simultanément maintenir et mettre en jeu la *qualité du «savoir»* et promouvoir la *capacité du «faire savoir»*.

2°) il faut à la fois faire circuler.

— un authentique *savoir scientifique* mûrement élaboré,

— et *l'actualité rapidement exprimée et diffusée* qui rend compte de la vie mouvante de ce savoir.

3°) il faut que les moyens de «faire savoir» soient convaincants, clairs, structurés, attrayants, adaptés aux renouvellements de la perception des choses. A l'image, dans le domaine qui est le nôtre, il faut accorder une grande place.

4°) il est sûr que l'image privée du discours peut séduire, mais puisque la perception du patrimoine est à la fois de sensibilité et de raison, *dans le champ de la science qui nous est propre l'image ne doit pas chasser de discours et la réflexion*, sous peine d'entretenir les malentendus, la paresse, la régression.

Or notre domaine, qui relève du rapport visuel comme la production moderne de l'image, est particulièrement exposé à cette trahison. L'image flatteuse du patrimoine peut être, entre deux images de la misère du monde, le temps du délassement *mais aussi celui de l'inattention*: par exemple, on peut, par ce biais, oublier que famines, guerres, génocides, ont pour corollaires, parallèlement à la mise en cause de la vie, la destruction de notre patrimoine réel, la dégradation de notre mémoire, l'oubli de notre identité.

5°) Si la réflexion scientifique et critique doit nous aider à nous préserver de certaines séductions, nous ne devons pas mettre pour autant en doute les critères de la beauté de l'héritage de l'humanité, sous le prétexte que ces critères sont aussi variables que les moeurs dans le temps et dans l'espace. Car le phénomène de la démocratisation des contacts entre les diverses civilisations ainsi qu'entre le passé et le présent permet de constater *l'universalité de la sensibilité aux autres cultures, aux autres époques que les nôtres*, pour peu que nous soyons préparés à les fréquenter. Cette pédagogie préalable et cette exploitation des contacts constituent encore des occasions d'exploiter les moyens de la communication en faveur de la culture.

Vous avez compris que je n'ai pas fait, dans ce qui précède, autre chose que de chercher à définir pour *ICOMOS-INFORMATION*, comme pour tout organe de presse utile, une méthode et une action.

ICOMOS-INFORMATION sera en cela, avant tout, l'oeuvre de ses propres lecteurs dans la mesure où cet organe participera à cette pratique fondamentale de la *communication en faveur du patrimoine*.

Dans ce but les «Nouvelles de l'ICOMOS» et le supplément de l'IAI s'intègrent désormais dans cette revue composée de comptes rendus de travaux et d'articles théoriques, scientifiques et techniques.

Ces informations sont ouvertes aux communiqués de tous nos partenaires (UNESCO et organisations intergouvernementales et non-gouvernementales).

Le supplément de l'IAI, dont je me plais à souligner qu'il rencontre l'intérêt des chercheurs, continuera à se développer en fonction du développement du centre de Documentation situé au siège de l'ICOMOS, rue du Temple à Paris, qui, grâce à son informatisation, peut être interrogé partout dans le monde.

Enfin, toute la partie «revue» qui devra refléter avec équilibre la situation mondiale de l'entreprise de sauvegarde et de restauration des monuments et des sites devra susciter des débats utiles à la bonne diffusion des idées, à la réflexion critique, à la participation constructive.

Michel Parent
Président de l'ICOMOS

The international journal covering news and thought on the conservation and restoration of architectural heritage is now a reality. You have before you the first issue.

This event does not only concern ICOMOS and its publisher, ESI who together took the initiative. It concerns the entire scientific and technical community for whom the protection of the tangible memory of humanity means safeguarding cultures in their very evolution in the midst of modern era. Thus it concerns the world of culture, the practitioners of culture, in short it concerns us all.

It is the responsibility of each and every one of us to be a part of the journal, to help it clear the myriad obstacles which such an endeavor meets: the language barrier, differences in sensitivity and levels of awareness. It is up to you, through your regularity, your contribution to information and sharing of experience and reflection to help yourselves by developing this journal and to defend its independence and freedom.

During the 60's and 70's, a time of considerable economic growth in the "Northern countries" and of promotion of the "Southern countries", internationally, a host of far reaching scientific, technological, economic, sociological, psychological and cultural phenomena brought to the fore the concepts of *environment, heritage and cultural identity*. This happened, so it seemed, to protect our memories and health from the devastation of unbridled change. It is no accident that the *Venice Charter*, a code of behaviour for the conservation and restoration of architectural heritage was drafted in 1964. And it is no accident that its founders then immediately set up ICOMOS. Nor was it by chance that in 1972, under the auspices of UNESCO, the Convention for World Cultural and Natural Heritage was created. This action paralleled the completion of the prestigious campaign for the rescue of the Temples of Nubia and the beginnings of other similar illustrations of international solidarity, particularly in Mohenio-Daro and Borobudur.

At the heart of the current economic crisis which is also an ethical crisis instilled with doubt and a crisis of languages, the 80's are unquestionably characterized by a fascination for the concept and practice of *communication*, in spite of the current trend of double talk, dialogues of the deaf and unanswered questions. At a time when travel en masse is taken for granted enabling unprecedented contacts between people and things, and particularly with other's heritage, *long distance communications media* have developed extensively, changing our mental universe. First it was the book, the press and radio, but now televised and computerized communication as information vehicles are bombarding our daily existence, public life and intercommunity relations with images. These images change the quality of our relations with space and time and change the very nature of the knowledge and culture which they transmit.

Those who wish to preserve the content of concrete relationships which require time to blossom must be wary of the dangers contained in modern communication modes. At the same time they must take advantage of the opportunity they offer to increase ten-fold the spread of their knowledge and relationships, to facilitate real contact and better preserve it.

If we do not pay attention to this upheaval in our disciplines, the success of the 60's and 70's will disappear. *The lasting will bow to the temporary*. If we divorce ourselves from the initiative of communication, our ideas, however generous, will go for naught. The great thrust forward of the 60's and 70's which recognized the legitimacy of our priorities will be drawn into the confusion and become no more than a lost illusion. Another cause for concern is the dilution of the definition of the term heritage which could ultimately lead to a weakening of our defense of heritage. Over and above our work as archaeologists, architects, historians, technicians, managers and general authorities, we must see to it that "*Communication*" becomes, not a rival, but an ally of "Heritage", a tool which helps us, and not a betrayal of our values.

All attempts to establish communication between well-meaning individuals lead to the following dilemmas:

LA RESTAURATION DE L'ANCIENNE ABBAYE ROYALE DU VAL DE GRACE

Yves Boiret

1) we must both maintain and enhance the *quality of "knowledge"* and promote the *capacity to "make known"*.

2) We must disseminate both:

— well thought out *scientific knowledge*

— and *news which is rapidly expressed* and broadcast and which gives a clear picture of the evolution of this knowledge.

3) The media used to "make known" must be convincing, clear, structured, attractive and must allow for constant change in the way we see things. In our field of endeavor, images must be given high priority.

4) Doubtlessly, an image without discursive thought can be attractive, but since the perception of heritage both appeals to the senses and the intellect *within the scope of our science, images must be accompanied by thought and words*, if we are to avoid misunderstanding, laziness and regression.

It so happens that our field of endeavor is particularly plagued with this problem, concerned as it is with the visual element and modern production of images.

The pleasant image of heritage can be viewed between two images of poverty in the world, thus becoming a time of relaxation *and also of tuning out*. Such a presentation could even lead us to forget that famine, war and genocide go hand in hand not only with the loss of life, but also with the destruction of our real heritage and the degradation of our memory and the loss of our identity.

5) Although it is through scientific and critical thought that we shall resist certain easy temptations, we must not however cast doubt upon the criteria of the beauty of the heritage of humanity by thinking that these criteria are as variable as standards of behavior throughout space and time. For with today's greater ease of contact between diverse civilizations and between the past and present we have witnessed the *universal nature of sensitivity to cultures and eras other than our own*, in so far as we are willing to confront them. Such preparatory instruction and use of contacts is another way in which communication media can serve the cause of culture.

I am sure that you will understand that all I have done above is to define a method and course of action for ICOMOS-INFORMATION as would be the case for any other vehicle of the press.

ICOMOS-INFORMATION will more than anything else be the achievement of its readership in so far as this publication accomplishes the fundamental task of *communicating* for the benefit of heritage.

To this end, the "ICOMOS Newsletter" and the IAI supplement will hereafter be a part of this journal which comprises reports and theoretical, scientific and technical articles.

The journal is accessible to presentations from all our partners (UNESCO and intergovernmental and non-governmental organizations).

The IAI supplement, which I am happy to state is of interest to researchers, will continue to grow concomitantly with the Documentation Center at ICOMOS headquarters, rue du Temple, in Paris. Thanks to the computerization of the Center, it can be consulted from anywhere in the world.

Lastly, it is our wish that the part of the "journal" which affords a clear picture of the world state of safeguard and restoration of monuments and sites will give rise to useful discussion for the sharing of ideas, critical thought and constructive participation.

Michel Parent
President of ICOMOS

The former Abbey of Val-de-Grâce, one of the most perfect creations of the «grand Siècle» in France and attributable to the talent of the architect, Francois Mansart, was converted into a military hospital after the French Revolution (1790). In 1974 the decision was taken to transfer the hospital from its cramped and unsuitable quarters to a hospital newly constructed on the grounds of the former abbey; the premises left vacant as a result of this transfer would then be re-used, restored and enhanced.

This operation, currently in progress, includes the following features:

— *Investigating ways of judiciously dealing with the architecture of the new building, which has been constructed within view of the former convent; working out a plan for the landscaping of the gardens and the surrounding terrain in a manner consistent with the design of the historic garden yet adapted to the new contemporary urban setting.*

— *Examining the re-use of the monastic buildings with a view to assigning them contemporary functions adapted to the original character of the rooms of the former convent, which have retained part of their interior decoration.*

— *Restoring the buildings in a traditional manner, calling upon the most recent techniques to remedy serious deterioration due to stone decay and to leaks demaging the prestigious fresco by Mignard.*

— *Lastly, choosing a doctrine and a method of conservation applicable to the exterior monumental sculptures.*

This restoration and enhancement operation carried out on the initiative of the Ministry of the Armies and the Ministry of Culture, is expected to be completed in 1988.

La antigua abadía de Val de Grace, obra sobresaliente del eminente arquitecto Francois Mansart, cuya obra es símbolo del «gran siglo» de la arquitectura clásica francesa, fue transformada en hospital militar después de de la Revolución, en 1790.

En 1970 se decidió la transferencia de las actividades hospitalarias a un local más idóneo, construido específicamente para este fin en el mismo predio de la antigua Abadía, a fin de restaurar y revalorizar el antiguo edificio. Esta operación, que está acutalmente en ejecución, presenta varios aspectos que merecen ser señalados:

— *Análisis de la concepción del edificio nuevo, cuyo volumen está intergrado en el campo de visibilidad del antiguo convento, y su armonización con los jardines y terrenos circundates para satisfacer a una doble exigencia de fidelidad histórica y de adaptación al nuevo entorno urbano contemporáneo.*

— *Estudio de la reutilización de los locales del claustro a*

Trois grandes opérations de restauration se déroulent actuellement à Paris: elles concernent trois édifices prestigieux, particulièrement significatifs du talent des grands architectes français que furent Liberal Bruant, Francois Mansart, Jules-Hardouin Mansart et Jacques-Ange Gabriel.

Des axes d'action analogues caractérisent ces trois opérations de restaurations, menées conjointement par le Ministère des Armées et celui de la Culture, dans l'Ancien Hotel des Invalides, au Val de Grace, et à l'Ecole Militaire:

Il s'agit d'utiliser et de réhabiliter ces monuments en vue d'y introduire des activités contemporaines, de les restaurer pour garantir la bonne transmission du message documentaire et culturel de dont témoigne la qualité de leur architecture et de leur décor, et enfin de remettre en valeur leurs abords sans cesse transformés au gré des siècles et de l'évolution urbaine.

L'ancienne Abbaye du Val de Grace est l'une des plus parfaites réalisations du Grand Siècle qui accapare tous les soins de ceux qui en sont responsables: un tel chef d'œuvre où notre époque n'a su loger qu'un hôpital militaire mérite un sort plus conforme au prestige qu'il incarne.

C'est l'objet de la recherche et des travaux qui y sont actuellement réalisés.

HISTORIQUE ET ACTUALITÉ DU PROBLÈME

Le 20 septembre 1621 la reine de France, Anne d'Autriche, fait transférer dans le faubourg Saint-Jacques à Paris, une petite communauté de religieuses bénédictines, jusque là abritée à Bievres dans un monastère vétuste et inondable dénommé Val de Grace.

La communauté s'installe dans l'Hôtel du Petit Bourbon, ancien séjour des Valois, acquis par Anne d'Autriche sur ses propres deniers. Il est déjà aménagé en monastère avec cloître et église.

La reine y fait de fréquents séjours et dispose d'un appartement. Epouse de Louis XIII depuis 23 années, âgée de 37 ans, elle désespère de donner le jour à un héritier.

Elle a formé le vœu «d'élever à Dieu un temple magnifique s'il lui envoyait un fils»: Louis XIV vient au monde le 5 septembre 1638. Devenue régente le 14 mai 1643, Anne a tous les moyens de réaliser son vœu.

Le plus célèbre architecte de la Couronne, Francois Mansart, est chargé d'établir les plans de cette église votive qui sera tout entière consacrée à la nativité.

Les fondations commencent le 21 février 1645; le 1er avril de la même année, Louis XIV, âgé de sept ans, pose la première pierre. Mais le sol est miné par des galeries d'extraction d'anciennes carrières de pierre, et le coût des travaux de consolidation absorbe des sommes considérables. L'absence de souplesse et le perfectionnisme de l'architecte provoquent

fin de valorizar el carácter original de los ámbitos del antiguo convento en los que sobreviven aún ciertos elementos decorativos, asignándoles funciones modernas adaptadas a sus características.

— Restauración clásica del edificio recurriendo a las más modernas técnicas para intentar reparar la grave deterioración, producto de la enfermedad de la piedra, y a las pérdidas que han dañado el célebre fresco de Mignard. Finalmente, selección de una teoría y de un método de conservación de los monumentos escultóricos exteriores.

Estas obras de revalorización y restauración han sido ejecutadas por iniciativa de los Ministerios de las Fuerzas Armadas y de la Cultura, y estarán terminadas para 1988.

L'antica abazia di Val de Grace, una delle più perfette realizzazioni del «Grand Siècle» francese, dovuta al talento dell'architetto Francois Mansart, è stata, dopo la Rivoluzione (1790), trasformata in ospedale militare.

Nel 1974 è stato deciso di trasferire tale funzione ospedaliera, troppo costretta in locali inadatti, in un nuovo ospedale costruito sui terreni stessi dell'antica abazia; pertanto, i locali così liberati saranno riutilizzati, restaurati e valorizzati.

L'operazione, in corso, presenta vari aspetti caratteristici:

— studio per un trattamento pertinente dell'architettura dell'edificio nuovo, che sorge nel campo di visibilità dell'antico convento, e ricerca di una sistemazione del giardino e dei terreni circostanti, fedele al disegno del giardino storico, ma adattato al nuovo quadro urbano contemporaneo; — studio per la riutilizzazione degli edifici monastici allo scopo di dar loro funzioni contemporanee, adattate al carattere originale delle sale dell'antico convento di cui sussistono ancora elementi della decorazione interna; — restauro tradizionale degli edifici, che fa appello alle tecniche più avanzate per tentare di rimediare alle gravi alterazioni dovute alla malattia delle pietre, alle fessure che alterano i prestigiosi affreschi di Mignard. Infine, scelte di un principio e di un metodo di conservazione degli elementi di sculture monumentali poste all'esterno.

I lavori di restauro e valorizzazione, eseguiti per iniziativa dei Ministeri della Difesa e della Cultura, dovranno concludersi nel 1988.

sa disgrâce. En 1667, alors que l'église est arasée à onze mètres de hauteur Mansart est remplacé par Jacques Lemercier.

Cet architecte de soixante sept ans vient d'achever la réalisation du dôme de la Sorbonne. Il est secondé par l'architecte Le Muet qui lui succèdera en 1654 lorsqu'il mourra, puis en 1666 par Gabriel le Duc et du val, jusqu'à l'achèvement des travaux en 1667 — vingt deux années après leur début et quinze mois après la mort de la reine Mère dont le cœur sera déposé dans le caveau situé dans l'église du Val de Grace.

Le projet initial de Francois Mansart est parfaitement connu. Il démontre que ses successeurs ont suivi très scrupuleusement ses plans. En 1790, comme tous les couvents du royaume, le Val de Grace est supprimé et les vingt trois religieuses classées par la Révolution. Le 31 juillet 1793 la Convention affecte le monastère à un hôpital militaire, lui-même transformé en orphelinat et maternité. En Juillet 1796, il devient hôpital d'instruction militaire et conservera cette vocation jusqu'à nos jours.

Toutefois, un important événement infléchit le cours de son histoire en entraînant la vaste opération de réhabilitation qui s'opère actuellement:

l'hôpital occupant les locaux vétustes et inadaptés aux conceptions hospitalières modernes doit être désaffecté et transféré dans un bâtiment neuf, super clinique hautement spécialisée, comprenant douze services et 480 lits à construire sur une emprise de 120.000 mètres carrés, à l'Est du couvent, sur le territoire jadis occupé par le jardin potager des religieuses. Cette construction nouvelle est réalisée aujourd'hui.

Quant au couvent lui-même, ce ne sera plus un hôpital: il sera restauré pour y réménager plus à son aise l'Ecole d'Application du Service de Santé Militaire de l'Armée de Terre, créée en ces lieux en 1850, et à laquelle est annexé le Musée du Service de Santé Militaire créé ici en 1816.

Ce sont les différents aspects de cette importante opération qui seront successivement abordés.

LA CONSTRUCTION DU «NOUVEAU VAL»

Dès que la décision de construire dans l'emprise de l'ancienne abbaye royale un hôpital neuf est connue, une hostilité se déclare de la part des instances chargées de la protection des abords du monument historique, en raison de la difficulté d'inscrire à proximité d'un ensemble historique aussi prestigieux un bâtiment contemporain aussi important.

Mais en définitive, l'impérative nécessité de construire cet équipement indispensable étant opposée, par le Ministre des Armées, au Ministre de la Culture, celui-ci, après intervention de la plus haute autorité nationale, en admet le principe.

Les motifs sont sérieux: la notoriété d'une école médicale

égale à celle des grands hôpitaux parisiens, l'attachement d'une clientèle traditionnelle de haut rang, la valeur médicale de symbole acquise dans et hors nos frontières par la coupole de Mansart, ne permettent pas l'abandon d'une telle vocation médicale liée depuis plus d'un siècle à l'image de la vénérable abbaye.

Mais l'approbation n'est émise en Commission des abords qu'après examen d'un projet issu d'un concours et auquel est imposé sans ambiguïté des contraintes multiples, assorties de promesses formelles de les respecter:

l'hôpital neuf sera à demi enterré en vue de limiter la hauteur de la construction nouvelle à celle du faite du cloître.

Son volume sera allégé au maximum; on interposera un masque végétal entre l'ancienne abbaye et la construction nouvelle; les bâtiments conventuels et les espaces qui les entourent seront restaurés et rétablis dans leur état originel, après démolition des constructions parasites parsemées sur le terrain aux XI-Xème et XXème siècles.

Un permis de construire est accordé le 18 mars 1974. La construction débute en 1975 dans une excavation de 250.000 M3 de déblais et s'achève en 1978.

Ainsi est maintenu au Val de Grace sa vocation incontestée de pivot ou de phare de la médecine militaire; en contrepartie, la possibilité est offerte de restaurer les bâtiments anciens en leur conférant une nouvelle fonction plus propice à la remise en valeur des lieux, et à celle des jardins.

L'opération de restauration peut commencer.

L'ASSAINISSEMENT DES ABORDS DE L'ABBAYE

Les dispositions du permis de construire imposent les démolitions de tous les bâtiments parasites qui — depuis le XIXème siècle enserrant progressivement l'ensemble conventuel. Il s'agit donc tout d'abord de trouver des locaux disponibles pour accueillir les Services Hospitaliers ou ceux affectés à l'Ecole d'Application du Service de Santé de l'Armée de Terre.

La plupart d'entre eux peuvent être réinstallés dans le nouvel hôpital; les autres trouveront place dans les bâtiments qui ceinturent le cloître. Les démolitions commencent dès l'année 1982; ils sont actuellement en voie d'achèvement: ainsi renaît progressivement et de façon spectaculaire, au milieu des espaces libres, l'ancienne abbaye dans toute la splendeur de sa conception originelle; ses volumes savamment composés par Francois Mansart distinguent à nouveau avec netteté les bâtiments entourant le cloître cantonnés de leurs quatre pavillons d'angle, dominés par l'église, elle-même surmontée de son dôme et flanquée de sa chapelle absidiale.

Ce jeu subtil des volumes avait disparu sous les apports parasites du siècle précédent: leur démolition le restitue.

Une médiocre composition de jardins d'accompagnement, disposés en fonction de ces apports récents, avait profondément dénaturé la signification de l'ensemble initial dont les abords abâtardis ne justifiaient plus l'implantation originelle.

Ces plantations ont grandi jusqu'à devenir des arbres tellement importants et beaux que, malgré l'incohérence de leur implantation vis-à-vis du monument ancien, certains pensaient que leur suppression, en vue d'un retour aux dispositions d'origine paraissait bien compromise.

Mais sitôt la démolition des constructions parasites accomplie, apparaît l'incohérence de ces plantations; la qualité incomparable de la composition de Mansart s'impose, et les plus hostiles à la disparition de beaux arbres pour permettre le retour à une composition liant intimement le monument à son parc dans une unité indivisible, se disent, convaincus: il faut abattre ces arbres et rétablir les dispositions de l'ancien jardin.

Cela est-il possible et souhaitable?

Tous les documents anciens permettent une telle restitution, mais les abords, au-delà de l'emprise de l'ancien couvent ont bien changé: là où était la campagne et les champs, se dresse dorénavant la ville avec ses immeubles aux multiples étages.

Pour maintenir la subtilité d'échelle des bâtiments de l'abbaye, il faut tenter d'établir autour d'elle une protection végétale limitant, autant que faire se peut, les ruptures d'échelle issues des constructions dont le XIXème puis le XXème siècle ont ceinturé les abords immédiats.

Il s'agit donc, tout en recherchant la fidélité et le respect de la composition originale, d'en traiter les franges dans une tentative de création de volumes végétaux protecteurs, assurant l'habile transition entre la composition de Mansart et l'urbanisme Haussmannien.

Cette recherche est actuellement en cours.

LA REUTILISATION DE L'ANCIENNE ABBAYE CONVERTIE EN HOPITAL

La réhabilitation des bâtiments proprement-dits pose des problèmes de deux natures par ailleurs complémentaires: réutilisation et restauration.

Dans cet ensemble conventuel, seuls les bâtiments claustraux nécessitent une recherche de réutilisation; car l'église et ses annexes sont toujours affectées au culte et ne nécessitent que des travaux (mais combien importants!) de restauration.

Un programme de réutilisation des quatre ailes du cloître est en voie d'aboutissement. Elles devront notamment recevoir dans la meilleure adéquation possible de la nouvelle fonction aux espa-

1. Plan général de la Maison, jardin et enclos (XVII^{ème} siècle).

ces conventuels désaffectés, puis déshonorés par l'occupation hospitalière, l'École de l'Application des Services de Santé de l'Armée de Terre, un musée et des chambres de fonction.

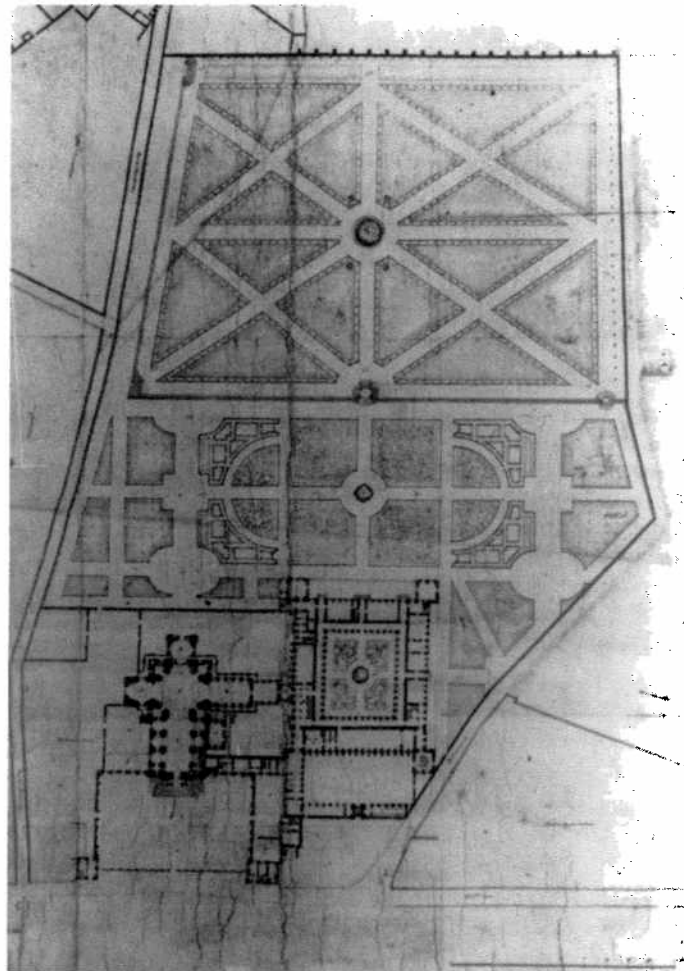
Les différents sondages préparatoires ont révélé que les éléments les plus caractéristiques des décors anciens subsistaient dans leur austérité voulue sous les apports fonctionnels du XI-X^{ème} siècle: plafonds à la Française en bois, murs en pierre, parfois décors peints.

Les sols originels ont disparu. Les escaliers intérieurs ont gardé leur beauté. Les équipements modernes doivent disparaître: là où le couvent comportait une salle du chapitre, l'hôpital avait placé une cuisine: les tristes nécessités fonctionnelles de notre époque avaient équipé celle-ci de revêtements de faïence et de ballons d'eau chaude.

La nouvelle fonction va tenter de redonner sa noblesse à cette belle salle: le même processus devra se répéter dans presque tous les locaux du rez-de-chaussée.

LA RESTAURATION DES ANCIENS BATIMENTS CLAUSTRAUX

Les façades extérieures où subsistent toutes les traces des dispositions d'origine vont exiger des soins vigilants: Outre la nécessité de porter remède à une détérioration très grave des pierres, tant dans leur parement que dans



leur modénature, il va falloir rétablir des dispositions initiales dénaturées par des modifications de percements exigés par l'exploitation hospitalière.

La particularité et l'intérêt de ces façades aussi bien extérieures qu'intérieures (c'est-à-dire tournées vers le cloître), résident dans la variété apparente, mais aussi la subtilité de rapports des percements de fenêtres d'attique du règne étage donnant l'impression d'une seule et même penête.

Or, ces rapports ont été dénaturés par le regroupement, en un seul percement, des deux fenêtres supérieures: l'oculus situé sous corniche a été relié à la fenêtre à proportion très allongée, alors qu'il s'agit en réalité d'une seule et même fenêtre rectangulaire surmontée d'un petit oculus.

Il s'agit donc de restituer cette ordonnance, et bien entendu ce travail doit précéder les travaux de réhabilitation intérieure des locaux.

La façade Est du cloître où ces dispositions ont déjà été rétablies permet de juger de la pertinence de ce retour aux dispositions initiales.

Mais c'est néanmoins sur la chapelle et ses annexes que les soins les plus délicats, les plus urgents, et nécessitant les techniques les plus élaborées doivent s'appliquer.

Il est significatif que les deux Ministères de tutelle, responsables de cet ensemble, le Ministère des Armées et celui de la Culture, aient compris qu'il fallait prioritairement porter leurs efforts conjugués sur la restauration de l'église, œuvre majeure de l'architecture classique en France.

LA RESTAURATION DE L'EGLISE

Les travaux commencés en 1980 ont techniquement porté sur les trois points suivants: déficience de la couverture en plomb du dôme; altération dramatique du décor peint à fresque de la coupole intérieure, œuvre de Mignard; détérioration de la pierre des murs du dôme.

Il a fallu successivement analyser la cause des altérations des matériaux correspondants; il est rapidement apparu que le processus de vieillissement des parties malades de l'édifice résultait de déficiences conjuguées de la pierre des murs et du plomb des toitures.

Un programme d'ensemble dut être élaboré, permettant, selon un échelonnement rigoureux, des interventions concertées, dans la limite des moyens octroyés, entre les deux ministères de tutelle, pour définir des priorités assurant la plus grande efficacité d'intervention sur des zones en péril.

Le diagnostic a révélé ceci:

Si le remplacement des pierres altérées ne pose pas de problème particulier lorsqu'il s'agit de leur substituer des pierres neuves

2. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Coupe Nord-Sud sur l'église (Dessin Jean-Claude ROCHETTE).

en bon état dans les parties courantes ou dans des zones certes décorées mais comportant une ornementation répétitive, il n'en est pas de même pour les décors sculptés originaux et uniques dans leur composition.

— Chaque cas nécessite une analyse particulière et des remèdes adaptés.

L'ALTERATION DE LA PIERRE

L'altération de la pierre du Val de Grace, que ce soit sur l'église ou sur les anciens bâtiments monastiques, a nécessité en effet des recherches et des analyses minutieuses, destinées à fixer un mode opératoire de restauration.

Une étude sur le Pavillon Anne d'Autriche et sur les contre-forts du dôme a été effectuée en 1963 par le Centre de recher-

ches et d'Etudes Océanographiques, à la demande de M. Jean-Pierre Paquet Architecte en Chef des Monuments Historiques. Le compte-rendu signé par M. Romanovsky révèle ceci: l'altération des pierres se manifeste en général par la formation de croûtes qui se gondolent et se détachent de leur support. Sous la croûte la pierre est, selon les cas, plus ou moins effritée, parfois sur une épaisseur de plusieurs millimètres. Le couleur de la pierre est partout d'un gris foncé sauf dans les parties plus facilement lavées par la pluie.

Ailleurs, et notamment aux endroits où la pluie n'a pas accès, la pierre est recouverte d'une épaisse couche de poudre noire très friable ayant plus particulièrement l'aspect de petits granules accrochés au support.

Des prélèvements par carottage ont été analysés. Les résultats sont tous concordants: dans la pierre saine, les sulfates sont concentrés dans le calcaire. Dans les pierres malades (desquamées), les sulfates se trouvent dans les couches plus profondes en quantité plus ou moins élevée, suivant le degré de la maladie, et permet de diagnostiquer le début de la détérioration.

L'examen des croûtes et efflorescences recouvrant la pierre dans ses zones non lavées présentent en général des formes coniques, les cônes étant inclinés dans la direction du courant d'air dominant à l'endroit considéré. Elles n'existent que dans les endroits abrités de la pluie directe, c'est-à-dire notamment sous les corniches et uniquement dans les endroits qui ne sont jamais touchés par l'eau de ruissellement, c'est-à-dire aux endroits où le larmier est en bon état.

Les gouttelettes de brouillard ou les gouttelettes d'eau de pluie, entraînées par le vent, viennent se déposer sur les surfaces abritées et s'y évaporent, laissant leurs sels sur place.

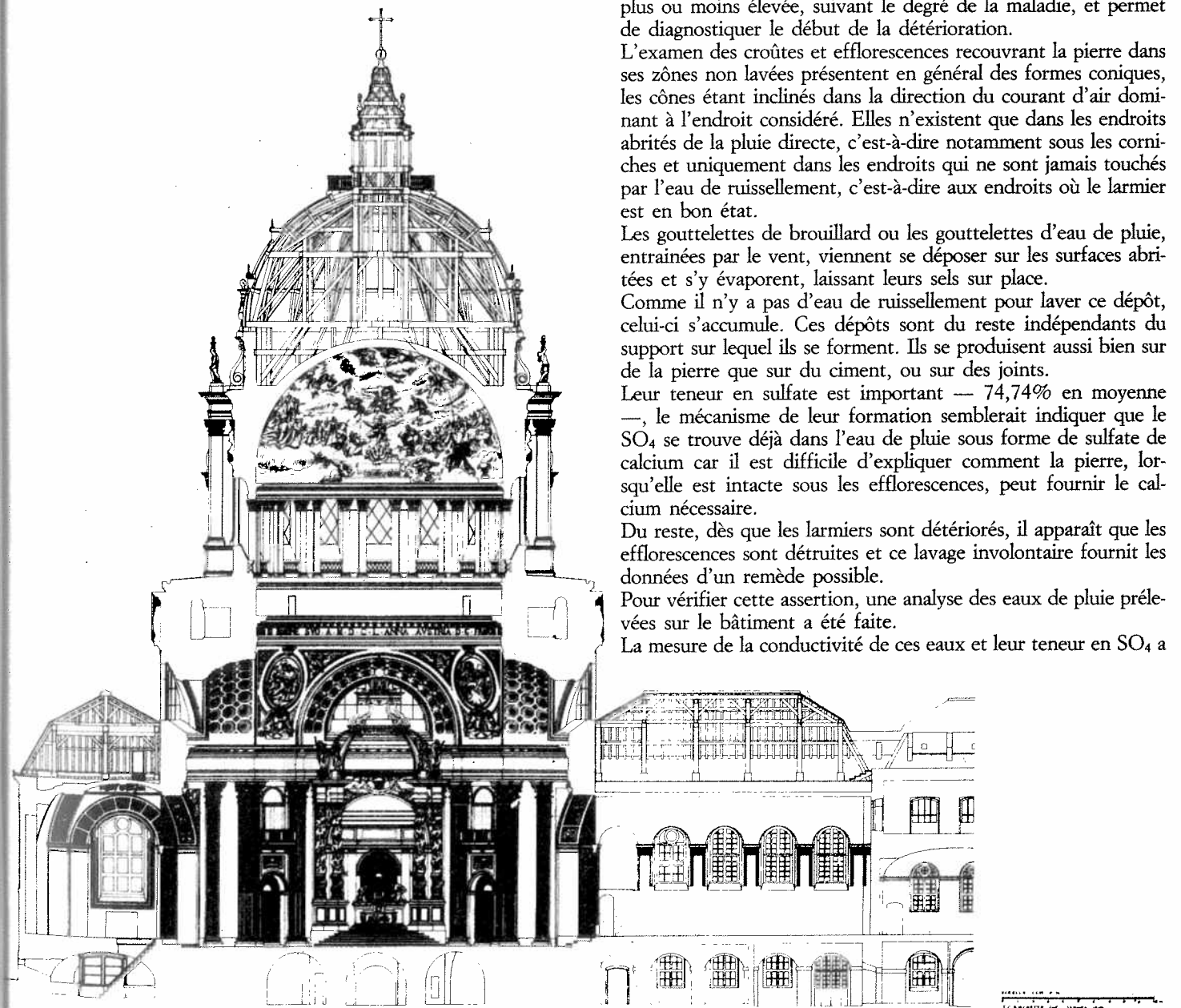
Comme il n'y a pas d'eau de ruissellement pour laver ce dépôt, celui-ci s'accumule. Ces dépôts sont du reste indépendants du support sur lequel ils se forment. Ils se produisent aussi bien sur de la pierre que sur du ciment, ou sur des joints.

Leur teneur en sulfate est importante — 74,74% en moyenne —, le mécanisme de leur formation semblerait indiquer que le SO_4 se trouve déjà dans l'eau de pluie sous forme de sulfate de calcium car il est difficile d'expliquer comment la pierre, lorsqu'elle est intacte sous les efflorescences, peut fournir le calcium nécessaire.

Du reste, dès que les larmiers sont détériorés, il apparaît que les efflorescences sont détruites et ce lavage involontaire fournit les données d'un remède possible.

Pour vérifier cette assertion, une analyse des eaux de pluie prélevées sur le bâtiment a été faite.

La mesure de la conductivité de ces eaux et leur teneur en SO_4 a



3. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Élévation Est. (Dessin Jean-Claude ROCHETTE).

été faite. On y trouve de très fortes valeurs en sulfates; le pourcentage de SO_4 oscille de 30 à 100 mg/100cc avec une moyenne pondérée de 59 mg/100 cc, alors qu'aux Invalides, situés à 2 Kms de là, la valeur moyenne pondérée est de l'ordre de 30 mg de SO_4 pour 100 cc.

Ces études ont permis de conclure, à une époque où les ravalements par lavage n'étaient pas encore courants, que des traitements par lavage à l'eau pure nébulisée étaient souhaitables au Val de Grace pour assurer la bonne conservation de la pierre, en supprimant les croûtes et efflorescences dont le maintien favorisait à la longue la desquamation, et donc la détérioration de la pierre. Néanmoins, ce phénomène de formation externe de croûtes n'explique pas seul les phénomènes de dégradation:

l'examen de certaines parties du tambour du dôme notamment, révèle en effet l'existence de zones très limitées, localisées en général à des altitudes constantes où une desquamation accompagnée d'un phénomène d'exfoliation important provoque des cratères ponctuels et des «bourgnements» d'autant plus visibles qu'ils se produisent au centre des parements voisins qui restent pour leur part intacts.

Tout se passe comme si, par suite de résurgence des eaux venant des parties hautes du bâtiment, depuis des corniches ou bandeaux supérieurs, ces eaux migraient à travers les maçonneries et ressortaient à des emplacements sensiblement constants en provoquant du fait de leur teneur en SO_4 la dégradation superficielle de la pierre au point de leur réapparition.

On peut aussi expliquer ce phénomène en supposant qu'à partir des larmiers des corniches supérieures, les gouttes d'eau chargées de SO_4 atteignent en tombant toujours les mêmes emplacements des parements situés en contrebas.

C'est pourquoi il a été choisi de procéder, lors des travaux de restauration, à des interventions successives effectuées dans l'ordre suivant:

Remplacement des pierres malades par des pierres neuves de même densité. Rejointoiement soigneux des façades. Lavage des parements à l'eau nébulisée. Recouvrement des bandeaux et corniches en plomb. Etude du recueil des eaux pluviales par des chéneaux et descentes appropriées réduisant au maximum le ruissellement des eaux sur les parements.

Mais lorsqu'il s'agit de sculptures originales et uniques, les solutions ne sont pas de même nature.

LA SCULPTURE MONUMENTALE AU VAL DE GRACE

«Le décor de l'Eglise du Val de Grace est en effet caractéristique de la situation de l'Art Français au milieu du XVIII^{ème} siècle, hésitant entre les séductions d'un baroque importé d'Italie et l'aspiration à un classicisme en cours de formation»¹.

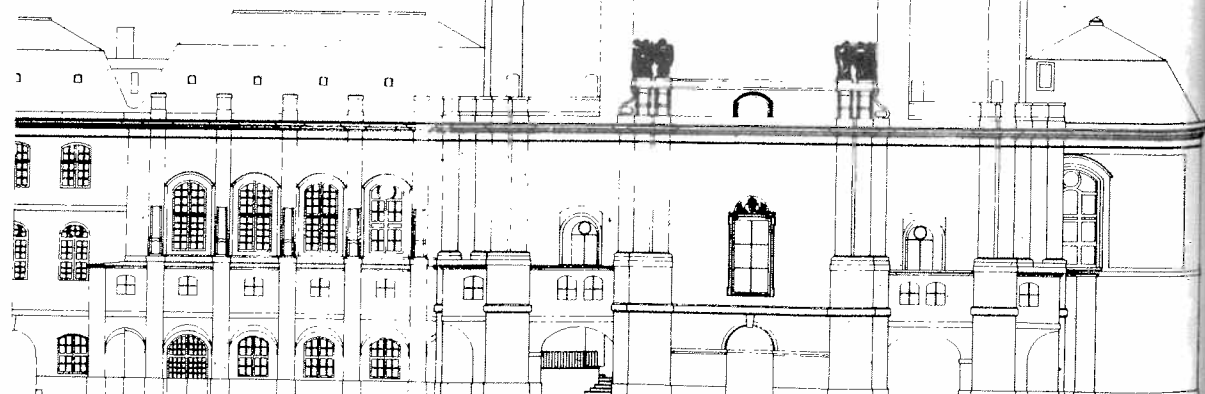
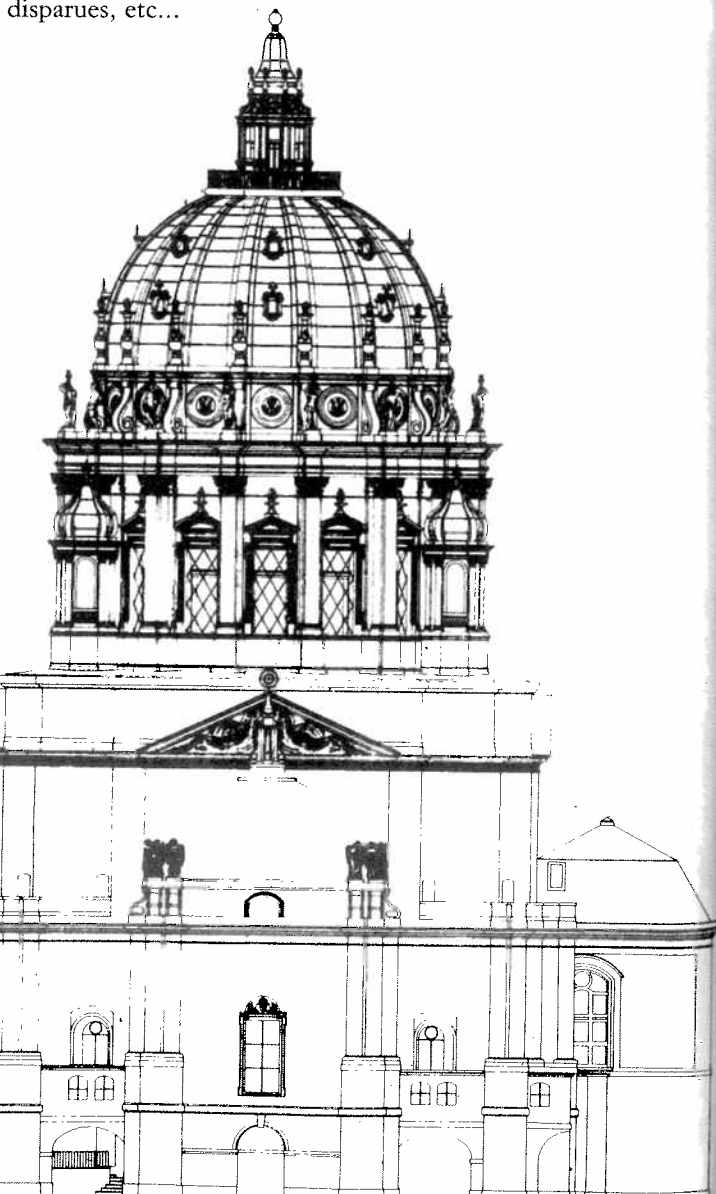
On a pu dire que le Val de Grace est «avec la Chapelle Royale de Versailles, le plus important ensemble de sculpture religieuse classique que l'on puisse voir en France»².

La part la plus importante du décor de la façade Ouest, et à celui de Philippe de Buyster pour les parties purement décoratives, chapiteaux, colonnes, mais aussi les seize génies porteurs de pots à feu qui entourent le tambour de la coupole et les deux groupes d'anges tenant des flambeaux dressés aux angles du toit de la chapelle du Saint Sacrement, en enfin les frontons décorés des bâtiments abbatiaux.

L'intérêt artistique, certes, mais également documentaire, de ces éléments de sculpture monumentale est incontestable, et le choix des traitements préventif et curatif est essentiel.

Or, leur état de dégradation est préoccupant: Comme les autres parties en pierre de cet édifice, et probablement plus encore, compte-tenu de leur fragilité et de leur structure, leur épiderme est attaqué et présente les mêmes phénomènes que ceux qui ont été décrits précédemment.

Cette dégradation provoque des ruptures et la disparition complète de tout ou partie de ces figures: membres brisés, ailes disparues, etc...



4. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Élévation Est de l'ensemble Couvent et Eglise, avant démolition des bâtiments du XIX^{ème} siècle, après démolition en cours de ces bâtiments. (Dessin Yves BOIRET).

Leur état d'altération ne permet plus aujourd'hui de les déposer valablement pour une présentation à l'abri, et proche des regards. En outre, il s'agit de sculpture monumentale conçue pour être vue de loin, dans une composition destinée à ponctuer et à animer les volumes architecturaux.

Enfin, ces sculptures sont toutes en général accessibles, et peuvent être entretenues régulièrement.

C'est pourquoi il a semblé opportun de les maintenir in situ mais de les restaurer.

Cette opération présente l'intérêt du maintien à titre documentaire de ces éléments d'origine (ce que ne donneraient ni des moulages ni des répliques en pierre), mais à condition que le traitement qui leur sera appliqué à titre conservatoire ne porte pas atteinte à cet intérêt documentaire.

Les méthodes proposées sont maintenant bien connues, et consistent tout d'abord en une extraction des sulfates et nitrates grâce à des applications de cellulose imbibée d'eau déminéralisée saturée en bicarbonates (ammonium et sodium). Une consolidation sera faite ensuite des parties qui desquament avec une résine type Palaroid B 72 et en profondeur avec une résine époxy solvantée. La nettoyage plus poussé des zones noires préalablement consolidées peut être fait avec précaution en utilisant l'air abrasive. L'application de Thaltox pourra être utilisée pour éliminer les lichens. Les traitements de durcissement devront être renouvelés tous les 5 ans environ. Dans les cas où des éléments concourant à la stabilité ou à la silhouette des éléments auraient disparu (membres inférieurs ou ailes) leur complément pourra éventuellement être étudié à partir de documents d'archives existants.

Un autre problème est posé par les lacunes résultant de la disparition complète d'éléments de sculpture qui animaient le couronnement de cet édifice.

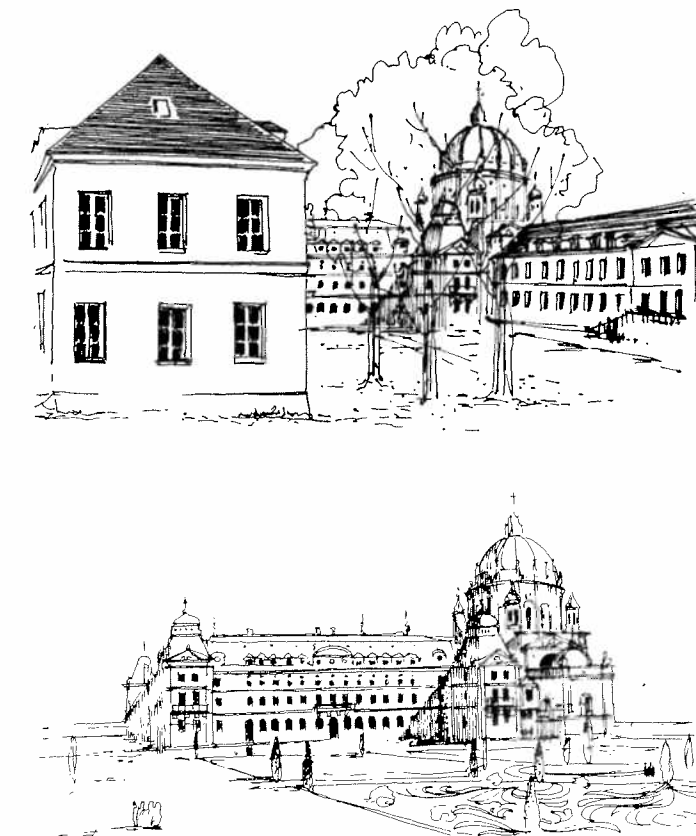
Il s'agit notamment de pots à feu disparus, mais dont certains éléments encore en place permettent la restitution. Dans ce cas précis, leur rétablissement paraît indispensable pour maintenir le caractère même de cette architecture.

Mais le décor du Val de Grace ne réside pas seulement dans sa sculpture: la fresque de sa coupole est certainement l'un des centres d'intérêt majeur de cet ensemble monumental, et son état est précaire.

LA COUPOLE DE MIGNARD

La coupole du Val de Grace, implantée à la croisée du transept, est décorée d'une vaste composition, comptant plus de deux cents figures, exécutée en 1663 selon la technique italienne de la fresque par Pierre Mignard.

Ce dernier s'est inspiré des «gloires» baroques, et plus particu-



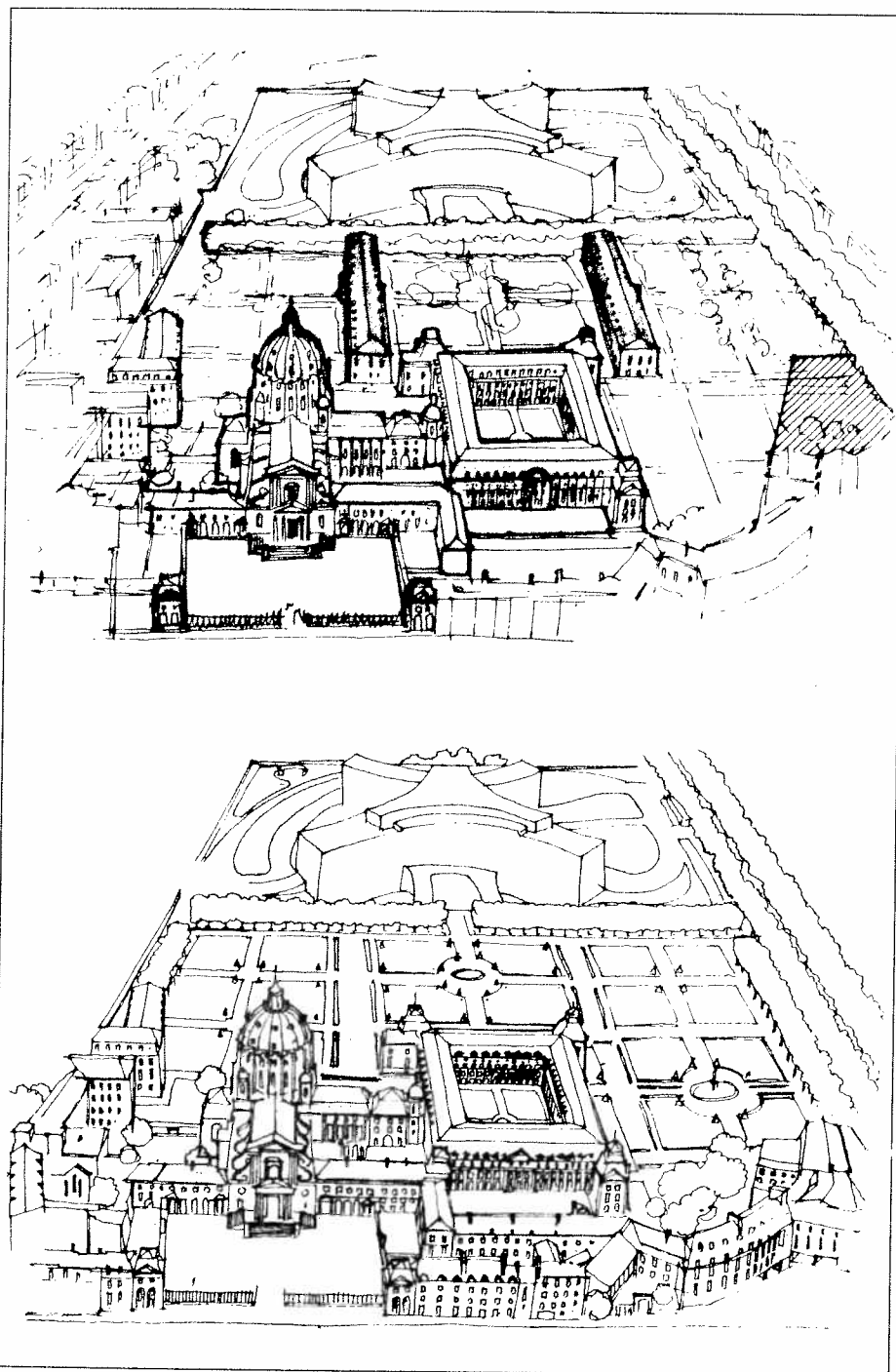
lièrement sans doute de la coupole de Sant'Andrea della Valle, peinte par Lanfranco, artiste avec lequel Mignard avait travaillé durant son séjour romain.

Au centre, la trinité est représentée par Dieu le Père, le Christ et la colombe du Saint-Esprit. Tout autour, sur des nuées concentriques, sont disposées les figures de l'Ancient et du Nouveau Testament: prophètes, rois, patriarches, pères de l'Eglise, apôtres, martyrs, fondateurs d'ordres, saints. Dans son registre inférieur, Anne d'Autriche y est représentée, offrant à la Vierge conformément à son vœu et par l'intermédiaire de Saint Louis et de Sainte Anne, sa couronne et la maquette du Val de Grace.

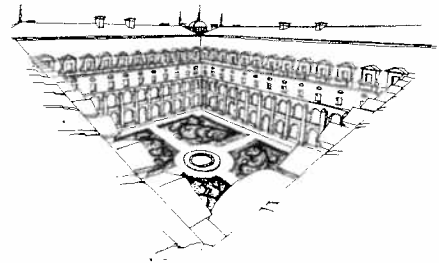
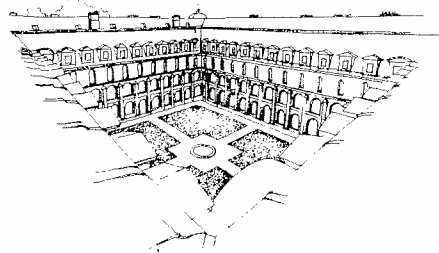
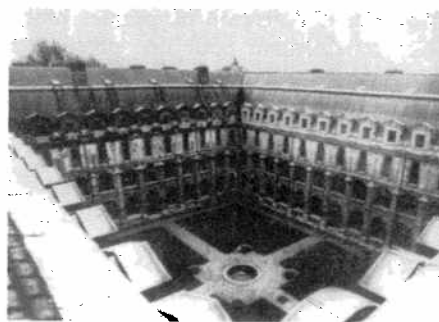
Cette fresque valut à Mignard les éloges dithyrambiques de ses contemporains, et depuis les destructions des galeries de Versailles et de Saint-Cloud, elle constitue le seul témoignage des travaux décoratifs de Mignard.

Or, en 1981, cette œuvre n'apparaissait à la lumière du jour que dans une sorte de flou gris qui ne pouvait que surprendre

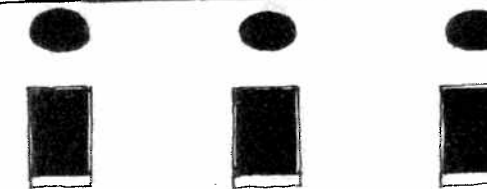
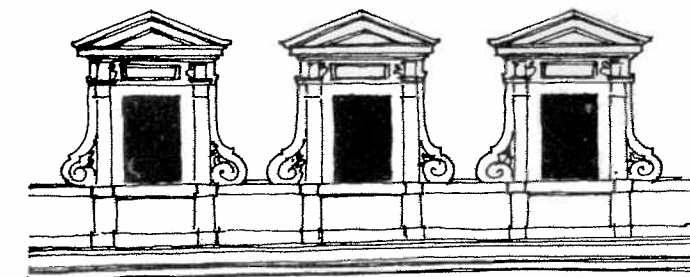
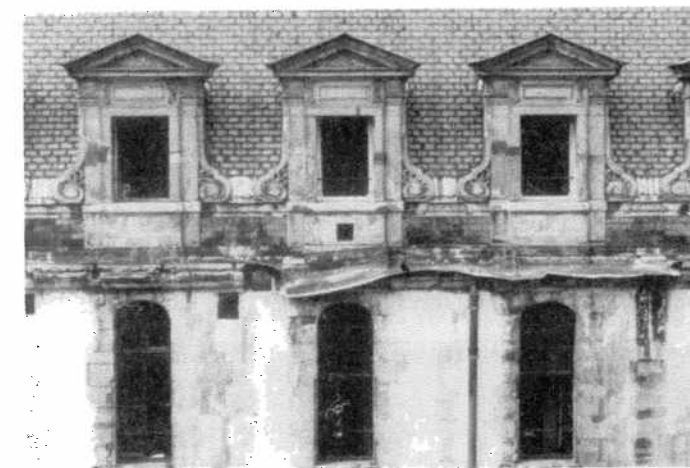
5. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Vues aériennes de l'ensemble Couvent et Eglise avant démolition des bâtiments du XIX^{ème} siècle et après démolition en cours de ces bâtiments et recréation prévue du jardin à la française. (Dessin Yves BOIRET).



6. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Cloître. Etat actuel et état prévu après rétablissement des percements d'origine et reconstitution du jardin originel. (Dessin et photo Yves BOIRET).



7. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Principe de rétablissement des percements anciens des deux derniers étages dénaturés par l'utilisation hospitalière du XIX^{ème} siècle. Etat actuel et état proposé (Dessin Yves BOIRET).



quand on se référait aux textes du XVII^{ème} siècle, qui en célébraient l'éclat.

A la lumière artificielle, les différences chromatiques étaient plus visibles, mais une sorte de voile gris masquait l'ensemble, et rendait la lecture difficile.

En outre, apparaissaient très clairement deux zones où les altérations de la couche picturale, très avancées, rendaient indispensable et urgente l'intervention de conservation.

Un double programme de nettoyage et de consolidation devait être mis au point, et dans le même temps devaient être examinés les causes des détériorations et les remèdes correspondants.

Des causes de natures distinctes peuvent expliquer les altérations constatées:

Les altérations dues à des facteurs extérieurs à la peinture et provenant du monument: défaut d'entanchéité de la couverture du dôme et phénomènes de condensation consécutifs au mode de chauffage de l'église avec les diverses conséquences. Des altérations dues au défaut de la technique originale adoptée par Mignard.

A l'analyse approfondie de la situation d'ensemble ont succédé les différentes mises en œuvre de remèdes suivantes:

1) Réfection de la couverture du dôme

Celle-ci avait été refaite en plomb laminé en 1853. A cette même époque on avait substitué à la charpente originelle en bois une intéressante charpente métallique. Mais celle-ci se présentait comme une coque vide sans structure interne, ne permettant plus d'accéder à la face intérieure de la couverture, faute de traverses accessibles, et dans l'impossibilité d'introduire dans cet espace clos des échafaudages.

Aucun entretien ne permettait donc de porter remède à l'absence d'entanchéité des lucarnes. L'extrados de la coupole était en conséquence sans cesse inondé et la porosité de la pierre qui le constituait, favorisait la percolation vers la fresque des eaux stagnantes à l'extrados, au surplus saturées par les nitrates des fientes de pigeons qui pullulaient dans le dôme.

Ce phénomène était aggravé par la différence importante de température cette paroi, surchauffée à l'intrados et froide à l'extrados, et accentuant cette migration vers la fresque.

Après différentes consolidations de la charpente métallique de 1853, conservée et entretenue, une réfection complète de la couverture du dôme fut réalisée en adoptant la technique ancienne du plomb coulé sur sable qui confère au parement extérieur un aspect beaucoup plus satisfaisant que le plomb laminé.

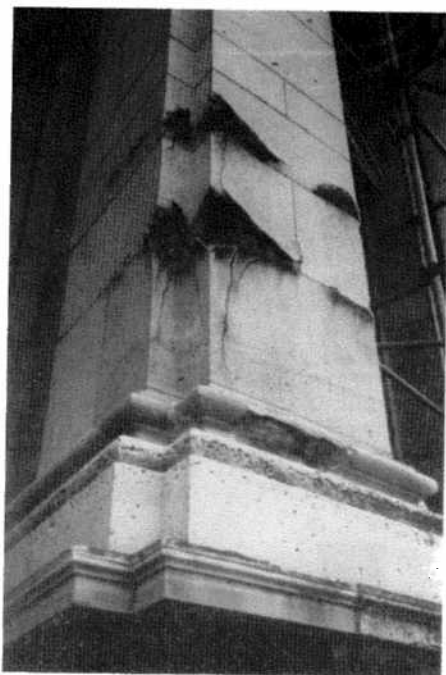
8. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Maladie de la pierre; exfoliation sur les pilastres du dôme (Photo Yves BOIRET).

9. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Anges du sculpteur Buysel couronnant la chapelle du chevet (Photo Yves BOIRET).

Tous les éléments des ornements décoratifs en plomb qui avaient disparu ou avaient dû être déposés après leur chute au cours des années, furent restaurés ou reconstitués.

Il s'agit d'éléments datant du XIX^{ème} siècle (en particulier des aigles impériaux des monogrammes napoléoniens et des pots à feu) qui avaient été mis en place lors de la restauration de 1853.

L'exécution de ces travaux s'est opérée sous un vaste parapluie permettant ainsi un travail à couvert mais surtout garantissant un assèchement progressif de la coupole et de la fresque ornementale dont la restauration commençait dans le même temps.



2) Restauration de la fresque

La porosité de la pierre support de la fresque, en favorisant le passage de l'eau par infiltration, a provoqué la migration des sels qui se sont déposés à la surface de la peinture.

Ces sels provoquent en surface une opacité des tons, un blanchiment et une multitude de petites efflorescences qui sont des particules de pigments poussées par des cristaux.

L'analyse de ces sels révèle la présence de carbonates, de nitrates et de sulfates.

Les carbonates proviennent de l'humidité d'infiltration, les nitrates des dépôts d'excrément de pigeons à l'extrados de la

coupole, ou de la pollution atmosphérique en général, les sulfates des condensations internes ou de la percolation d'eau de pluie qui en est chargée, ainsi que nous l'avons signalé précédemment.

A la couche de sels s'est en outre aggloméré un dépôt de poussière dont on redoutait l'importance, mais dont l'examen sur place a démontré ensuite qu'il était moins dense qu'on avait pu le redouter avec un chauffage de la chapelle en air pulsé.

Mais ces altérations sont dues aussi pour une part à des défauts de la technique originelle de Mignard.

Un manque d'adhérence se manifeste en plusieurs endroits: il provient sans doute du séchage prématuré de deux couches «d'arriccio» et «intonaco» lors de l'exécution dans le frais, et de l'altération du liant de la détrempe pour les parties peintes à sec qui sont une caractéristique de la technique de Mignard: la peinture, commencée à fresque est terminée à sec, c'est-à-dire avec un liant supplémentaire selon la technique de la peinture à la détrempe, colle animale, œuf ou caséine. — La technique est celle des peintres baroques italiens: notamment dans le rendu des modèles, des ombres, des demi-teintes, des tons de passage, des empâtements et des transparences —.

10. Paris, Abbaye Royale Notre-Dame du Val de Grace. Détail des Anges du chevet; attaque de la pierre (Photo Yves BOIRET).

Pour achever son travail, Mignard recourt enfin à un jeu très particulier de pointillé ou de hachures peintes ou parfois exécutées à sec, à la sanguine, à la mine noire et au crayon bleu. Or, un manque de cohésion entre le liant et le support qui laisse voir toutes les couches préparatoires sous-jacentes menace la tenue de cette œuvre.

L'intonaco, et la première couche de couleur étaient probablement secs lorsque la deuxième couche définitive a été posée. En effet, en examinant certaines zones où la couche définitive a disparu, on observe que des indications d'ombres et de volumes sont traversées au crayon par des hachures. Or, l'adoption de ce procédé prouve de façon certaine que la couche-support des hachures était sèche lors de leur exécution.

Enfin, la fragilité de la couche picturale est très surprenante: actuellement une simple pression du doigt sur la peinture originale définitive qui semble cohérente, entraîne le «strappo» spontané de cette couche, laissant visible la couche peinte de la préparation.

On doit donc traiter plusieurs formes d'écaillage de la couche picturale:

- une couche picturale en état pulvérulent dont le liant s'est décomposé sous l'action de l'humidité.
- une couche picturale poussée en avant par la cristallisation des sels sous-jacents provoquant en surface des efflorescences.
- une couche picturale enfin se dédoublant sous forme d'écaillures et de copeaux.

Une intervention sur l'ensemble de la coupole se révèle donc indispensable.

En 1981, seule une restauration ponctuelle et parfaitement connue dans son ampleur avait été exécutée: en 1937 par le restaurateur Chauffrey or, l'état d'altération actuel atteint aujourd'hui des zones non restaurées par le précédent restaurateur, et qui exigent plusieurs sortes d'intervention.

- En tout premier lieu, un refixage de la couche picturale, destiné à supprimer la pulvérulence, les soulèvements et l'écaillage

Ce travail est exécutés par application d'un fixatif et par infiltrations

- Ensuite, peuvent être opérées les interventions suivantes: Nettoyage en éliminant les sels et les poussières par application de compresses puis consolidation des parties altérées soit par injection soit, pour une partie évaluée à 35 m² environ et particulièrement altérée, par dépose partielle et remise en place ensuite.

- Enfin, et en dernier lieu, restauration par reprise des enduits et retouches sur les parties lacunaires.

Ces travaux ont été commencés en 1981; ils seront achevés au début de l'année 1986.

Ils ont fait l'objet d'une étude préalable fournie par le restaurateur Monsieur Jean Vidal de l'Atelier Arcoa, chargé de cette délicate intervention. — Les commentaires qui précèdent sont empruntés à son étude —.

Un rapport du 15 décembre 1981, élaboré par le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, a confirmé le diagnostic et les propositions de remède du restaurateur.

Cette partie de la restauration a impliqué la mise en place sous la coupole d'un très important échafaudage de pied qui servira avant dépose au nettoyage intérieur des maçonneries intérieures situées sous la coupole, et aux restaurations internes qui s'avèreraient nécessaires, notamment aux vitraux.

Les aspects généraux des travaux de restauration qui viennent d'être décrits ont été commencés en 1973 par la restauration de la façade Est du cloître (aujourd'hui achevée), sous la direction du regretté Jean-Pierre Paquet, Inspecteur Général des Monuments Historiques.

Après quelques années de ralentissement, les opérations ont repris grâce à l'action conjuguée des deux ministères de tutelle et parce qu'un faisceau ardent de bonne volonté s'applique dans une collaboration permanente à faire renaître cet ensemble prestigieux³.

Une programmation périodiquement actualisée permet d'espérer l'achèvement de la restauration proprement dite en 1988.

¹ In «Le grand Siècle au Quartier Latin» - Catalogue - citation empruntée à Pierre Lemoine.

² In «L'Abbaye Royale de Notre-Dame du Val de Grâce; Recherches sur ses origines, sa construction et son histoire (Thèse de l'École du Louvre 1956).

³ L'auteur de texte tient à exprimer ses très vifs remerciements à tous ceux qui, représentant les Administrations, les services affectataires, les corps d'état d'exécution, apportent à cette tâche leur collaboration talentueuse et efficace, leur aide et leur compréhension bienveillantes.



ANASTYLOSIS AND ANASTELOSEIS

Jordan Dimacopoulos

L'auteur démontre que, à l'encontre de l'opinion généralement répandue, le dernier paragraphe de l'Article 15 de la Charte de Venise, concernant l'anastylose, ne recommande pas uniquement l'emploi «minimum» de nouveaux éléments d'intégration. Il déduit de l'esprit et des termes de ce paragraphe, que l'Article 15 préconise également l'emploi d'aussi peu de fragments que possible et/ou des fragments les mieux préservés, de façon à suffire ainsi à la conservation du monument en ruines et de permettre à un observateur moyen d'en saisir la forme. L'auteur ajoute que l'Article 15 a même influencé l'approche dite archéologique de l'anastylose, en décourageant ainsi la reconstruction. L'interprétation du terme anastylose et son application sont ensuite examinées dans le contexte des restaurations entreprises en Grèce au 20^e siècle. L'exposé comprend notamment un compte rendu des travaux de Balanos et d'Orlando, et démontre que ce dernier a, dans une certaine mesure, favorisé le «purisme»¹ et la reconstruction et a fini par influencer les courants actuels dans le domaine de la conservation architecturale en Grèce.

¹ Ce mot est entendu ici dans le sens très particulier de la reconstitution de la forme complète à l'instar de Viollet-le-Duc. Le «purisme» pourrait semantiquement être entendu dans le sens contraire de conservation restrictive.

El autor demuestra que, contrariamente a lo que se suele afirmar, en el último párrafo del Art. 15 de la Carta de Venecia relativo a la anastilosis, la recomendación no se limita meramente a aconsejar el uso «mínimo» de nuevos materiales para la integración. Efectivamente, tanto la letra como el espíritu del mencionado párrafo afirman que deben utilizarse el menor número de fragmentos — o los mejor preservados — necesarios para garantizar la conservación del monumento en ruinas y para permitir que un observador informado pueda reconocer la forma. Según el autor, el artículo 15 ha tenido ya consecuencias sobre el llamado enfoque arqueológico de la anastilosis, contribuyendo a desalentar al reconstrucción. Se pasa luego al análisis del concepto de anastilosis y de su aplicación en el marco de las restauraciones realizadas en Grecia durante el siglo XX, destacando los trabajos de Balano y Orlando. El purismo¹ y la reconstrucción parcial propugnada por éste último han tenido una significativa influencia en las corrientes actuales de conservación de la arquitectura en Grecia.

¹ En este contexto, esta palabra se entiende en un sentido muy específico: el de la reconstitución de la forma completa a la manera de Viollet-le-Duc. Semánticamente, «purismo» podría ser entendido en sentido opuesto, como conservación de la estructura.

Αναστήλωσις (plural ἀναστήλωσεις, anasteloseis), which means restoration in its broadest sense, is a Geek word that was destined for wide application beyond Greece. This term was initially limited to Orthodox circles, but much later it spread throughout the world of architectural conservation. In both cases the meaning assigned to the word correspondent to an attempt to put an end to heretical views and to oblige all to return to 'correct' beliefs, espoused by the majority. Since 843 A.D., which marks the end of a long controversy, ἀναστήλωσις has been connected with the triumph of restored Orthodoxy over Iconoclasm. This victory was an event of no less importance to Byzantine history than to Byzantine art, and is still celebrated by Orthodox churches as the ἀναστήλωσις των εικόνων, the restoration of the icons.

In 1931, in 1957 and again in 1964, an internationally transliterated form of the same word — i.e. anastylosis (English and German), anastylose (French) — though deviated from its original spelling and etymology¹, was chosen as an alternative to reconstruction, which was exorcised and condemned as pure heresy. At the same time, anastylosis enriched the vocabulary of architectural conservation. In most cases, however, there has been some dispute about the justification of its use.

Originally, the word was sanctioned as a term which had approximately its present meaning on Greek territory. It is likely that this occurred as a result of the strong impressions made on the members of an international conference by Nikolaos Balanos' work on the Acropolis. The conference dealt with architectural conservation and its basic principles. It was held in Athens in October 1931 and Balanos, a Greek engineer who had done extensive work on the restoration of the Acropolis monuments since 1895, participated in the conference. The meeting concluded with an important declaration, known since as the Charter of Athens. The term anastylosis appears within a parenthesis in Article 4, which refers to the treatment of ruins. Article 2 of the same document contains an indirect appeal to all countries represented at the meeting to abandon reconstruction. Therefore, no direct connection was made between reconstruction and anastylosis in the Charter.

THE CHARTER OF VENICE

Similarly, the two terms were considered separately in a text containing the conclusions of the first Congrès International des Architectes et Techniciens des Monuments Historiques held in Paris in 1957. It was seven years later in Venice that

L'autore dimostra che, contro l'opinione generalmente diffusa, l'ultimo paragrafo dell'articolo 15 della Carta di Venezia, concernente l'anastilosi, non raccomanda soltanto il minimo impiego di nuovi elementi di integrazione. L'A. deduce, dalla lettura e dallo spirito di tale paragrafo, che l'articolo 15 prescrive egualmente l'impiego di quanti più pochi frammenti è possibile e/o dei frammenti meglio conservati, in modo da soddisfare anche alla conservazione del monumento allo stato di rudere e di consentire ad un osservatore medio di conoscere la forma. L'A. aggiunge che l'art. 15 ha anche influenzato l'approccio detto archeologico dell'anastilosi, scoraggiando la ricostruzione.

L'interpretazione del termine anastilosi e la sua applicazione vengono, quindi, esaminati nel contesto dei restauri intrapresi in Grecia nel XX secolo. Il testo comprende un resoconto dei lavori di Balanos e di Orlando e dimostra che quest'ultimo ha, in certa misura, favorito il «purismo»¹ e la ricostruzione ed ha finito per influenzare le attuali correnti nel campo della conservazione architettonica in Grecia.

¹ Questa parola è intesa in senso molto particolare di ricostruzione della forma completa alla maniera di Viollet-le-Duc. Il «purismo» potrebbe essere inteso, semanticamente, nel senso contrario di conservazione restrittiva.

anastylosis was eventually given its present meaning. As formulated by the authors of the Charter of Venice (1964) in Article 15, the term anastylosis implies a certain treatment of a ruined monument that can "be permitted" under certain conditions. The same article states that reconstruction is to be "ruled out a priori".

Indeed, anastylosis and reconstruction appear together in precisely the same paragraph of Article 15, which deals entirely with archaeological excavations and the manner in which ruins should be cared for. Thus, in addition to what was agreed upon in Athens 33 years ago, a clear connection has been established between a ruined monument on one hand, and reconstruction or anastylosis on the other hand. The last two words were seen as two sides of the same coin and one of them, though extremely common, was sentenced to *damnatio memoriae* and, therefore, cast aside.

As defined in Article 15, anastylosis is nothing more than a reassembly of "existing" but "dismembered parts" which could be put together again provided that the material used for integration always be identifiable. Furthermore, "its use should be the least that will ensure the conservation of a monument and the reinstatement of its form".

Article 15 evokes a romantic picture of a ruined monument: some of its remains are still 'in situ' but there also exist some 'disiecta membra', none of which has been preserved in its original position. To reposition them, the restorer must first secure their integration, for all or most of them, the restorer must first secure their integration, for all or most of them are simply fragments. To do so, new cementing material must be used. This material however, must be identifiable so that experts as well as laymen can distinguish the original parts from the new ones.

To what extent and the manner in which this should be done are not specified. Obviously, this is left to the discretion of the person in charge. The decision largely depends on the specific monument, or rather the materials from which it was built, and its method of construction in addition to factors related to prevailing physical threats, new materials, technology and available skilled personnel. In any case, the goal should be to avoid the monument's falsification, a hazard to which Article 12 draws attention.

A careful examination of the last words of the final paragraph (... "its use should be the least that will ensure the conservation of a monument and the reinstatement of its form") leads to a new interpretation. In fact, the less new material is used in accordance with what is recommended in Article 15, the fewer and/or better preserved fragments will be finally re-used, for the new material mainly serves to secure the integration of existing fragments. To emphasize this

point, Article 15 does not relate the recommended 'minimum' use of new material to an integrated fragment, as the context might imply, but rather to the monument itself since neither conservation nor reinstatement of form regards solely fragments. Apparently, the aim is not merely to avoid producing one or more totally new 'membra' for the purpose of replacing other completely missing ones, but mainly to discourage the reerection of the monument itself.

It would suffice, therefore, to use the least possible number of integrated fragments, first to conserve the ruined monument and, second to make it more comprehensible. To serve the second purpose, the restorer is not expected to present the monument's form in a didactic way to an uninformed beholder. Doing just what is needed to help a visitor with an average education to visualize the space would be sufficient.

This, of course, does not exclude the re-use of all the existing authentic material if only a few and/or well preserved fragments have come down to us. Moreover, it does not imply that of them will be used in the event that numerous and/or minute fragments remain. It is generally recommended to use the least needed.

The restorer is expected to carefully and sensitively re-use a *minimum* number of fragments and/or of the best-preserved original material, and to combine them, following integration with new material, with the ruin still existing *in situ*. This synthesis will create with adequate precision a new image of the ruined monument which, although never before witnessed as such, will render the monument's volumes more comprehensible and effectively secure its conservation. In order to accomplish this, the restorer must possess the knowledge, precision and experience of a specialized professional and the imagination and sensitivity of an artist. Executed unskillfully, anastylosis would falsify the monument, prevent the beholder from understanding the ruin's historical phases or be reduced to a mechanical process — a heresy akin to reconstruction.

In our opinion, it was precisely a wrong and old-fashioned interpretation of anastylosis that led to the reerection of certain monuments in Italy. This has justly been described by Carlo Ceschi as a "restauro archologico"². Similar interpretation was given in Greece in relation to cases of restored classical structures to which we shall refer later in this paper. It must be acknowledged, however, that to a large extent these examples are prior to the Charter of Venice.

It is curious that the last words of the final paragraph of Article 15 seem to have escaped due attention. These words are of crucial importance to any ruined monument subject to anastylosis at least as far as the principles established by the

Charter's authors are concerned. The restorer is not permitted to make use of all existing fragments of the ruin unless he can prove in a convincing manner that this, along with new material needed for integration, is indeed the 'minimum' required to secure the monument's conservation and "the reinstatement of its form". This implies that the Charter has already exercised some control over the 'archaeological approach' to anastylosis. To understand why those who deal professionally or academically with conservation in Greece — including the author — have misunderstood Article 15 for so long, it must be noted that few Greeks paid serious attention to the Venice Charter. Interest in this document only grew when work was started on the Acropolis in early 1979. It is also worth observing that although the Charter was discussed in the literature as early as 1964³, it has become widely known among Greek architects and archaeologists only since 1975.

Regarding reconstruction, none of its practitioners or supporters has ever claimed that they did not understand what was said against this practice in either the Charter of Athens or the Charter of Venice. Those responsible for restoration work executed in Europe prior to the drafting of the Charter of Athens were fully aware of the contents and the implications of this document⁴.

After all, neither of the two Charters was meant to set international regulations concerning architectural conservation. Each country remained absolutely free to seek and follow a national policy for the care of its own heritage according to its "own culture and traditions", as the drafters of the Venice Charter have expressed it.

Thus, although widely condemned, reconstruction seems to have survived to some extent even after 1964, but to a much lesser extent than in its post-World War II heyday.

It would be practically impossible to undertake the anastylosis of an average historic building in Europe, for building methods and materials do not lend themselves to a monument's anastylosis, since the restorer cannot reassemble the 'existing but dismembered parts' of it.

Whatever one might wrongly conclude from the Greek word's etymology, anastylosis does not refer exclusively to colonnaded structures. Theoretically it can embrace any ruined monument that was originally erected with the use of regularly cut pieces of stone, granite or marble, connected to each other horizontally, vertically or otherwise with little or no mortar. Even after the monument's collapse or partial destruction, its materials preserve their autonomy and can constitute 'existing but dismembered parts' — *disiecta membra*. They can be integrated and repositioned, provided that each 'membrum' has been identified with a certain part of the original building (A Greek temple provides a relevant example).

ANASTYLOSIS AND ANASTELOSEIS IN GREECE

It was Greece that provided the history of architectural conservation with some of the best known examples of harmonious anastyloseis — especially Balanos' work on the Acropolis monuments, which ceased in 1939.

It should be noted that Ross, Schaubert, and Hansen offered the first examples of anastylosis on the Acropolis in 1835-36, and it is likely that their initiative influenced Balanos' conduct more than half a century later⁵. It must be admitted, therefore, that anastylosis was practised in the most celebrated monuments of Greece long before it was established as a term in other countries. In fact, there still exists no appropriate term for anastylosis in Greece as since *ἀναστήλωσις* (*anastelosis*) may imply several other degrees of intervention, for example, preservation, consolidation, restoration, rehabilitation or even reconstruction. All these may involve anastylosis. Furthermore, there would seem to be a failure or at least a lack of interest in establishing a term for 'restoration' other than *ἀναστήλωσις*, for 'restoration' is the only word without a precise Greek counterpart. Specific words indeed exist for preservation, consolidation or reconstruction. It would be out of the question to express anastylosis in Greek by means of a word other than *ἀναστήλωσις*. Greek restorers ought to reduce the multitude of meanings they traditionally attribute to *ἀναστήλωσις*, confine the latter word's use only to what was accepted in Venice as anastylosis, and find or invent another word for restoration. Recent attempts to introduce the word *ἀποκατάστασις* (*apokatastasis*) were opposed by the overwhelming power of tradition and only a national conference could possibly contribute to clarifying ideas and terms related to architectural conservation.

This terminological confusion undoubtedly influenced the general attitude toward conservation in 20th-century Greece. To understand this, one must examine the work and ideas of two prominent figures in the history of the Greek *ἀναστήλωσις* (*anasteloseis*), restorations and anastyloseis — Nikolaos Balanos and Anastasios Orlandos.

BALANOS

Balanos (1860-1842) was trained in bridge engineering in Paris, obtained his diploma in civil engineering in 1887, and after returning to Greece, served with the Ministry of public Works. He began his career as a restorer of the Acropolis monuments in 1895, when a committee of three international experts on Greek architecture — F.C. Penrose, L.

Magne and J. Durm — recommended that the Greek Government carry out some restoration work on the rear side of the entablature supported by the columns of the Parthenon's *opisthodomus* in order to save the columns from collapsing. This was executed in 1899 under the supervision of an executive committee, which included among its members Wilhelm Doerpfeld, the reputed German scholar of Greek architecture. Balanos served under him while working with the Parthenon, the monument which was to mark Balanos' subsequent work on the Acropolis and ensure him a place in the history of architectural conservation.

Balanos never became an expert in classical archaeology and was not an excavator. Nevertheless, he studied classical architecture extensively and published much of his work a few years before his death. Although he directed the Architectural Section in the Ministry of Education as early as 1911, he never performed any restoration work outside the area of the Acropolis. His zeal and devotion was recognized by successive Greek governments and, though a royalist, he was equally favoured by Venizelos, leader of the Liberal Party and great opponent of King Constantine, in the late 1920's. Balanos withdrew from active service in 1930, but he was allowed to continue his restoration work on the Acropolis until his resignation in February 1939.

ORLANDOS

Orlandos (1887-1979) was trained as an engineer at the Technical University of Athens, although he also received a sound architectural education. He also attended private lessons on classical architecture given weekly by W. Doerpfeld (1912-1916). At the same time, he studied archaeology at the University of Athens and obtained his Ph.D. in the field of classical architecture in 1916.

Orlandos began his career as a restorer in 1911 and served directly under Balanos until 1917. Since his early years, he devoted himself to research work on the history, architecture and even interior decoration of several hundred early-Christian and classical Greek monuments. Byzantine architecture was his favoured subject. He excavated much and restored much more. Orlandos drew on his extensive experience in the field of archaeology and restoration to produce a fresh body of published work. During his long lifetime, Orlandos wrote more than three hundred books and articles. His articles were published in various Greek and foreign periodicals⁶. His writings have rightly earned him a distinguished position in classical and Byzantine studies. It is not surprising that he was nominated a member

of the Academy of Athens as early as 1926. A long-remembered teacher who trained generations of Greek architects at the School of Architecture, National Technical University of Athens (1919-1958), Orlandos also became an influential Professor of Byzantine Archeology at the University of Athens, thereby training Greek archaeologists for twenty years (1939-1958).

ORLANDOS vs BALANOS

In early 1922, Orlandos reacted publicly against Balanos' plans to restore the north side of the Parthenon — a project finally completed only in 1933 (fig. 1). Orlandos argued that, since the absence of original material made it impossible to restore the northern wall of the cella, there was non point in restoring its colonnade, which would thus be left suspended without its architectural and aesthetic background. Orlandos also denounced Balanos' plan to replace missing parts with pieces consisting of an inner core of hard limestone externally covered with artificially-coloured cement mortar.

The conflict soon spread beyond the circles of Orlandos and Balanos but was rapidly settled with a victory for Balanos. The two men became lifetime enemies, and the only way to satisfy both was to separate them. The Acropolis was left in the care of Balanos, and it was only in 1942, after Balanos' death, that it was entrusted to Orlandos, who had previously been assigned the rest of Greece. Thus, with the exception of the Acropolis, Orlandos remained an absolute master of any anastylosis or restoration work undertaken by the Greek State until his retirement in 1958, after which he continued restoring on a semi-private basis.

In 1943 Orlandos convinced the Minister of Education to promote the Section of 'Αναστήλωσις he personally headed to the level of a Directorate (Directorate of 'Αναστήλωσις). Law N. 216/43 pertaining to the organization of his Directorate gave him extraordinary powers that were re-approved after the end of the war (1946). Orlandos thus remained almost entirely free to employ any mason or labourer he chose and to spend public money to buy equipment, tools and materials as he wished. The whole organization was perfectly centralized so that Orlandos could keep steady control over any work from his seat in Athens. His quarrel with Balanos had taught him a lesson: he needed no more than one or two conservation architects to assist him. In his later years he preferred to rely on the skill and obedience of his master masons, whom he used to leave in the field with his drawings and instructions to continue the work. It was only in summers that he could spare much of his time to supervise

work personally. Despite his busy schedule, Balanos managed to travel extensively in Greece.

Orlandos' major fault can be traced to his insistence on training only two architects to succeed him in his post: the late Eustace Stikas and Professor Charalambos Bouras. Neither of them was sufficiently powerful in 1959 to maintain the state of affairs established by Orlandos. Thus, after 1960, that which their master and predecessor had created during almost half a century degenerated rapidly; power passed quickly to the hands of no less than twenty *Ephors* — local superintendents of classical or Byzantine antiquities. The Ephors added *ἀναστήλωσις*, restorations and anastyloseis to their previous archaeological duties.

Neither Balanos nor Orlandos ever cared to thoroughly expose his views and principles concerning anastylosis or restoration. Yet, both published much of their work either in the form of books (the case of Balanos)⁷ or in several very short presentations (the case of Orlandos). Orlandos preferred the pages of two periodicals published by the Athens Archaeological Society⁸ in which he steadily maintained the most influential position until his death in 1979. Balanos participated in the Athens Conference of 1931. Orlandos was a member of the Paris Congress of 1957 and Stikas, Orlandos' successor from 1959 to 1968, signed the Charter of Venice in 1964. It was, nevertheless, only recently that Prof. Char. Bouras, who replaced Stikas for only one year (1964-1965), exposed and eventually published a number of principles⁹ that provided the basis for conservation work on the Parthenon proposed by architect Manolis Korres in September 1983.

Yet, Orlandos revealed his view on anastylosis in a single paragraph of a letter he wrote to commemorate the inauguration day of the *Attalos Stoa*. This monument, a longitudinal, colonnaded and two-storeyed Hellenistic structure forming the eastern side of the Athenian *Agora*, was restored in bold manner by Professor John Travlos, the renowned scholar of Greek architecture, and opened to the public on the 3 September 1956. Orlandos denounced Travlos for his heretical treatment of the monument's ruins: "As a philologist and restorer, however, I wonder whether I should call this (i.e. the restoration of the *Stoa*) an anastylosis or a reconstruction. In accordance with current acceptance in Greece, a monument's anastylosis implies the repositioning of all of the original material, however minute in size, to which only a limited number of new pieces are added as absolutely necessary for the operation. In this way, we aim not only at presenting the monument's original form as complete as possible but also at saving its surviving parts from further decay"¹⁰.

Certainly, Orlandos' ideas about anastylosis differed from the contents of Art. 15 of the Venice Charter, drafted eight years

1. Athens, Parthenon. Restored northern colonnade as seen from the cella.

later. His thoughts as well as most of his work prove clearly enough that he attempted to reinstate a ruined monument to what he believed to be its original form. The more completely this could be achieved, the easier people would understand and appreciate the building's original beauty, architectural style and form. Orlandos' method typifies a purely archaeological approach to anastylosis. He sought to integrate new materials that closely resembled those used for the authentic parts. Like Balanos, his general attitude reflected an adherence to guidelines set forth by early 19th century Italian examples, whereas his archaeological point of view concurred with the approach adopted in the 1920s and 1930s in Rome¹¹. In a sense, this was indeed progress, for neither Balanos nor Orlandos followed the example set by Sir Arhur Evans and by Italian restorers, at the Royal Palace of Knossos¹² in Crete and in Rhodes¹³ respectively. Orlandos travelled to Italy, France and Spain for six months in 1920 and may have been influenced by what he saw in those countries. He eventually displayed a kind of purism¹⁴ along with a tendency to rebuild, which is particularly evident in some of his favoured monuments as well as many others that were popular with tourists or that attracted local or official attention. As might be expected, these included some Greek theatres or Roman odea intended for local festivals and theatrical performances; classical

sites and Byzantine churches with mosaic decorations that were part of the standard tour of the Peloponnese or Central Greece; and lastly, certain Byzantine and post-Byzantine churches and monasteries still functioning¹⁵.

Orlandos left a colossal body of restoration work in Greece, and remembering only his errors and failures would be doing him an injustice. It would be practically impossible to present here a detailed account of his work or to assess its particular merits. Suffice it to say that he saved hundreds of monuments from deterioration, neglect or collapse. This paper will be confined to things more or less known to those dealing academically with restoration in Greece.

In most cases, Orlandos proved to be more sensitive or careful than Balanos in treating original material¹⁶ (The Doric temple of *Aphaea* at Aegina, however, constitutes a major exception)¹⁷. Orlandos' profound knowledge of classical architecture enabled him to be very accurate in his anastyloseis. It must be said though that perhaps it was not Balanos' inaccuracy or insufficient knowledge that led him, during his work on the Erechtheum, between 1902 and 1909, to use original material from the monument's southern wall to restore the northern wall and vice versa¹⁸.

Despite Orlandos' well-deserved reputation as an unparalleled authority in the understanding of the architecture and history



2. Cape Sounion, Poseidon temple. Northern colonnade shortly before completion of restoration works. Middle column replaces original found in Venice.

of the monuments he restored, the anastylosis of the Poseidon temple at Cape Sounion (1955-1960)¹⁹ reveals Orlandos' misunderstanding of the monuments' structure and history. It is ironic that this very project is generally accepted as one of his most sensitive and successful anastyloseis. The temple, a Doric structure dated circa 449 B.C., rises on an isolated and rocky promontory overlooking the sea, offering superb views that captivate all visitors, from Lord Byron down to present-day tourists. From 1955 to 1960, Orlandos re-used eight column drums belonging to more than one collapsed column together with a totally new drum cut from the same *Agrileza* marble in order to restore a column of the temple's northern side (fig. 3). Five original drums and the capital of this column were transferred in 1826 to Venice, where they were discovered in the early 1970s by Professor Luigi Beschi in the garden of a private home on the *Fondamenta Briati*²⁰ (fig. 3).

ORLANDOS' PURISM

Balanos was more sensitive than Orlandos to matters pertaining to a monuments' historic phases and the resulting additions or alterations. Although earlier restorers and excavators of the monuments of the Acropolis had almost cleared the site of important remains, Balanos did not touch the external walls of a campanile blocking one of the Parthenon's *opisthodomus* columns. Similarly he did not dare remove the remains of a Frankish tower inserted in the southwest wing of the Propylaea. It was Orlandos who intervened in these structures after Balanos' death²¹.

Orlandos' purism reached its peak in the restoration of the *Katapoliani* church on the island of Paros. This church was a considerably altered sixth-century domed structure that had replaced a timber-roofed basilica. From 1959 to 1965, soon after retiring from his official post, Orlandos restored it to its sixth-century state (fig. 8). In order to reveal the original façade, Orlando removed all successive additions including a piece of Baroque architecture rare in Greece — a lovely marble portal bearing the date 1748. In addition, he used substantial quantities of reinforced concrete to safely reconstruct the interior barrel-vaulting (fig. 7), which he eventually covered with ashlar masonry built almost exclusively with newly-cut stones coloured to imitate the original vaults inner surfaces. Orlandos showed indifference towards establishing a Greek word for restoration that would end the terminological confusion and would distinguish anastylosis from *αναπαλάωσις*. He did, however, create a word of his own, *αναπαλάωσις* (anapalaeosis) meaning "return to an older state", to camouflage his bold Parian purism.

Rebuilding — particularly in the case of Byzantine churches

— was yet another aspect of Orlandos' approach. The example of Hagios Demetrios in Salonica, an impressive seventh-century church, which replaced an early fifth-century basilica is noteworthy. The church was burnt down in August 1917 and replaced by architect Aristotle Zachos and Orlandos with "a replica, incorporating the ruined remains, but both purist and pretentious", as Professor R. Krautheimer has rightly remarked²².

He also carried out some reconstruction work on Roman, Hellenistic (fig. 4) and even classical monuments (fig. 5). Orlandos had little taste for Roman structures in general and liked to compare them with the beautiful and perfect Greek classical temples. Orlandos apparently felt no compunction about largely reconstructing two Roman odea in Athens (fig. 9) and Patmos (fig. 6) that were to be re-used²³. He also built a museum on the walls of a Roman bath that was for the most part well preserved before his intervention. In conclusion, Greek archaeology and architectural history, like most of the monuments he looked after for half a century, owe much indeed to Orlandos' wisdom and unprecedented devotion. The reputed scholar — even if not intentionally — founded the Orlandos school of restoration, which has greatly affected present attitudes toward anastyloseis and restorations in Greece.

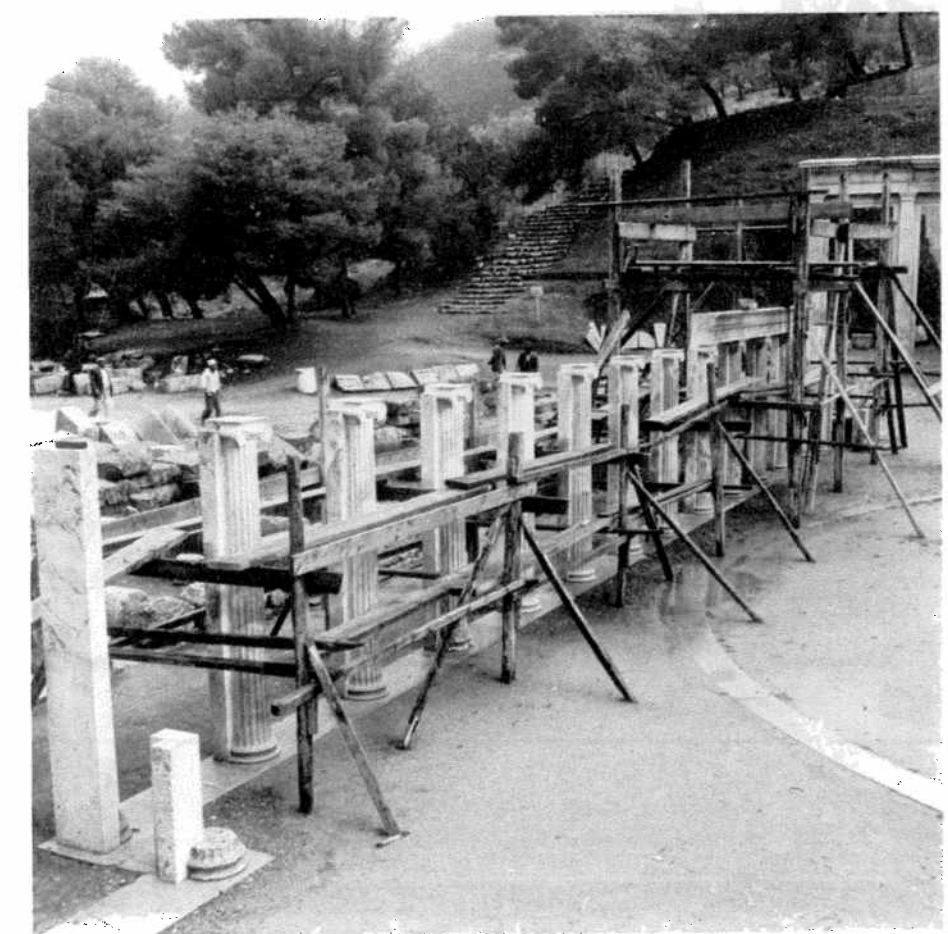
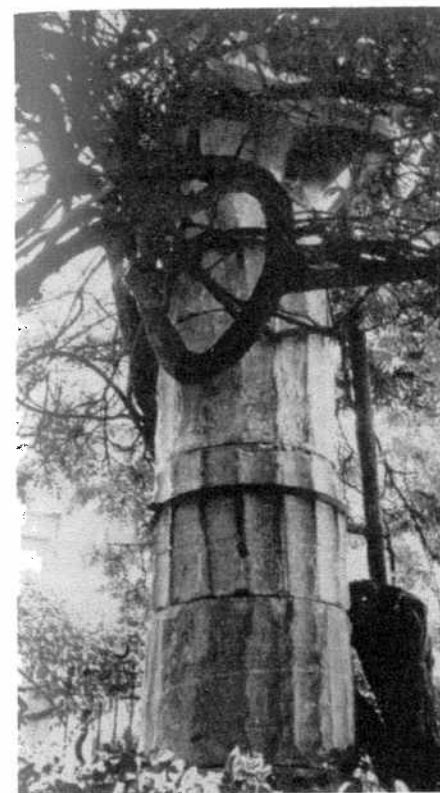
Stimulating discussions concerning the proposed restoration of the Parthenon have presented its restorers with a number of problems. At the present time, only consolidation work



3. Venice, garden at n. 2530, Fondamenta Briati. Drums and capital from fifth column of northern colonnade Poseidon temple.

4. Delos, Doric temple of Isis (built between 166 and 88 B.C.). Cella walls and distyle in-antis porch as restored by Orlandos.

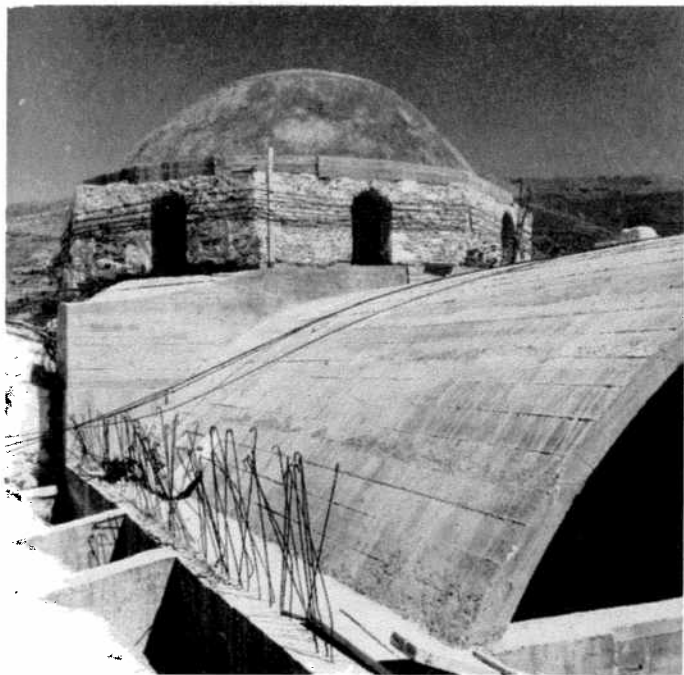
5. Epidaurus, Theatre, erected by Polycleitus the Younger at about 350 B.C. Proskenion under reconstruction works.



6. Patras, Roman Odeion, interior. Auditorium and scaenae frons as reconstructed by Orlandos.

7. Paros, Katapoliani church. reconstruction of 6th century vaults as seen from the exterior.

on the temple's eastern side has been approved to ensure protection from modern threats menacing this universal heritage. The Acropolis Committee, a body of selected Greek experts, relies for the implementation of its goals on the knowledge, devotion, and sensitivity of a team of young, enthusiastic restorers who proudly share the responsibility for saving the Acropolis. The author has no doubt that his young colleagues are now writing a new chapter in the history of architectural conservation.



¹ The word ἀναστύλωσις does not exist in Greek. In modern Greek there exists only ἀναστήλωσις, a noun deriving from the verb ἀναστήλω (ἀναστήλω in modern Greek). Ἀναστήλω is composed of the prefix ἀνά (up, over) and the verb στηλῶ derived from στηλή -stele-(any upright piece of stone). Therefore, anastylosis (English, german), anastylose (French), and anastilosis (English, german), anastylose (French), and anastilosi (Italian) should be replaced with anastelosis, anastelose, and anastelosi respectively. Piero Sanpaolesi's claim (see his «Discorso sulla metodologia del restauro dei monumenti». Florence, 1973. p. 210) that ἀναστήλωσις derives from στῖλος, which he translates as 'column', is doubly wrong since there is no στῖλος in Greek. There is only στῦλος, which indeed means 'post, column', and this explains the existence of y in the present forms on the word's English, french and german transliterations. Since there is non y in the Italian alphabet, there could only be anastilosi in the Italian language. Thus, reinstating the word's correct spelling and etymology would also endow it with a uniformity that does not exist at the present time: ἀναστήλωσις = anastelosis, anastelose, anastelosi.

¹ Le mot ἀναστύλωσις n'existe pas en grec. Il existe seulement, en grec moderne, un substantif ἀναστήλωσις, dérivé du verbe ἀναστήλω (ἀναστήλω in grec modern). Ἀναστήλω est composé du préfix ἀνά (en haut, sur) et du verbe στηλῶ qui vient de στηλή stèle (toute pierre dressée). par conséquent, les termes: anastylosis (anglais et allemand), anastylose (français) et anastilosi (italien) devraient être respectivement remplacés par anastelosis, anastelose et anastelosi. L'opinion de Piero Sanpaolesi (voir son «Discorso sulla metodologia del restauro dei monumenti», Florence 1973, p. 210) selon laquelle ἀναστήλωσις dérive de στῖλος qu'il traduit par «colonne», s'avère doublement erronée puisque στῖλος n'existe pas en grec. Le grec utilise στῦλος, qui signifie en effet: poteau ou colonne, ce qui explique la présence de la lettre «y» dans les formes couantes de la translittération du terme en anglais, français, et allemand. L'alphabet italien ne comportant pas la lettre «y», il ne pouvait être question que d'«anastilosi» dans cette langue. Donc rendre à ce terme son orthographe et son étymologie correctes lui conférerait en outre une uniformité qu'il ne connaît pas à présent: ἀναστήλωσις = anastelosis, anastelose, anastelosi.

¹ La palabra ἀναστύλωσις, no existe en Griego. Existe solamente, en griego moderno, un sustantivo ἀναστήλωσις derivado del verbo ἀναστήλω Ἀναστήλω está compuesto de un prefijo ἀνά (arriba, encima) y del verbo στηλῶ que proviene de στηλή «estela» (piedra erigida). Por lo tanto, los términos: anastylosis (en inglés y alemán), anastylose (en francés, y anastilosi (en italiano) tendrían que ser respectivamente reemplazados por anastelosis, anastelose y anastelosi. Según Piero Sanpaolesi (consultese su «discorso sulla metodologia del restauro dei monumenti» Florencia, 1973, página 210) ἀναστήλωσις proviene de στῖλος que él traduce por «columna», lo cual es un doble error porque στῖλος no existe en griego. El griego usa στῦλος, que significa efectivamente: poste o columna, por lo cual se explica la presencia de la letra «y» en las transliteraciones habituales de la palabra en inglés francés y alemán. Puesto que el alfabeto italiano carece de «y» la transliteración sólo puede ser «anastilosi» en este idioma. Por lo tanto, restituirle a este término su ortografía y su etimología correctas, sería otorgarle, además, una uniformidad con la que no cuenta actualmente: ἀναστύλωσις = anastelosis anastelose, anastelosi.

¹ La parola ἀναστύλωσις non esiste in greco. Esiste soltanto, nel greco moderno, un sostantivo ἀναστήλωσις, che deriva dal verbo ἀναστήλω (ἀναστήλω in greco moderno). Ἀναστήλω è composto dal prefisso ἀνά (in alto, sopra) e dal verbo στηλῶ, che viene da στηλή, stèle (pietra eretta). Per conseguenza, i termini: anastylosis (inglese e tedesco), anastylose (francese) e anastelosi (italiano) dovrebbero essere sostituiti, rispettivamente, con: anastelosis, anastelose e anastelosi. L'opinione di Piero Sanpaolesi (cfr.: «Discorso sulla metodologia del restauro dei monumenti», Firenze 1973 p. 210), secondo la quale ἀναστύλωσις deriva da στῖλος, che egli traduce «colonna», si mostra doppiamente errato, poiché στῖλος non esiste in greco. Il greco usa

8. Paros, Kataloniani church. Interior during demolition aimed at revealing 6th century inner colonnades.

στῦλος, che significa in effetti: colonna, per cui si spiega la presenza della lettera y nella trasposizione in inglese, francese e tedesco. Poiché l'alfabeto italiano non comprende la lettera y, non poteva averci, in questa lingua, che le parole «anastilosi». Dunque, restituire a questo termine la sua ortografia e la sua etimologia corrette, gli conferirà una uniformità che, al presente, non possiede: ἀναστήλωσις = anastelosis, anastelose, anastelosi.

² CESCHI CARLO, *teoria e storia del Restauro*, Roma 1970, p. 124.

³ See: DIMITROKALLIS GEORGE, *The Venice Congress* (in Greek), in "Technika Chronika", General Edition, No. 243, August 1964, pp. 90-94.

⁴ SANPAOLESI PIERO, *op. cit.*, pp. 60-61; 212-216.

⁵ See: ROSS L., *Schaubert Ed., Hansen C. Der Tempel der Nike Apteros*. Berlin, 1837; See also Ceschi C., *op. cit.*, p. 45.

⁶ Orlandos' last work is *The Architecture of the Parthenon* (in Greek). 3 vols., Athens, 1977.

⁷ BALANOS N.M., *Les Monuments de l'Acropole*, 2 vols, Paris 1938. *ibid.* *The restoration of the Acropolis Monuments* (in Greek), Athens 1940.

⁸ *Praktika tes Archaeologikes Etairias* (Acts of the Archaeological Society of Athens) and *Ergon* (Work).

⁹ See: BOURAS CHARALAMBOS, *Athens: The Parthenon*, in "Monumentum", vol. 27, No. 2, June 1984, p. 110.

¹⁰ See: Stikas Eustace, *The Restore*, in "Anastasios Orlandos, the Man and His Work" (in Greek), The Academy of Athens, Athens 1978, p. 402.

¹¹ See: Ceschi C., *op. cit.*, p. 45, pp. 117-124.

¹² See: SANPAOLESI P., *op. cit.*, p. 212.

¹³ See: CESCHI C., *op. cit.*, p. 115.

¹⁴ As used here, the term 'purism' refers to the reconstitution of a single style — in most cases the monuments original style much like the approach adopted by Viollet le Duc in his so-called 'stylistic restorations'. (Icomos Information).

¹⁵ See: STIKAS E., *op. cit.*, p. 405.

¹⁶ See: KIENAST HERMANN J., in *Die Wiederaufbau des Erechthion*, "Architectura", 1983, pp. 89-104.

¹⁷ See: STIKAS E., *op. cit.*, p. 425.

¹⁸ See: ZABAS CONSTANTINOS. *Rearrangement of Stones in the Southern Wall of the Erechthion*, (in Greek) in «Archaeologikon Deltion», No. 33, 1984, p. 168, pl. 56.

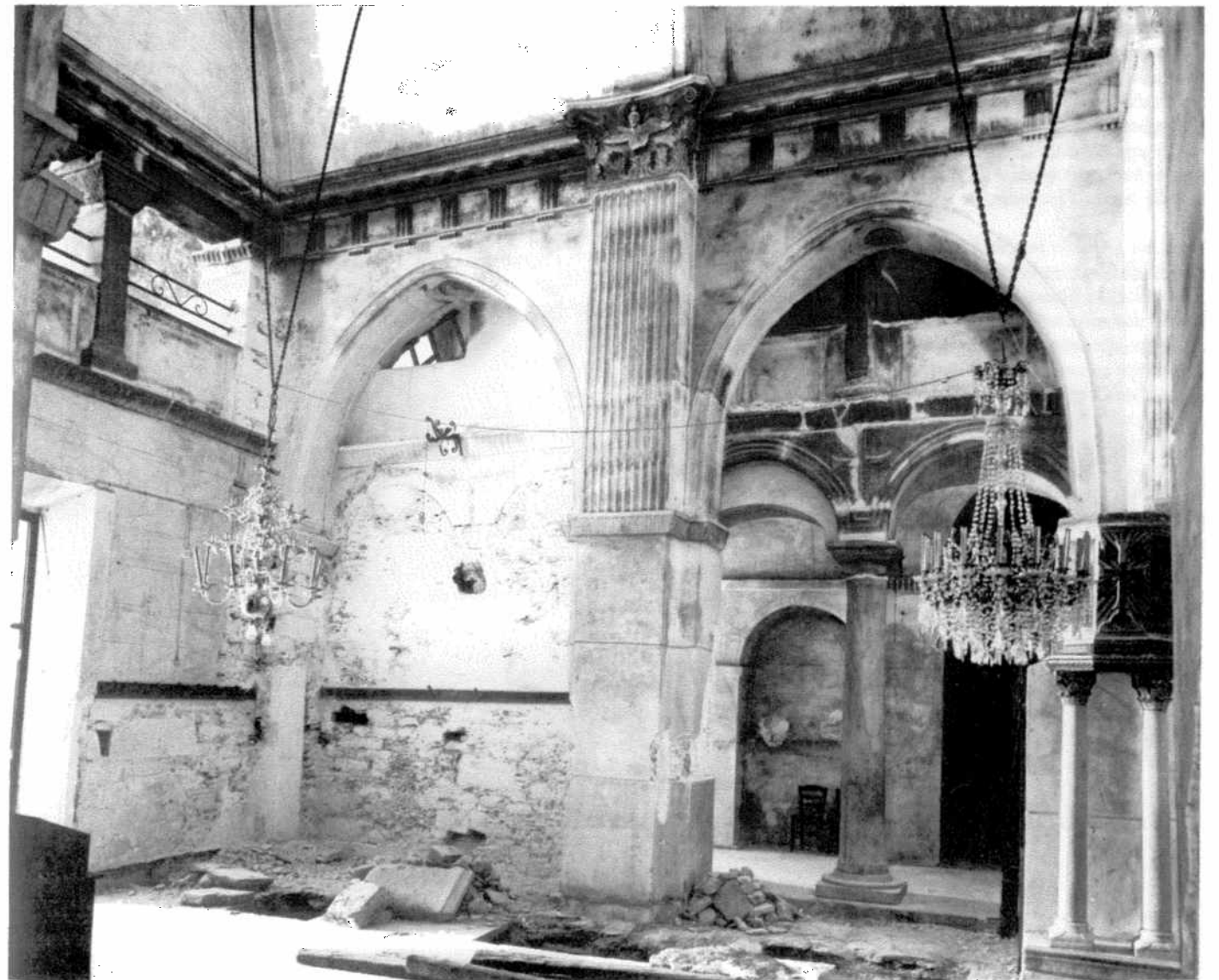
¹⁹ See: Stikas E., *op. cit.*, p. 423.

²⁰ See: BESCHI LUIGI. *Disiecta membra del tempio di Poseidon a Capo Sunio* in "Annuario della Scuola Archeologica di Atene", vol. XLVII-XLVIII, 1969-1970, Rome 1972, pp. 417-433.

²¹ See: STIKAS E., *op. cit.*, p. 413; 417.

²² See: KRAUTHEIMER RICHARD, *Early Christian and Byzantine Architecture*, Harmondsworth 1975, p. 132.

²³ See: STIKAS E., *op. cit.*, p. 443; fig. 54; p. 469, p. 471.



IMAI - A MEDIEVAL WOODEN TOWN

Fujio Adachi

1. Nakabashi House and View of a street.

Imai, petite ville fortifiée du XVI^{ème} siècle dans le bassin de Nara, constitue un des ensembles urbains les plus remarquables du Japon. Elle se distingue d'abord par le rôle important qu'elle a pu jouer dans l'histoire des villes japonaises en tant que grand centre commercial du pays pendant environ trois siècles. Elle est d'autant plus digne d'intérêt qu'elle a su conserver presque intact son réseau urbain original ainsi que son architecture vernaculaire en bois et ce malgré le risque constant d'incendies au cours des siècles.

Aujourd'hui le tissu urbain se trouve menacé par divers effets néfastes des processus de modernisation. Un plan de sauvegarde est actuellement en cours d'élaboration. L'auteur propose un bref aperçu de la ville telle qu'elle se présente aujourd'hui. Il examine plus particulièrement la maison traditionnelle en bois, élément essentiel du paysage urbain à travers sa typologie et l'organisation de ses espaces. Il souligne un objet de sa typologie très simple: il n'existe en fait que les types de plans et de façades. Cette architecture présente une grande variété de gabarit et de décors extérieurs. A l'heure actuelle le caractère particulier d'Imai est menacé principalement par la modernisation de ces maisons traditionnelles. Il s'agit des transformations intérieures et extérieures effectuées par les habitants eux-mêmes afin d'adapter les structures anciennes au mode de vie moderne. Selon l'auteur, les transformations sont acceptables uniquement à condition que le style traditionnel soit respecté. Il est nécessaire que la maison ancienne évolue avec la vie de ses habitants.

Enfin l'auteur évoque brièvement d'autres facteurs qui doivent être pris en compte dans l'élaboration d'un plan de sauvegarde; parmi eux, le trafic automobile de plus en plus intense et la protection de la ville contre l'incendie.

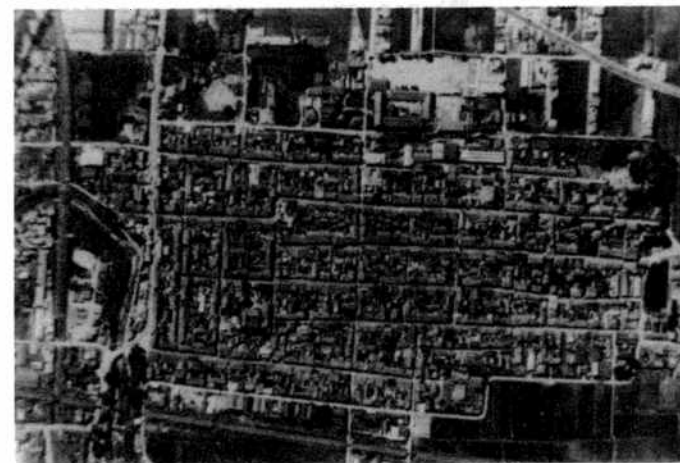
Imai, un pequeño pueblo fortificado del siglo 16, ubicado en la cuenca de Nara, constituye uno de los conjuntos urbanos más destacados del Japon. Se distingue por el rol importante que ha jugado durante aproximadamente tres siglos en la historia de los poblados japoneses como importante centro comercial del Pais. Es al presente aun más interesante puesto que conserva su traza urbana original así como su arquitectura vernacular en madera y a pesar de los riesgos constantes de incendios que le han amenazado a lo largo de los siglos.

Hoy, ese tejido urbano se encuentra bajo los efectos nefastos de procesos de modernización. Un plan de salvaguardia está actualmente en curso de ser elaborado. El autor propone una breve apreciación del conjunto urbano tal como se nos presenta hoy en día. Examina particularmente a la casa tradicional maderera, elemento esencial del paisaje urbano, resultado este de tipologías usadas y de la organización de los espacios. Destaca una característica de esas tipologías sencillas: no existen sino a través de lo que proponen sus plantas y fachadas. Esa arquitectura presenta una gran diversidad de galibo y de decoraciones exteriores. Al

Imai is situated in the southern part of the Nara Basin, the birthplace of Japan. Within the two-kilometre perimeter that encloses the town, lives a population of 2000. Despite its small size, however, Imai claims the distinction of being one of Japan's most precious historic towns. Imai's importance is attributed to the preservation of its medieval town plan and its characteristic urban fabric. The town's preservation is indeed quite remarkable, for wooden towns such as Imai are particularly vulnerable to fires and deterioration. Imai is all the more precious for the special place it holds in the history of Japanese cities.

Unlike their European counterparts, Japanese towns are seldom fortified. Some old towns, Nara and Kyoto, for example, have borrowed the general design of Chinese cities but did not adopt the Chinese defensive system. Although most castles in Japan were protected by walls and moats, the cities surrounding them had neither of these features. It was only at the end of the Middle Ages, when the entire country was continually engaged in warfare, that a few new cities were equipped with fortifications. These towns were generally religious or trading centres whose impregnability was required to ensure the protection of the inhabitants and their goods against the samurai — fierce soldiers known to burn entire towns in order to save their own castles. Sakai, an autonomous merchant town situated near Osaka, was a rare example of such a fortified town.

Imai was constructed around the Buddhist temple, *Shonenji*, at the end of the sixteenth century. The town was surround-



2. Rooftscape.

presente las características propias de Imai se encuentran amenazadas fundamentalmente por la modernización de sus casas tradicionales. Se traduce en transformaciones tanto interiores como exteriores efectuadas por sus mismos habitantes con el fin de adaptar las estructuras antiguas al modo de vida moderna. Según el autor, esas transformaciones debieran ser aceptadas únicamente y con la condición de que el estilo tradicional fuese respetado. Es necesario que la casa antigua evolucione junto a la vida de su propietario.

Concluye el autor enumerando brevemente otros factores a ser tenidos en cuenta en la elaboración de un plan de salvaguardia entre ellos: el tránsito de vehículos en continuo aumento y la protección del poblado contra el riesgo de incendios.

Imai, piccola città fortificata del XVI sec. nel bacino di Nara, costituisce uno dei più notevoli insediamenti urbani del Giappone. Essa si distingue, innanzi tutto, per l'importanza del ruolo che ha potuto svolgere nella storia della città giapponese, quale grande centro commerciale, per circa tre secoli. Inoltre, è ancor più degna di interesse per il fatto che conserva pressoché intatti l'originale tracciato urbano e la sua architettura vernacolare in legno; e ciò malgrado il costante rischio d'incendio nel corso dei secoli.

Oggi il tessuto urbano si trova minacciato a causa di vari effetti nefasti dei processi di modernizzazione. Un piano di salvaguardia è in corso di elaborazione. L'Autore propone un breve esame della città così come oggi si presenta. Più precisamente, egli analizza, la casa tradizionale in legno, elemento essenziale del paesaggio urbano, attraverso la sua tipologia e l'organizzazione dei suoi spazi. Rileva una caratteristica di tale tipologia molto semplice: non esiste che attraverso ciò che propongono le piante e facciate. Questa architettura presenta una grande varietà di modelli e di decorazioni esterne. Attualmente, il carattere particolare di Imai è minacciato, principalmente, dall'ammodernamento di queste abitazioni tradizionali. Si tratta di trasformazioni, interne ed esterne, effettuate dagli stessi abitanti onde adattare le antiche strutture alla vita moderna. Secondo l'A., le trasformazioni sono accettabili unicamente a condizione che venga rispettato lo stile tradizionale. È necessario che la casa antica evolva con la vita dei suoi abitanti. Infine, l'Autore richiama brevemente altri fattori che devono essere tenuti in conto nell'elaborazione di un piano di salvaguardia; tra l'altro, il traffico automobilistico sempre più intenso e la protezione della città contro l'incendio.



ed by a moat and an embankment and was laid out with a characteristic street pattern to protect the members of the local Buddhist sect, *Shinsbu*, from the samurai lord who tyrannized them. Eventually Imai yielded to its oppressor, but thanks to the strong solidarity of the inhabitants, the town was subsequently granted autonomy. Thus, through centuries of feudalism (17-19th), Imai became the region's richest commercial and industrial centre. During Japan's recent period of modernization, Imai's commercial and industrial centre. During Japan's recent period of modernization Imai's commercial and industrial activities have been declining. Nevertheless, the town has remained fairly prosperous and has miraculously maintained its original form without succumbing to the forces of decay or modernization.

Since World War II and particularly since 1960, areas in the Nasa basin have been transformed into residential zones of greater Osaka, western Japan's industrial centre. Around Imai, especially in the vicinity of the railway station, one finds many low-quality modern houses that disfigure the historic environment. Few constructions of this sort, however, have been built in Imai proper. Imai has, in fact, retained a great number of fine old houses that bear witness to its prosperous past. The street network has remained intact, and the town's former atmosphere has been conserved, but unless appropriate conservation measures are taken, Imai's future may be jeopardized, for the process of modernization, particularly evident in architecture of the town's traditional houses, is gradually advancing.

PROFILE OF THE TOWN

Imai is now annexed to the city of Kashiwara, and in 1978 the number of inhabitants was estimated at 2131, constituting 646 households. The overall population density is 117 inhabitants/hectare. This figure — relatively low for a densely built old town — testifies to the decrease in population that has occurred over the years. A large proportion of the inhabitants are wage-earning males. Approximately 30% of the active population works inside the town; 40% commutes to the surrounding cities; 20% commutes to Osaka, which is reached by train in forty minutes.

Imai has a large number of shops and factories in relation to its size. Items produced include traditional foods, textiles, rubber products and beer. These enterprises are all quite small and, for the most part, privately owned. Commercial and industrial activities are of minor importance. Almost all public facilities — kindergartens, schools, the town hall — are located on the town's periphery. Water, gaz and electricity

3. Bell tower of Shōneji temple.

4. Toyoda House.

services are good, but the town lacks a modern sewage system: the existing system dates back to the town's construction.

BUILDING STOCK

Approximately 60% of the existing houses are over 70 years old. Eight of them are listed as 'Important Cultural Property'. Foremost among them is one of Japan's oldest houses, *Imanishi House*, built in 1650. Renowned for its magnificent structure, *Imanishi House* served as the residence of the town's chief. *Totoda House* (1662), *Nakabashi House* (mid-18th century) are also listed houses. Some of these houses are meticulously preserved and are open to visitors; others accommodate shops, private homes or, in the case of Kawai House, a brewery. An examination building use yields the following breakdown: House 478; House with shop 100; Houses with factory 38; Shops 2; Factories 5; Stores, Garages 29; Post Offices 1; Banks 1; Public Baths 3; Doctors, Dentists 3; Buddhist temples 4; Shinto shrines 2; Empty Houses 48.

TOWN PLAN

The ancient Japanese town was generally laid out in a checkerboard pattern. The design of the medieval town, on the other hand, is characterized by narrower and more crooked streets. Imai has a rectangular street plan covering approximately 18 hectares (300m x 600m). Most of Imai's streets measure 3-4 metres in width and are orientated east-west or north-south, but there are also some crooked streets and t-junctions, designed for strategic purposes. Imai's landmarks, three Buddhist temples, are each situated at a T-junction — this form provides a sense of intimacy and a pleasant irregularity lacking in modern cities. Initially the town was surrounded by a moat (5-7 metres

wide by 2 metres deep) and an embankment (presumed to measure 6 metres wide by 2 metres high). In addition, nine gates provided access to the environs. Very early, the embankment was replaced by houses, but the moat survived until the mid-twentieth century, when it was reclaimed for the construction of an emergency road. Today, only a small drainage gutter subsists on the former site of the moat. Each block of houses is roughly divided along an east-west axis into two rows. Each house faces onto the street and has a private garden in the rear. The average size of a house plot is 200m², but plots can vary from 50 to 300m². A network of sewage gutters runs mainly between the rear gardens and along the small passages that connect the streets.

HOUSE PLAN

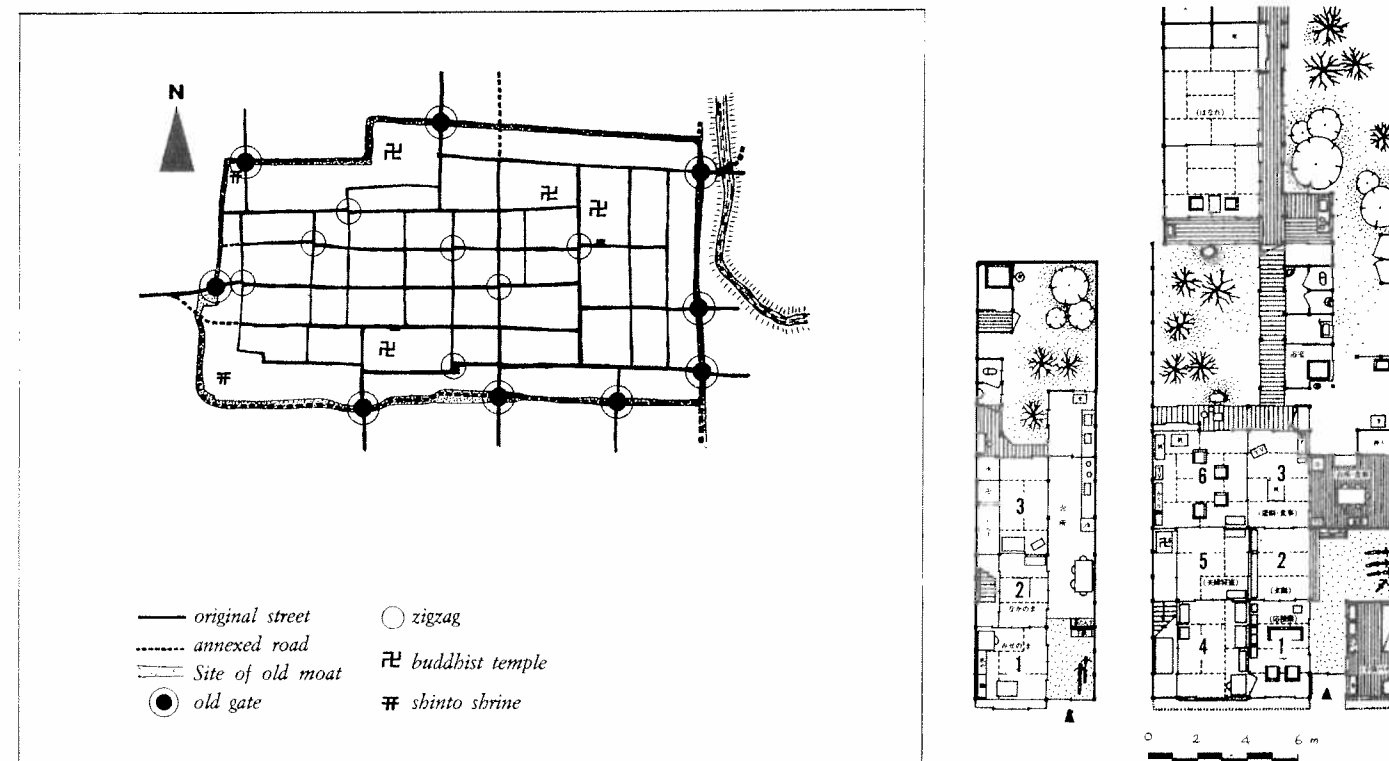
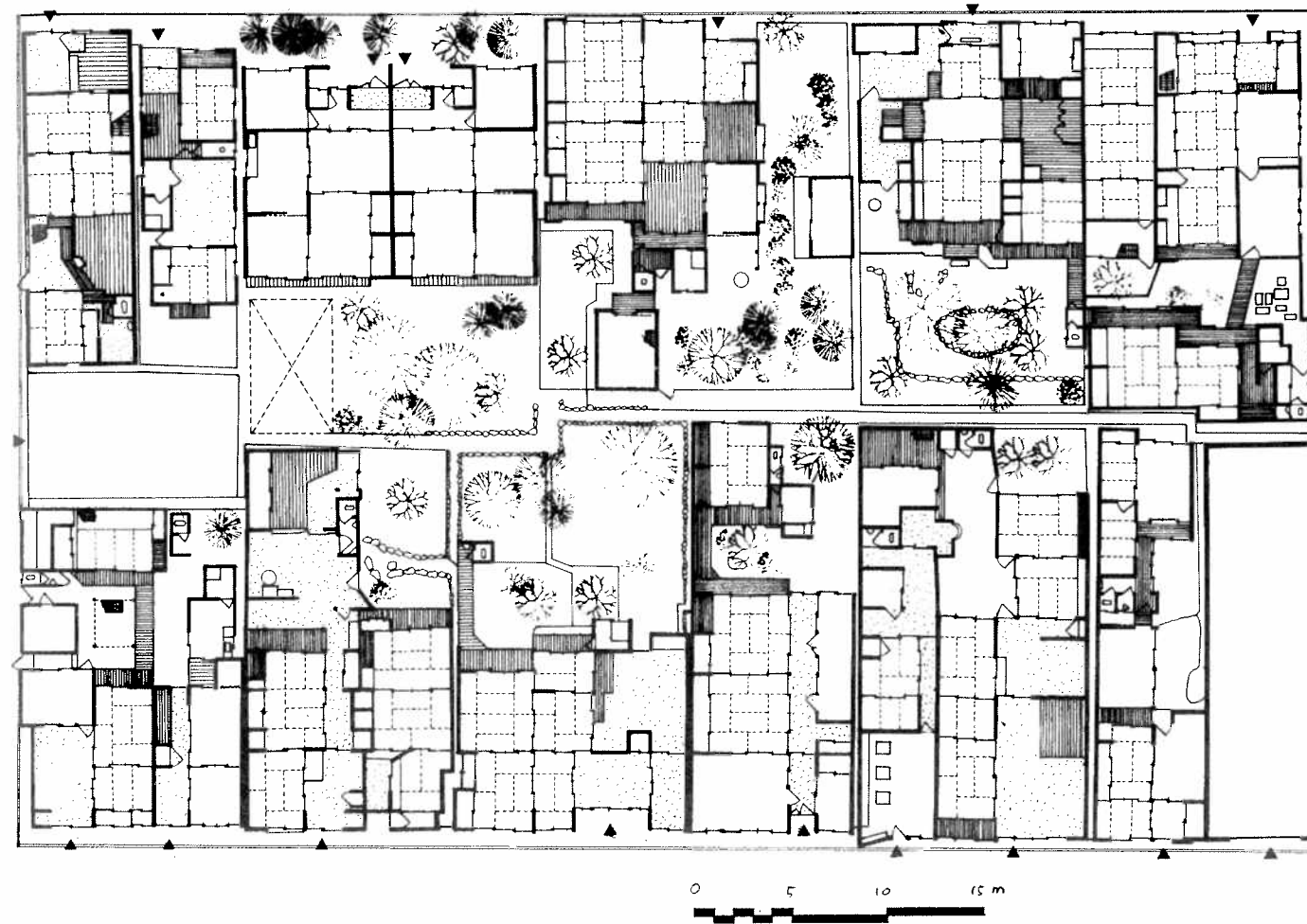
The house plan is so rational that it can easily be adapted to the owner's family size or professional needs. The number of rooms varies from two to six or more. Figure illustrates the three-room house plan, which is the standard plan of the traditional town house in this region. Note that the house's facade is as narrow as possible. In Japanese houses, much ventilation is required to reduce the effects of the heat and humidity in summer. Consequently, sliding doors are preferred to walls because they allow for ventilation and, at the same time, maintain privacy. The plan is divided into two parts: the tatami floor and the earthen floor. The earthen floor is used for household work, particularly in the kitchen. A part of the wide earthen floor was originally set aside for servant's quarters. Rooms 1 and 3 are reserved primarily for family use, but in larger houses they may also accommodate the study or the living or dining room. Room 2 is used for dining and communal spaces, including the access to the second floor.



5. Plan of a Blok.

6. Street pattern.

7. House plan.



- 10. Façade of a street.
- 11. System of house plan and its façade

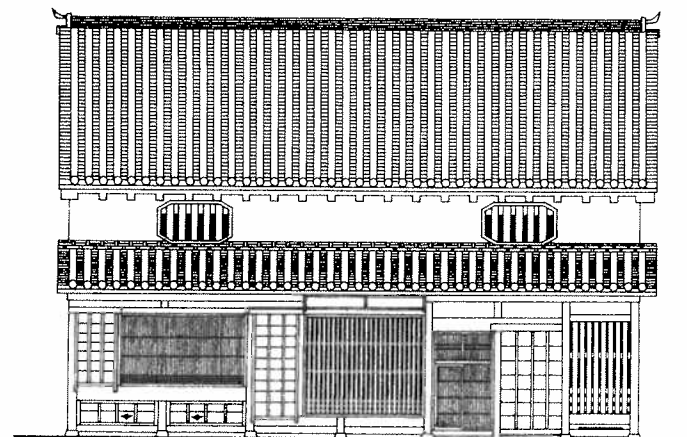
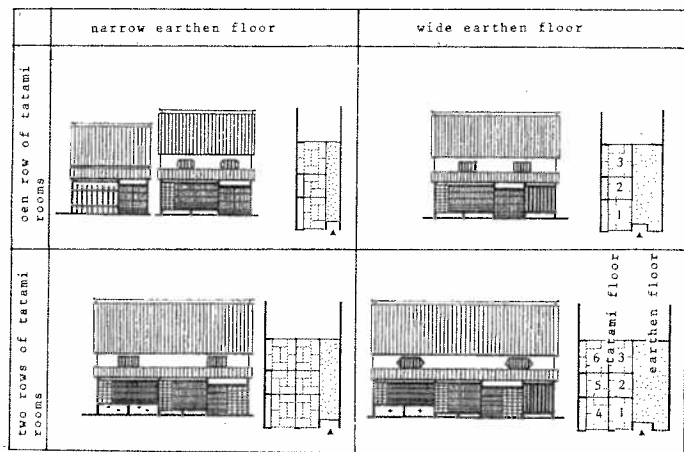
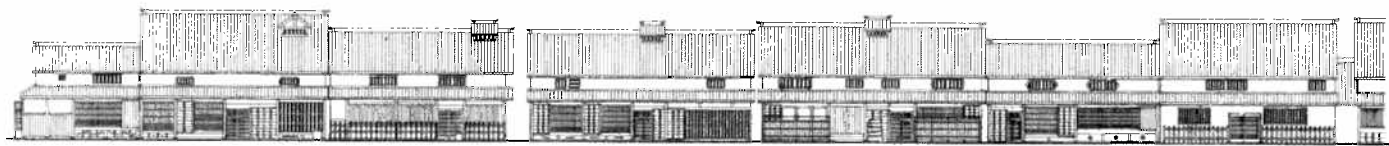
- 12. Typical façade of the largest type.
- 13. Façade of a street (different street from that of fig. 10).

Figure 11 illustrates the house plan typology. There are two types of tatami floors: the single and the double row type. Likewise, there exist two types of earthen floors: the narrow and wide earthen floor. The combination of these characteristics gives rise to four distinct types (although there are, of course, variations and exceptions to this classification). Large families that need additional space can build annexes in the garden. In the two-row house type, the back rooms are used mainly for private purposes. All of the houses have one or two stories. The second floor was originally designed to serve as an attic because during the feudal period two-storied houses were forbidden (this restriction applied to all except the samurai). Today, most households have transformed this floor into living quarters. These observations demonstrate that, even to the present day, inhabitants have lived comfortably in the traditional houses by modifying the building's layout or by adding amenities.

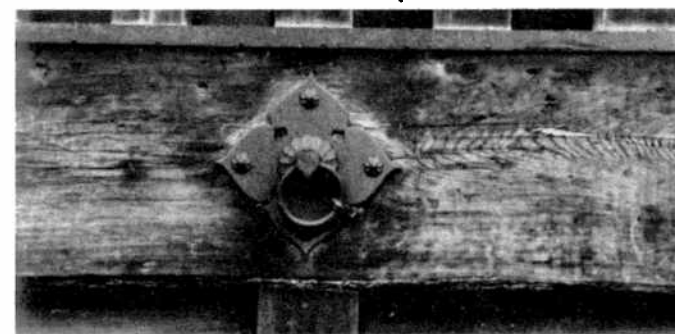
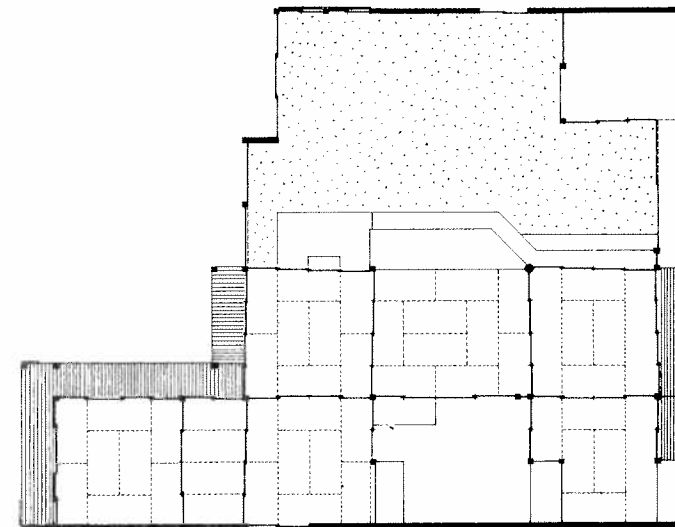
FACADES

The most important factor determining the appearance of the town is the facade. Generally the facade corresponds to one of the four types of house plans described above, but

exceptions do exist, particularly in the cases of houses designated for special uses. The facade's characteristics are apparent mainly in the design of the first floor, which is composed of wooden lathing. This structure offers the double advantage of allowing sunlight to enter while maintaining privacy. The form of the laths corresponds to the room's function: the former servant's room installed on the wide earthen floor has large laths (6-9 cm. wide); the working or drawing room (Room 1 in Figure) has more slender laths (3-4 cm. wide); the private room (Room 4 in Figure) is covered with short and slender laths (2-3 cm. wide). The details of the second floor — small windows and a large lattice covered with plaster — are also important elements of the street design. It is clear that Imai's urban fabric is composed of a combination of a limited number of facade types and their decorative elements. The variety of facades — which can be classified according to the specific typology discussed above — creates an overall effect that is hardly monotonous. It is, however, the facades' common characteristic that gives the urban fabric its impressive quality. Furthermore, the variations in building height, resulting from the differences in the houses' depths, produces a pleasant visual impression.



- 14. Imanishi House.
- 15. Plan of Imanishi House.
- 16. Imanishi House; iron ring to tie the horse.



TRANSFORMATIONS

The number of old houses still existing in Imai is relatively high, considering that wooden towns are particularly vulnerable to fire and humidity. Except for the listed houses, though, the interiors and exteriors of Imai's houses are constantly undergoing remodelling. After all, it is natural that a residential town be transformed to ensure more comfortable living conditions. However, one must ask whether the changes are truly necessary for everyday life and whether residents take into consideration the consequences of these modifications on the urban fabric. The type of remodelling undertaken is worthy of note. The most common transformation is the covering of the earthen floor with wood to accommodate the dining/kitchen or the children's room. In the last twenty years the dining/kitchen has become popular throughout Japan in new constructions as well as in traditional houses. The disappearance of the earthen floor results from the demand for more space and the decrease in its use for household work due to mechanization and changes in life styles. The preference for individual rooms for family members has also motivated inhabitants to transform interiors. The open style of the standard Japanese house reflects the relative unimportance of the individual in traditional Japanese thought. Even though it is difficult to divide the spacious interiors into separate rooms, the inhabitants have managed to satisfy their desire for new life styles by adopting a number of solutions: arranging rooms over the earthen floor, transforming the attic on the second floor, building an annex in the garden. Modifications of house exteriors can involve partial repairing or total rebuilding. Many of the transformations resulting from repair work are obtrusive and unsightly. Extremely common are the replacement of wooden laths with metallic ones and the reconstruction of wooden walls with new materials. Total rebuilding in a modern style incompatible with the surroundings also occurs. Recently a new trend in renovation has been evolving. Even though conservation regulations have not yet been established, some buildings have been reconstructed in the traditional style. In these cases, care was taken to ensure that the modifications were in harmony with the architectural context. This approach has been adopted not only in relation to houses but to office buildings as well. Thanks to the efforts of active conservation groups, Imai's inhabitants have begun to appreciate the characteristics and the value of their town. More recently, the municipality has provided subsidies for repair work or rebuilding carried out in the traditional style.

17. View of Imanishi House.

18. Imanishi House: construction of roof above the earthen floor.

19. Inside of Imanishi House.

20. Imanishi House: annexed living room for daily use.

21. Lattices.

CONSERVATION

As one of Japan's most important historic towns, Imai certainly deserves to be conserved. As yet, Imai has no official conservation plan, but the matter is being studied at the present time. In accordance with legislation enacted in 1975, there are 21 conservation districts in 18 Japanese cities, Imai has not yet been accorded this status. In such a large area it is difficult to obtain the consensus of the inhabitants, but, on the whole, public opinion is in favour of conservation.

Although tourism has increased as the town's reputations has grown, Imai will remain residential with little industry, for the inhabitants would not like Imai to be regarded as a tourist town.

One of the principal problems facing those in charge of Imai's conservation is determining how to repair the town's urban fabric, which is more or less deteriorated due to the decrepitude of the houses and the presence of modern constructions. Design guidelines for rebuilding and repair work should be drawn up as soon as possible. It is also necessary to improve living conditions in deteriorated houses that lack various amenities.

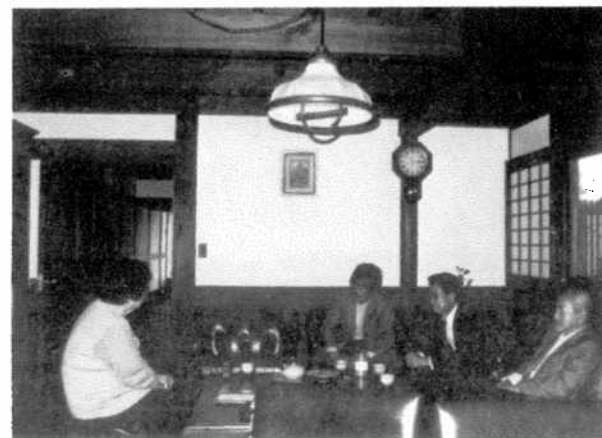
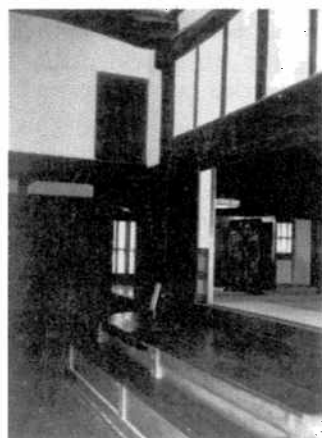
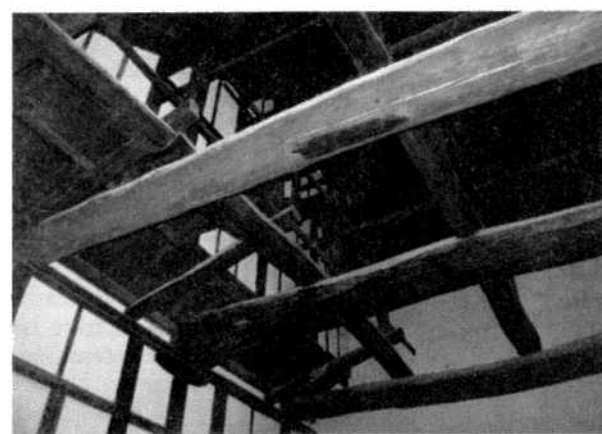
Although it is difficult to preserve the wooden houses in their original form, Imai's typical urban fabric can be maintained by conserving traditional design, for Imai owes its present character, not to the original buildings themselves,

but rather to the traditional style of more recent buildings and to the town's plan.

We might say that the style of construction is also a cultural heritage that testifies to the continuation of culture. An excellent example is the *Ise* shrine, whose style is one of the oldest found in Japanese domestic architecture. The shrine has been totally rebuilt in its original style every twenty years since the seventh century. Consequently, although the building itself is not original, it bears witness to past culture. The preservation of historic buildings is, of course, important, but in an historic wooden town, it is more important that the basic style and typology of the buildings as well as the street plan be maintained. The mutation of buildings can be permitted except in the cases of monumental architecture such as temples, shrines and castles. Design guidelines, therefore, need not be very severe. Moreover, this approach to conservation offers the advantage of allowing buildings to adapt to change.

TRAFFIC

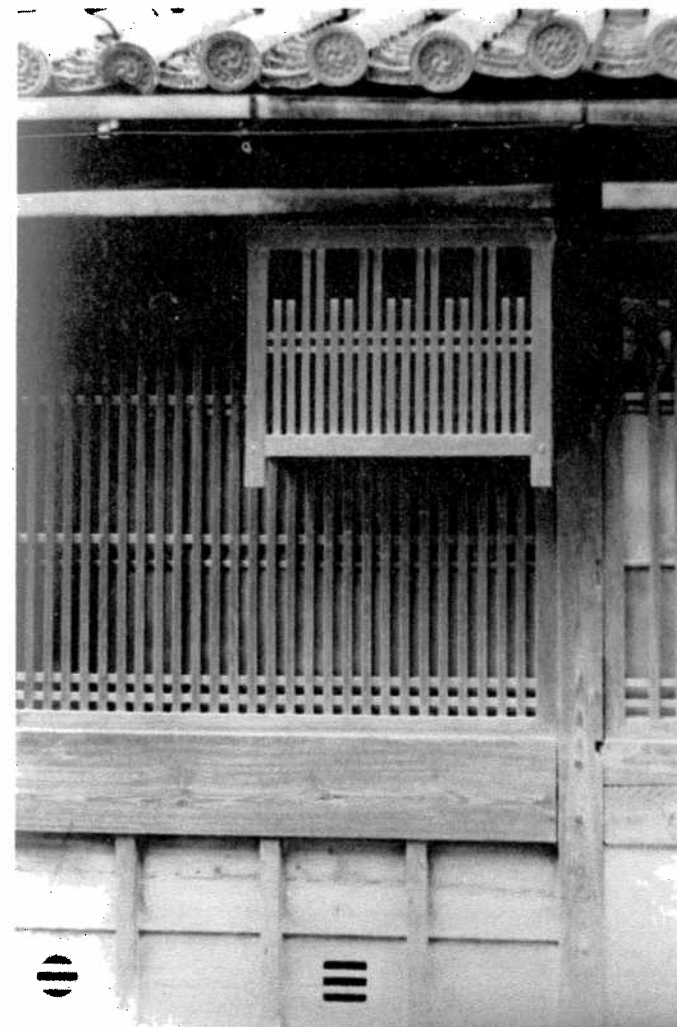
Imai is connected to the National Route 24, which lies at a distance of 200 metres. Also nearby is the railway linking Imai to Osaka Kyoto and Nagoya. Imai is, hence, easily accessible and has little traffic from vehicles passing through. Traffic movement within the town poses much more serious problems for Imai's street plan hinders smooth traffic flow.



22. Lattice.

23. Inside of a house: staircase with drawer.

24. Kawai House.



As previously mentioned the town's streets are very narrow and sometimes crooked; T-junctions are common. Simply widening the streets would not, however, resolve traffic problems. On the contrary such a transformation would certainly create new problems resulting in damage to the urban fabric. Furthermore, the presence of additional vehicles would deteriorate living conditions.

As for parking, the narrow house frontage does not allow for individual garages. It is possible to add a garage to the large houses, but this, too, damages the urban fabric. In addition, the recent increase in the number of tourists has created the need for parking spaces for buses.

One possible solution to these problems would be to prohibit all cars, except service vehicles, from entering the town. Parking lots situated outside the town for both visitors and residents could be planned. Such areas would be located at a distance of no more than 200 metres from the resident's home. This scheme, which is feasible at the present time, will soon prove difficult to execute because the ongoing process of urbanization is reducing the amount of potential parking space now available on the outskirts of the town.

FIRE PROTECTION

Since former times, Japanese towns have often been ravaged by great fires resulting from war, arson, carelessness and other factors. Fortunately, Imai has not suffered damage from a major fire in the last few hundred years. This is due to the buildings' fireproof plastic protection and to the solidarity displayed by the inhabitants in fighting fires. In spite of these factors, the risk of fire is always present in Imai, and appropriate safeguarding is required (especially urgent is the need for fire-fighting equipment).

Among the other problems facing those concerned with Imai's safeguard are: 1. Improvement of public facilities, i.e. sewage system, playgrounds; 2. Re-use of old houses for public purposes, i.e. museums, meeting hall; 3. Restoration of the moat - the symbol of Imai; 4. Protection of traditional building techniques and the conservation of scarce traditional materials such as old tiles.



25. Grocer's shop and barber reformed on exterior.
26. Drug store.
27. View of a street.

28. Passage.
29. Roof and plastered lattice.
30. New post office rebuilt in traditional style.
31. Rooftopscape.

This article is based on a survey of Imai, published by the Japanese Ministry of Culture in 1979.

— Fig. 7 is redrawn with reference to the report published by the Japanese Ministry of Culture (1979) and to the Annual Bulletin of Nara National Cultural Properties Research Institute.

— All other drawings have been produced with the collaboration of Prof. Ogida and Mrs. Imai of Nara Women's University.

— Photos 22 & 23 were taken by Mr. Imai, resident of Imai.

— All other photos except the aerial view were taken by the author.



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX
N° 5, 1985

SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

L'Index Analytique de l'ICOMOS (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS.

Nous avons sélectionné les articles de revues spécialisées traitant des aspects techniques de la conservation et de la restauration, et nous avons rédigé les références de la façon suivante: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, lieu et date d'édition, ou volume, numéro et année de publication pour les périodiques, pages, illustrations, références ou bibliographie s'il y a lieu, langue du texte et langues des résumés. La cote de placement et le numéro d'enregistrement au Centre sont indiqués entre parenthèses à la suite, ainsi que les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Les rubriques sont classées par thème (ordre alphabétique) et les mots-clés qui suivent les résumés sont ceux utilisés pour l'indexation des ouvrages et leur entrée dans la base de données ICOMOS, à partir des listes régulièrement mises à jour au Centre. L'adresse de l'éditeur ou de l'institution où les documents peuvent être obtenus est signalée en dernier lieu par deux astérisques (**).

Nous souhaiterions vivement connaître vos appréciations et vos suggestions sur cet instrument de travail pour répondre le mieux possible à vos besoins. Veuillez adresser votre courrier au:
Centre de Documentation
UNESCO-ICOMOS, 75 rue du Temple,
75003 Paris (France). (Rédaction: Denyse Vaillancourt).

ARCHITECTURE INDUSTRIELLE —
PASSAGES COUVERTS

Hartung, G., Behnisch, G., *Passagen*, IN «Eisenkonstruktionen des 19. Jahrhunderts», München 1983, p. 203-225, ill., plans, bibl., Allemand (A.I. 263, 8303). ISBN 3-921375-70-3.

Dans l'ensemble que constitue l'architecture de fer au 19^e siècle, les passages couverts occupent une place non négligeable. Quelques exemples sont répertoriés, situés à Paris, Cardiff et Leeds, avec, pour chacun, les indications suivantes: datation, nom de l'architecte, exposé de la conception architecturale et de l'aménagement de l'espace. Ce sont le plus souvent des galeries marchandes dont la verrière permettait de les séparer des logements situés dans les étages.

Mots-Cles: architecture industrielle - passages couverts - galeries marchandes - conception architecturale - description - France - Royaume-Uni.

** Schirmer/Mosel, 8000 München 40, Franz Josefstrasse 9 (RFA).

ARCHITECTURE INDUSTRIELLE —
POLITIQUE DE CONSERVATION

Hannmann, Eckart. *Technische Kulturdenkmal im Alb-Donau-Kreis*, in «Denkmalpflege in Baden-Württemberg», vol. 13, n° 4, Okt.-Dez. 1984, p. 152-159, ill., bibl., Allemand (A.I. 268, K-60). ISSN 0342-0027. Si l'Allemagne de l'Est et le Royaume-Uni ont été des précurseurs dans la politique de la conservation et de la mise en valeur de leur patrimoine industriel, il ne a été tout autrement en Allemagne de l'Ouest après la 2^e guerre mondiale. Certaines régions, comme ici celle du Alb-Donau-Kreis, sont maintenant en mesure de redresser cette situation: quelques ouvrages de technique industrielle, ayant un rapport avec l'eau, sont décrits, dans le cadre d'un projet de circuit de visite des «monuments culturels technique». Il s'agit par exemple des canalisations du monastère Obermarchtal, d'un moulin à plâtre à Allmendingen, ou des stations de pompage de Teuringshofen et de Blaubeuren. Mots-Cles: architecture industrielle - politique de conservation - histoire de la conservation - conservation des monuments historiques - études historiques - barrages - stations de pom-

page - moulins - canalisations - histoire de l'architecture - Royaume-Uni - RDA - RFA.
** Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Mörikestrasse 12, Stuttgart 1 (RFA).

BOIS — RESTAURATION DES
CHARPENTES

Charles, F.W.B. *Structural survey and repairs*, in «Conservation of timber buildings», London 1984, p. 120-133, ill., plans, Anglais (Bo. 198, 8284). ISBN 0 09 145090 X.

Directives concernant les démarches à accomplir préalablement à une intervention de restauration sur des édifices à charpente de bois: dessins architecturaux à produire, matériel nécessaire pour les relevés, matériaux à prévoir pour les réparations, etc. L'auteur nous fait part de ses expériences en soulevant tous les problèmes inhérents au matériau à restaurer et propose des solutions adaptées. L'ouvrage est basé sur des études de cas au Royaume-Uni. Mots-Cles: bois - bâtiments à charpente de bois - analyses structurales - réparations - directives - dessins architecturaux - Royaume-Uni.

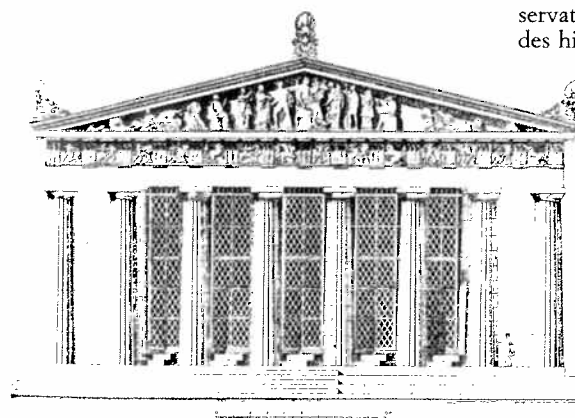
** Hutchinson & Co. (Publishers) Ltd, 17-21 Conway Street, London, W1P 6JD (Royaume-Uni).

** Nathalie Desse-Berset, L.I.A.O., Centre de Recherches Archéologiques, C.N.R.S.-Sophia Antipolis, F-06565 Valbonne Cedex (France).

CHARTRE DE VENISE —
RESTAURATIONS DES MONUMENTS

Bouras, Ch. *Principles that will be observed during the operation on the Parthenon*, in «Study for the restoration of the Parthenon (Summary)», Athens 1983, p. 39-48, Anglais (7991).

Dans le cadre d'une étude sur le Parthénon, son histoire, son état de préservation et les mesures envisagées pour sa restauration, l'auteur expose les principes à respecter pendant les interventions, en fonction de ceux énoncés dans la Charte de Venise. Il reprend chacun des articles pour délimiter leur champ d'application au Parthénon, en fonction de critères complémentaires tels que l'expérience acquise avec l'Erechthéon, la volonté d'améliorer l'état général du site, ou les connaissances en architecture de ses visiteurs.



SELECTION DE LA LITTERATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

Mots-Cles: restauration des monuments historiques - conventions internationales - charte de Venise - monuments grecs - philosophie de la conservation - Grèce.

** Ministry of Culture and Sciences, Committee for the Preservation of the Acropolis Monuments, Athènes (Grèce).

CONSERVATION DES MONUMENTS
HISTORIQUES — CONSOLIDATION DES
STRUCTURES

Souza Leite, João de. *Programa de obras urgentes - Minas Gerais*, in «Memórias de Restauração», n° 3, 1983, 20 pp., ill., plans, carte, glossaire, Portugais (K-240).

L'IEPHA (Instituto Estadual do Patrimônio Histórico e Artístico de Minas Gerais) a mis sur pied un programme de travaux d'urgence à entreprendre sur treize sites brésiliens de la province de Minas Gerais: il s'agit pour ces interventions, de travaux de consolidation urgents, sur des bâtiments privés ou religieux. Chaque monument est situé historiquement et architecturalement et, après évaluation des dégâts constatés, suit un descriptif des travaux qui ont été accomplis. L'Institut a obtenu une souplesse appréciable de la part des structures administratives, et des subventions des Gouvernements national et régional. Mots-Cles: conservation des monuments historiques - maisons - églises - chapelles - travaux de restauration - consolidation des structures - techniques de construction - dégradation - Brésil.

** Subsecretaria do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional, Ministerio da Educação e Cultura, Setor Comercial Norte, Quadra 2, Bloco K, Cxp. 040150, 70.710 Brasília (Brésil).

CONSERVATION DES SITES
ARCHEOLOGIQUES

Sodini, Jean-Pierre. *Remarques d'un «archéologue» sur la conservation et la présentation des sites archéologiques au Proche-Orient*, in «Lettre d'information archéologie orientale», n° 7, Avril 1984, p. 10-12, bibl., Français (K-120).

Remarques ayant trait à une philosophie de la conservation, appliquée aux sites archéologiques: où le bon sens doit guider toute entreprise, que ce soit pour le remontage d'un

monument — en fonction de l'aspect significatif des éléments dont on dispose, ou pour le traitement des matériaux — spécifique selon chaque type de pierre. Les critères à prendre en compte sont en outre les conditions climatiques, la surveillance du site en dehors des périodes de fouilles, et la volonté de coopération scientifique entre archéologues, architectes et restaurateurs. Mots-Cles: conservation des sites archéologiques - théorie de la conservation - destruction du patrimoine culturel - travaux de restauration - restauration in situ - adobe - pierre - brique - Proche Orient.

** Nathalie Desse-Berset, L.I.A.O., Centre de Recherches Archéologiques, C.N.R.S. - Sophia Antipolis, F-06565 Valbonne Cedex (France).

CONSERVATION DES VILLES
HISTORIQUES — FORMATION DES
ARTISANS

Marston Fitch, James. *La conservazione dei centri storici negli Stati Uniti d'America*, in «La salvaguardia delle città storiche in Europa e nell'area mediterranea», Convegno internazionale di studi, Bologna 1983, p. 267-273, Anglais (V.H. 758, 8368).

La «Préservation historique» aux Etats-Unis, outre qu'elle concerne un héritage moins ancien que dans d'autres parties du monde, se différencie par le fait qu'elle est plutôt née d'un mouvement populaire et que la plupart des actions sont financées par des individus ou des organisations privées. Ce n'est que sous cette impulsion que des mesures gouvernementales ont été peu à peu prises pour protéger, inventorier puis restaurer les monuments historiques. Parallèlement à ce développement, le personnel qualifié pour ce type d'intervention a fait défaut: c'est pourquoi un solide programme de formation des artisans a été mis sur pied à New York et cette initiative a maintenant des répercussions à travers le pays. Mots-Cles: conservation des villes historiques - formation des artisans - participation du public - histoire de la conservation - rénovation urbaine - organisations privées - personnel qualifié - actes de conférences - Etats-Unis.

** Istituto per i beni culturali della Regione Emilia-Romagna, via Farini 28, 40100 Bologna (Italie).

COOPERATION INTERNATIONALE —
CENTRES DE FORMATION

Tschudi-Madsen, Stephan, *Norway and the conservational aspect in Tanzania*, in «Vern og virke», 1983, bergen 1984, p. 13-26, ill., Anglais (K-243). ISSN 0332-5989.

Dans le cadre d'un vaste programme de coopération internationale qui a débuté dans les années 50 au profit des pays en voie de développement, la Tanzanie est l'un des neuf pays qui aient joui d'une aide financière spéciale de la Norvège en 1983. La demande d'assistance de ce pays visait notamment la création d'un centre de formation pour la conservation à Bagamayo, la rénovation de la ville de Zanzibar et la réhabilitation des monuments classés à Dar es Salaam. L'une des propositions norvégiennes était la formation, en Norvège, de personnel tanzanien qualifié pour la conservation: c'est le premier projet qui se soit concrétisé durant l'été 1984. Mots-Cles: centres de formation - conservation des monuments historiques - coopération internationale - pays les moins avancés - protection du patrimoine culturel - formation - villes historiques - assistance financière - recommandations - Norvège - Tanzanie.

** Alvhheim & Eide, Akademisk Forlag, Steens Offsettrykkeri, a/s Sats & Montasje, Bergen (Norvège).

HISTOIRE DE LA CONSERVATION —
ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Sachs, Hannelore. *Aufgabe und Methoden der Denkmalpflege*, in «Christliche Kunst im Kulturerbe der Deutschen Demokratischen Republik», Berlin 1984, p. 18-26, Allemand (8349).

Histoire de la conservation des monuments religieux en République Démocratique allemande — églises, cathédrales, cloîtres — qui ont subi outre une détérioration naturelle, des incendies ou des dégradations dues à la négligence, de graves dommages en raison des combats et des bombardements pendant la dernière guerre mondiale. Nombre de ces bâtiments se sont écroulés; de vastes chantiers de remise en état ont été entrepris: réparations, consolidation des structures, remontage des vitraux, ravalement et peinture de façades, restauration des fresques, reconstruction totale. Au cours de ces quarante der-

SELECTION DE LA LITTERATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

nières années, l'approche théorique de ces travaux de restauration s'est modifiée: on s'attache maintenant de préférence à rendre au bâtiment son aspect stylistique d'origine, en faisant de la sorte un témoin documentaire utile à la recherche scientifique historique et artistique de l'époque de sa construction. MOTS-CLES: conservation des monuments historiques - architecture religieuse - philosophie de la conservation - travaux de restauration - études de cas - histoire de la conservation - dégâts dus aux bombardements - techniques de conservation - RDA.

** Union Verlag, Berlin (République Démocratique allemande).

INVENTAIRES NATIONAUX —
RECOMMANDATIONS

Société d'histoire de l'art en Suisse. *L'inventaire des «monuments d'art et d'histoire de la Suisse»*, *Recommandations et prescriptions / Die Inventarisierung der «Kunstdenkmäler der Schweiz»*, *Wegleitung und Vorschriften*, Berne 1984, 35 pp., Français/Allemand (Inventaires, 8370).

Ce petit fascicule a pour but de mettre au point, à la lumière de l'expérience acquise, certaines directives concernant les inventaires en Suisse. Il aborde systématiquement toutes les étapes de l'élaboration d'un inventaire en vue de sa publication. Il s'agit aussi bien des critères de sélection ou de l'examen des monuments, que des procédés de présentation et de documentation, ou des aspects techniques de l'impression. Ce guide constitue un instrument de travail précieux et devrait pouvoir s'appliquer à toute initiative semblable dans d'autres pays. Mots-Cles: inventaires nationaux - directives - publication - critères - recherche documentaire - classement des monuments historiques - recommandations - Suisse.

** Société d'Histoire de l'Art en Suisse, CH-3012 Bern, Pavillonweg 2 (Suisse).

JARDINS HISTORIQUES — ETUDES
HISTORIQUES

Chesnot, Henry. *A travers le temps et les jardins / Terugblikkend op het verleden en de tuinen*, in «Bruxelles, jardins retrouvés / Tuinen uit het Brusselse verleden», Bruxelles 1984,

p. 23-49/51-77, ill., Français/Flamand (J.H. 185, 8369).

A l'occasion de l'exposition sur les jardins de Bruxelles, qui s'est tenue dans cette ville en 1984, un très beau catalogue a été publié, dont la première partie est consacrée à l'histoire des jardins bruxellois. Ils sont présentés en fonction de leur style — «à la française», pittoresque, paysager, etc. —, de leur étendue, de leur emplacement — intra ou extra muros —, et des bâtiments dont ils dépendent — palais, villas, hôtels particuliers, couvents. L'auteur remarque à ce propos la transformation de la conception même de jardin jusqu'à devenir de nos jours dans un «espace vert» fonctionnel, qui nécessite des techniques et un matériel d'entretien nouveaux. MOTS-CLES: jardins historiques - expositions - études historiques - analyse stylistique - histoire de l'architecture - architecture paysagère - recherche documentaire - Belgique.

** D. Carlon, avenue des Ramiers 8, 1950 Kraainem (Belgique).

MOSAÏQUES — TECHNIQUES DE
RESTAURATION

Szalay, Zoltan. *The restoration of the mosaic in room n° 10 of the Roman villa at Balácapustza*, in «Restorer's - museologist's - scientist's common responsibility in the protection of museum objects, Fourth International restorer seminar, Veszprém, 2-10 July 1983», Budapest 1984, vol. 1, p. 247-251, Anglais (8342). ISBN 963 01 3811 5.

Une mosaïque avait déjà été mise à jour dans la villa romaine de Balácapustza, en Hongrie. Pour la nouvelle trouvaille dont il est ici question, le restaurateur fait état des problèmes techniques auxquels il a été confronté au cours des opérations: dépose et nettoyage de la récente découverte, détachement de la première mosaïque du lit de béton dans lequel elle avait été encastrée et remontage des deux mosaïques sur un même support de mousse de polyuréthane. Il insiste sur la nécessité de procéder à un nettoyage efficace de la surface, qui permette de retirer la couche poreuse qui se forme après de trop fréquents lavages, risquant ainsi d'altérer la fraîcheur des couleurs. Mots-Cles: restauration des mosaïques - monuments romains - lacunes - supports - agents de nettoyage - techniques de restauration - dépose des mosaïques - Hongrie.

** National Centre of Museums, H-1087 Budapest, Könyves Kálmán krt. 40 (Hongrie)

PIERRE — CONSOLIDATION

Charola, A.E., Wheeler, G.E., Koestler, R.J. *Treatment of the Abydos reliefs: preliminary investigations*, in «Fourth international congress on the deterioration and preservation of stone objects», July 7-9, 1982, Proceedings, Lousville 1982, p. 77-88, ill., refer. (Pi. 237, 8138).

Les bas-relief du temple de Ramsès I à Abydos ont été détériorés par les efflorescences et la desquamation du calcaire dans lequel ils étaient taillés. Pour les protéger, on a procédé à des imprégnations de paraffine ou d'huile qui provoquent à présent une croûte dure et foncée difficile à retirer. Plusieurs matériaux ont été testés pour le nettoyage et la consolidation: l'imprégnation au silane par vaporisation de la surface a été préférée car elle dissout et consolide sans dégrader les reliefs. Mots-Cles: pierre - techniques de conservation - bas-reliefs - calcaire - monuments égyptiens - temples antiques - imprégnation - consolidation des matériaux - efflorescences - sels - dégradation - échantillons - test en laboratoire - microscopie - Egypte.

** K.L. Gauri, Geology Department, University of Louisville, Louisville, Kentucky 40292 (Etats-Unis).

PROJETS ARCHITECTURAUX —
ARCHEOLOGIE URBAINE

Fleury, M. et al. *Le grand Louvre*, in «Monuments historiques», n° 136 consacré à «Archéologie et projet urbain», Déc. 1984-Jan. 1985, p. 9-32, ill. plans, Français (K-129). ISSN 0242-830X.

Un important dossier est consacré dans ce numéro au projet du Grand Louvre: il traite des fouilles archéologiques entreprises dans la Cour Carrée (forteresse et cryptes) et dans la Cour Napoléon (site urbain), et des méthodes d'investigation appliquées sur ces chantiers. Un dernier article nous présente le séduisant et controversé projet de l'architecte américain Ieoh Ming Pei, pour la rénovation, l'aménagement et l'agrandissement de l'ac-

SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

tuel Musée du Louvre. Sa conception, qui laisse la prééminence à la lumière, pourrait être résumée par cette idée que «le contraste n'est pas le conflit» (p. 30).

Mots-Cles: projets architecturaux - sites archéologiques urbains - architecture contemporaine - intégration - musées - fouilles archéologiques - techniques de fouilles - théorie de l'architecture - plans d'aménagement urbain - France.

** C.N.M.H.S., Hôtel de Béthune-Sully, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

PROTECTION DU PATRIMOINE
CULTUREL — LEGISLATION

Nzewunwa, Nwana. *Nigeria*, in «Approaches to the archaeological heritage», Cambridge 1984, p. 101-108, bibl., Anglais (Législation, 8126). ISBN 0 521 24305 X.

Ce chapitre présente les mesures mises en oeuvre par le Gouvernement du Nigéria pour améliorer la gestion du patrimoine culturel dans ce pays. Une ordonnance de 1953 a donné naissance au Département National des Antiquités; en 1957, une loi a été votée pour contrôler puis, en 1974, pour stopper l'exportation illégale d'antiquités. Un décret de 1979 a remplacé ces structures par une Commission Nationale pour les Musées et les Monuments, dont l'organisation et les tâches sont exposées ici: inventaires, formation du personnel, sensibilisation du public. Mots-Cles: protection du patrimoine culturel - législation - administration des monuments historiques - formation professionnelle - inventaires nationaux - sensibilisation du public - Nigéria.

** Press Syndicate of the University of Cambridge, The Pitt Building, Trumpington Street,

Cambridge CB2 1RP (Royaume-Uni); 32 East 57th Street, New York, NY 10022 (Etats-Unis); 296 Beaconsfield Parade, Middle Park, Melbourne 3206 (Australia).

QUARTIERS HISTORIQUES —
RENOVATION

Beerli, C.A. *Mort ou survie?*, in «Rues basses et Molard - Genève du 13^e au 20^e siècle», Genève 1983, p. 605-661, ill., Français (V.H. 767, 8250). ISBN 2-8257-0098-3.

Historique d'un centre ville ancien et de ses transformations sous l'impulsion de l'extension urbaine et du développement du trafic: des débats houleux ont opposé des défenseurs de la

Basse-Ville de Genève aux promoteurs de l'architecture moderne. Si beaucoup de démolitions avaient été effectuées dans une relative indifférence, le cas du Molard a provoqué une levée de boucliers pour sa préservation. On est arrivé à un compromis aux résultats discutables: le quartier a bien été revitalisé par des aménagements modernes des commerces et des rénovations d'appartements, mais ses habitants et usagers ont totalement changé. Mots-Cles: conservation des quartiers historiques - revitalisation - politique de conservation - politique urbaine - architecture contemporaine - développement urbain - circulation urbaine - destruction de l'héritage culturel - centres villes historiques - aspects économiques et sociaux - Suisse.

** ITP, 8 rue du Vieux-Billard, Genève (Suisse).

RELEVÉS PHOTOGRAMMETRIQUES —
SITES ARCHEOLOGIQUES

Almagro, Antonio. *The photogrammetric survey of the Citadel of Amman and other archaeological sites in Jordan*, in «Annual of the department of Antiquities», Amman, vol. XXIV, 1980, p. 111-118, ill., Anglais (Ph. 157, 8063).

Les fouilles archéologiques menées par la Mission archéologique espagnole à la Citadelle d'Amman et plus précisément au palais omme-yade «Tombeau de Uriah», en Jordanie, nécessitent dans un premier temps un relevé topographique complet. En raison de contraintes diverses — temps, personnel, matériel — les techniques photogrammétriques ont été préférées pour ces relevés. En vue d'étayer la documentation pour la recherche scientifique et la préservation du site, des photographies aériennes ont été réalisées grâce à la coopération et aux équipements du Ministère de la Défense espagnol. La Mission a pu dès lors procéder à la restitution photogrammétrique du site. Mots-Cles: relevés photogrammétriques - citadelles - photographie aérienne - restitution photogrammétrique - mesures et instruments de mesure photogrammétriques - fouilles archéologiques - Jordanie.

** Hashemite Kingdom of Jordan, Department of Antiquities, P.O. Box 88, Amman (Jordanie).

RESTAURATION — THEORIE

Leniaud, J.-M. *Viollet-le-Duc et l'opinion publique: la restauration de la cathédrale d'Evreux (1872-1874)*, in «Archéologie pyrénéenne et

questions diverses - Actes du 106^e congrès national des sociétés savantes, Perpignan 1981», Paris 1984, p. 359-373, ill., Français (8297). ISBN 2-7355-0048-9.

L'auteur relate ici l'histoire des projets de restauration établis pour la cathédrale d'Evreux qui présentait des vices de construction, compromettant la stabilité de ses structures. Exemple révélateur des querelles que suscitaient entre architectes et archéologues, les idées de Viollet-le-Duc en matière de restauration, cette altercation reflétait aussi une grave opposition entre le ministre des cultes et le service des monuments historiques. Ce fut la thèse de celui-ci qui l'emporta, mais à cette occasion, une nouvelle tendance se révélait dans la philosophie de la conservation: celle du «scrupule archéologique». Mots-Cles: restauration des monuments historiques - cathédrales - théorie de la restauration - histoire de l'architecture - travaux de restauration - dégradation - stabilisation des structures - datation archéologique - rapports techniques - France.

** La Documentation Française, 29-31 quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07 (France).

VILLES HISTORIQUES — ETUDES
HISTORIQUES

Noweir, S., Volait, M. *Le Caire*, in «Bulletin d'informations architecturales», supplément au n° 89, Nov. 1984, 16 pp., ill., plans, bibl., Français (V.H. 749, K-29). ISSN 0335-92435. Cette étude consacrée à la ville du Caire retrace les étapes de son histoire, depuis l'ancienne Fostat fondée au 7^e siècle, jusqu'au grand Caire actuel, dans toutes ses ramifications suburbaines. Nombreuses illustrations donnant un bon aperçu de la typologie et des styles des monuments civils et religieux dans leur état actuel. Plan du Caire et de la Cité des Morts. Comprend un glossaire de quelques termes arabes désignant des types d'édifices, accompagné de schémas explicatifs. Mots-Cles: conservation des villes historiques - études historiques - quartiers historiques - cimetières - développement urbain - plans d'aménagement urbain - terminologie - histoire de l'architecture - typologie - Egypte.

** Institut Français d'Architecture, 6 rue de Tournon, 75006 Paris (France).



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX
N° 5, 1985

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

The ICOMOS Analytical Index (IAI) is compiled from recent publications received by the UNESCO-ICOMOS Documentation Centre.

We have selected articles from specialized journals which deal with the technical side of conservation and restoration. References are set forth as follows; author, title of article or chapter, name of periodical or book, place and date of publication, or volume, issue number and year of publication in the case of periodicals, page no's, illustrations, reference or bibliography, if applicable, language of text and summaries. The classification mark and the registration number at the Center are indicated in parentheses further down as are the ISSN or ISBN numbers. The headings are classed by subject (alphabetical order) and the key words which follow the abstracts are the same which are used for the indexing of books and their date entry into the ICOMOS bank, from lists which are systematically updated at the Center. The address of the publisher or the institution where the documents can be acquired is included at the end, just after the two asterisks (**). In order that we may better meet your requirements in the future, we heartily welcome all your comments and suggestions relative to this working document.

Please send your replies to:
UNESCO-ICOMOS Documentation Centre,
75, rue du Temple, 75003 Paris (France).
(Written by: Denyse Vaillancourt).

ARCHITECTURAL PROJECTS — URBAN
ARCHAEOLOGY

Fleury, M. et al. *Le Grand Louvre*, in «Monuments historiques», no. 136 on «Archéologie et projet urbain», Dec. 1984. Jan. 1985, pp. 9-32, ill., plans, French (K-129). ISSN 0242-830X.

In this issue, there is substantial coverage of the Grand Louvre project, and the archaeological excavations carried out in the Cour Carrée (fortress and crypts) and in the Cour Napoléon (urban site) including investigation methods applied to these sites. In another article, the fascinating and much debated project of the American architect, Ieoh Ming Pei, for the renovation and enlargement of the present Musée du Louvre is presented. His design, which gives priority to light, could be summed up as follows: «contrast doesn't mean conflict» (p. 30). Key-words: architectural projects - urban archaeological sites - contemporary architecture - infill - museums - archaeological excavations - excavation techniques - theory of architecture - town planning schemes - France.

** C.N.M.H.S., Hôtel de Béthune-Sully, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

CONSERVATION OF
ARCHAEOLOGICAL SITES

Sodini, Jean-Pierre. *Remarques d'un archéologue sur la conservation et la présentation des sites archéologiques au Proche-Orient*, in «Lettre d'information archéologie orientale», no. 7, April 1984, pp. 10-12, bibl., French (K-120).

This concerns a philosophy of conservation to be applied to archaeological sites. All undertakings should be governed by common sense, be it for the reassembly of a monument, on the basis of the meaning of existing elements, or in the case of treatments which differ depending on the type of stone. Moreover, allowances must be made for a number of criteria: climatic conditions, guarding of the site when not excavating, and the will for scientific cooperation among archaeologists, architects and restorers. Key-words: conservation of archaeological sites - theory of conservation - destruction of cultural heritage - restoration works - re-

storation in situ - adobe - stone - brick - Near East.

** L.I.A.O., Centre de Recherches Archéologiques, C.N.R.S., Sophia-Antipolis, 06565 Valbonne cedex (France).

CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS — REINFORCEMENT

Souza Leite, João de. *Programa de obras urgentes - Minas Gerais*, in «Memórias de Restauração», no. 3, 1983, 20 pp., ill., plans, map, glossary, Portuguese (K-240).

IEPHA (Instituto Estadual do Patrimônio Histórico e Artístico de Minas Gerais) has drawn up a program of emergency work which must be accomplished on thirteen sites in the Minas Gerais province of Brazil. This work is the reinforcement of a number of private and religious buildings. Each monument is identified both in terms of history and architecture, damage is evaluated and a description of the work achieved thus far is made. The administration helped the Institute effectively and subsidies were provided it by national and regional governments. Key-words: conservation of historic monuments - houses - churches - chapels - restoration works - reinforcement - building techniques - deterioration - Brazil.

** Subsecretaria do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional, Ministerio da Educação e Cultura, Setor Comercial Norte, Quadra 2, Bloco K, Cxp. 040150, 70.710 Brasília (Brazil).

CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS
— TRAINING OF CRAFTSMEN

Marston Fitch, James. *La conservazione dei centri storici negli Stati Uniti d'America*, in «La salvaguardia delle città storiche in Europa e nell'area mediterranea», Convegno internazionale di studi, Bologna 1983, pp. 267-273, English (V.H. 758, 8368).

Aside from the fact that the heritage is far younger than in other parts of the globe, U.S. history of conservation differs in that it grew out of a popular movement and that most of the work is financed by private individuals or organizations. It is thanks to this popular impetus that, little by little, the government began protecting, registering and restoring historic monuments. At the

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

same time, there was a lack of qualified craftsmen. Thus, a sound training program for craftsmen was set up in New York which has had effects nationwide. Keywords: conservation of historic towns - training of craftsmen - public participation - history of conservation - urban renewal - private organizations - skilled labour - proceedings of conferences - USA.

** Istituto per i Beni Culturali della Regione Emilia-Romagna, via Farini 28, 40100 Bologna (Italy).

HISTORIC GARDENS — HISTORICAL
SURVEYS

Chesnot, Henry. *A travers le temps et les jardins / Terugblikkend op het verleden en de tuinen*, in "Bruxelles, jardins retrouvés / Tuinen uit het Brusselse verleden", Bruxelles 1984, pp. 23-49/51-77, ill., French/Flemish (J.H. 185, 8369).

On the occasion of the Brussels garden exhibition of the 1984 a beautiful publication was put out, the first part of which covers the history of gardens in Brussels. They are presented in terms of style, "French", picturesque, or landscaped gardens, etc., size, location (intra or extra muros), and adjoining buildings: palaces, villas, private mansions, convents. The author furthermore comments upon the evolution of the very concept of garden, which today is taken to mean a "green space", functional in nature which requires new techniques and equipment for upkeep. Keywords: historic gardens - exhibitions - historical surveys - stylistic analysis - architecture history - landscape architecture - documentary research - Belgium.

** D. Cardon, avenue des Ramiers 8, 1950 Kraainem (Belgium).

HISTORIC QUARTERS — RENEWAL

Beerli, C. A. *Mort ou survie?*, in "Rues basses et Molard - Genève du 13^e au 20^e siècle", Geneva 1983, pp. 605-661, ill., French (V.H. 767, 8250). ISBN 2-8257-0098-3.

A history of an ancient town center and of the transformations it has undergone due to the urban sprawl and traffic growth. There have been heated debates between the defenders of the Lower City of Geneva and the promoters of modern architecture. Though a

goodly amount of demolition only gave rise to indifference, the Molard issue set off an outcry for its protection. A dubious compromise was struck: new life was instilled into the quarter through the modernization of shopping areas and the renewal of apartments, but the inhabitants and patrons are no longer the same. Keywords: conservation of historic quarters - revitalization - conservation policy - contemporary architecture - urban development - urban traffic - destruction of cultural heritage - historic town centers - economic and social aspects - Switzerland.

** ITP, 8 rue du Vieux-Billard, Geneva (Switzerland).

HISTORIC TOWNS — HISTORICAL
SURVEYS

Noweir, S., Volait, M. *Le Caire*, in "Bulletin d'informations architecturales", supplement to no. 89, Nov. 1984, 16 pp., ill., plans, bibl., French (V.H. 749, K-29). ISSN 0335-92435.

This survey of the city of Cairo traces its history from the time of the ancient Fostat, founded in the 7th century all the way to present day Cairo with its metropolitan area. A good idea of typology and styles of civil and religious monuments in their present state is afforded by the many illustrations. There is a map of Cairo and of the City of the Dead, not to mention a glossary of Arabic terms for types of buildings and several diagrams. Keywords: conservation of historic town - historical surveys - historic quarters - cemeteries - urban development - town planning schemes - terminology - architecture history - typology - Egypt.

** Institut Français d'Architecture, 6 rue de Tournon, 75006 Paris (France).

HISTORY OF CONSERVATION —
RELIGIOUS ARCHITECTURE

Sachs, Hannelore. *Aufgabe und Methoden der Denkmalpflege*, in "Christliche Kunst im Kulturerbe der Deutschen Demokratischen Republik", Berlin 1984, pp. 18-26, German (8349).

A history of conservation of religious monuments in GDR — churches, cathedrals and cloisters — which, aside from natural de-

terioration, suffered fire damage or damage due to negligence, not to mention serious damage from battles and bombing of the Second World War. Many buildings collapsed. Substantial restoration works have been undertaken: repair, reinforcement, re-assembly of stained-glass windows, resurfacing and painting of facades, restoration of frescoes and total reconstruction. In the past four decades the theoretical approach of this restoration work has changed: priority is now assigned to giving a building its original style. It thus becomes a useful documentary source for scientific, historical and artistic research into its period of construction. Keywords: conservation of historic monuments - religious architecture - philosophy of conservation - restoration works - case studies - history of conservation - bomb damage - conservation techniques - GDR.

** Union Verlag, Berlin (German Democratic Republic).

INDUSTRIAL ARCHITECTURE —
CONSERVATION POLICY

Hannmann, Eckart. *Technische Kulturdenkmal im Alb-Donau-Kreis*, in "Denkmalpflege in Baden-Württemberg", vol. 13, no. 4, Oct.-Dec. 1984, pp. 152-159, ill., bibl., German (A.I. 268, K-60). ISSN 0342-0027.

Though GDR and the United Kingdom were the precursors of conservation policy and of the improvement of industrial heritage, this was not the case in post World War II FRG. Some regions however, such as the Alb-Donau-Kreis, presented in this volume may now change this state of affairs. There is a description of several buildings in which industrial techniques and water are of prime interest. The description is within the context of a visit to "technical cultural monuments". Included are the service ducts in the Obermarchtal monastery, the Allmendingen plaster mill, and the Teurings-hofen and Blaubeuren pumping stations. Keywords: industrial architecture - conservation policy - history of conservation - conservation of historic monuments - historical surveys - dams - pumping stations - mills - service ducts - architecture history - UK - GDR - GFR.

** Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Mörikestrasse 12, Stuttgart 1 (Fed. Rep. of Germany).

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

INDUSTRIAL ARCHITECTURE —
COVERED PASSAGES

Hartung, G., Behnisch, G. *Passengen*, in "Eisenkonstruktionem des 19. Jahrhunderts", Munich 1983, pp. 203-225, ill., plans, bibl., German (A.I. 263, 8303). ISBN 3-921375-70-3.

Covered passages account for a substantial part of 19th century iron architecture. Several examples, located in Paris, Cardiff and Leeds are provided along with the following information: date, name of architect, illustration of architectural design and use of space. In most case, these are shopping arcades with a glass roof which separates them from the dwellings above. Keywords: industrial architecture - covered passages - shopping arcades - architectural design - descriptions - France - UK.

** Schirmer/Mosel, 8000 München 40, Franz Josefstrasse 9 (Fed. Rep. of Germany).

MOSAIC — RESTORATION
TECHNIQUES

Szalay, Zoltan. *The restoration of the mosaic in room no. 10 of the Roman villa at Balacapustza*, in "Restorer's - museologist's - scientist's common responsibility in the protection of museum objects. Fourth International restorer seminar, Veszprém, 2-10 July 1983", Budapest 1984, vol. 1, pp. 247-251, English (8342). ISBN 963-01-3811-5.

A mosaic had already been restored in the Roman villa of Balacapustza in Hungary. In this volume, however the author relates the technical problems which he faced in the course of this work: removal and cleaning of the recent discovery, detaching of the first mosaic from the concrete bed into which it had been set and remounting of the two mosaics on the same polyurethane foam support. He emphasizes the need to properly clean the surface so as to remove the porous deposit which forms after too frequent washings. This deposit makes colours dull. Keywords: restoration of mosaics - roman monuments - lacunae - supports - cleaning agents - restoration techniques - removal of mosaics - Hungary.

** National Centre of Museums, H-1087 Budapest, Könyves Kálmán krt. 40 (Hungary).

NATIONAL INVENTORIES —
RECOMMENDATIONS

Société d'Histoire de l'Art en Suisse. *L'inventaire des «monuments d'art et d'histoire de la Suisse», Recommendations et prescriptions / Die Inventarisierung der «Kunstdenkmäler der Schweiz», Wegleitung und Vorschriften*, Bern 1984, 35 pp., French/German (Inventories, 8370).

The purpose of this short volume is to set out guidelines for inventories in Switzerland on the basis of acquired experience. All steps for the drawing up of an inventory for publication are presented in systematic fashion. This means not only selection criteria and examination of monuments, but also presentation, documentation and printing techniques. This guide is a precious working tool and should be applicable to similar pursuits in other countries. Keywords: national inventories - guidelines - publication - criteria - examination - documentary research - listing of historic monuments - recommendations - Switzerland.

** Société d'Histoire de l'Art en Suisse, CH-3012 Bern, Pavillonweg 2 (Switzerland).

PHOTOGRAMMETRIC SURVEYS —
ARCHAEOLOGICAL SITES

Almagro, Antonio. *The photogrammetric survey of the Citadel of Amman and other archaeological sites in Jordan*, in "Annual of the department of Antiquities", Amman, vol. XXIV, 1980, pp. 111-118, ill., English (Ph. 157, 8063).

The archaeological excavations conducted by the Spanish archaeological Mission at the Amman Citadel, and to be precise, at the "Uriah Tomb" ommeyade palace in Jordan, required a full topographical survey. Due to time, staff and material limitations, photogrammetrical techniques were chosen. To provide documentation for the scientific research and conservation of the site, aerial photographs were taken thanks to the cooperation and aircraft of the Spanish Defense Ministry. The mission was then able to go ahead with photogrammetrical plotting of the site. Keywords: photogrammetric surveys - citadels - aerial photography - photogrammetrical plotting - photogrammetrical

measurements and instruments - archaeological excavations - Jordan.

** Hashemite Kingdom of Jordan, Department of Antiquities, P.O. Box 88, Amman (Jordan).

PROTECTION OF CULTURAL
HERITAGE — LEGISLATION

Nzewunwa Nwanna. *Nigeria, "Approaches to the archaeological heritage"*, Cambridge 1984, pp. 101-108, bibl., English (Legislation, 8126). ISBN 0-521-24305-X.

This chapter presents measures taken by the Nigeria in order to improve the management of its cultural heritage. The National Department of Antiquities was set up in 1953 by decree. A 1957 law limited the illegal export of antiquities, and one passed in 1974 sought to stop them altogether. These provisions were superseded by a 1979 decree which set up a National Committee for Museums and Monuments having the following responsibilities: inventories, staff training, public awareness raising. Keywords: protection of cultural heritage - legislation - historic monuments - administration - professional training - national inventories - public awareness - Nigeria.

** Press Syndicate of the University of Cambridge, The Pitt Building, Trumpington Street, Cambridge CB2 1RP (United Kingdom); 32 East 57th Street, New York, NY 10022 (United States); 296 Beaconsfield Parade, Middle Park, Melbourne 3206 (Australia).

RESTORATION — THEORY

Leniaud, J.-M. *Viollet-le-Duc et l'opinion publique: la restauration de la cathédrale d'Evreux (1872-1874)*, in "Archéologie pyrénéenne et questions diverses — Actes du 106^e congrès national des sociétés savantes, Perpignan 1981", Paris 1984, pp. 359-373, ill., French (8297). ISBN 2-7355-0048-9.

The author recounts the history of restoration projects for the Evreux cathedral which were defective, thus jeopardizing the stability of the cathedral. The article is very revealing of the disputes between architects and archaeologists which were fueled by Viollet-le-Duc's restoration concepts. It also illustrates the profound disagreement which

A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS

split the clergy and the administration of historic monuments. The concept of the latter prevailed, but the dispute gave rise to a new trend in the philosophy of restoration, "archaeological scrupules". Keywords: restoration of historic monuments - cathedrals - theory of restoration - degradation - architecture history - restoration works - stabilization of structures - archaeological dating - technical reports - France.

** La Documentation Française, 29-31 quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07 (France).

STONE — CONSOLIDATION

Charola, A.E., Wheeler, G.G., Koestler, R.J. *Treatment of the Abydos reliefs: preliminary investigations*, in "Fourth international congress on the deterioration and preservation of stone objects", July 7-9, 1982, Proceedings, Louisville pp. 77-88, ill., refer. (Pi. 237, 8138).

The bas-reliefs in the Ramses I temple in Abydos were deteriorated by efflorescences and desquamation of the limestone in which they were carved. To protect them, they were impregnated with paraffin or oil which left a hard, dark coating which is very difficult to remove. Various materials were tested for their cleaning and consolidation properties: Preference was given to silane vaporization of the surface as it dissolves and consolidates without degrading the bas-reliefs. Keywords: stone - conservation techniques - bas-reliefs - limestone - Egyptian monuments - early temples - impregnation - consolidation of materials - efflorescences - salts - degradation - samples - laboratory tests - microscopy - Egypt.

** K.L. Gauri, Geology Department, University of Louisville, Louisville, Kentucky 40292 (USA).

TRAINING CENTERS — INTERNATIONAL COOPERATION

Tschudi-Madsen, Stephan. *Norway and the conservational aspect in Tanzania*, in "Wern og virke", 1983, Bergen 1984, p. 13-26, ill., English (K-243). ISSN 0332-5989. Within the framework of a board international cooperation program which began in the 1950's, benefitting developing countries, Tanzania was one of nine countries which re-

ceived special financial aid from Norway in 1983. This Country had requested aid to set up a conservation training center in Bagamoyo, to restore the city of Zanzibar and a number of classed monuments in Dar es Salaam. The Norwegians, among other things, proposed that qualified Tanzanian personnel be trained to conduct conservation work in Norway. This, the first project, became a reality in the summer of 1984. Keywords: conservation of historic monuments - international cooperation - less advanced countries - protection of cultural heritage - training centers - Tanzania - Norway.

** Alvheim and Eide, Akademisk Forlag, Steens Offsettrykkeri, c/o Sats and Montasje, Bergen (Norway).

VENICE CHARTER — RESTORATION OF MONUMENTS

Bouras, Ch. *Principles that will be observed during the operation on the Parthenon*, in "Study for the restoration of the Parthenon (Summary)", Athens 1983, pp. 39-48, English (7991).

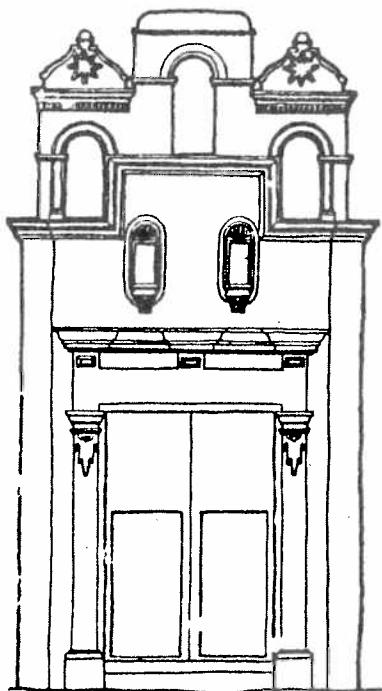
In this study of the Parthenon, its history, its current state of conservation and potential measures for its restoration, the author sets forth the principles which must be observed, in compliance with the Venice charter, when conducting the work. He looks at each article individually and defines its ambit with respect to the Parthenon and seeks to shed additional light by reviewing experience acquired elsewhere with the Erechtheion, the will to improve the overall condition of the site or the architectural knowledge of its visitors. Keywords: restoration of historic monuments - international conventions - Venice charter - Greek monuments - philosophy of conservation - Greece.

** Ministry of Culture and Sciences, Committee for the Preservation of the Acropolis Monuments, Athens (Greece).

WOOD — RESTORATION OF FRAMINGS

Charles, F.W.B. *Structural survey and repairs*, in "Conservation of timber buildings", London 1984, pp. 120-133, ill., plans, English (Bo. 198, 8284). ISBN 0-09-145090-X. Guidelines for preparatory work before restoration of timber framed buildings: necess-

ary drawings, equipment and materials, etc. The author shares his experience while raising all wood-related problems and offering solutions. The article also includes case studies in the UK. Keywords: wood - timber framed buildings - structural surveys - repairs - guidelines - architectural drawings - UK. ** Hutchinson and Co. (Publishers) Ltd, 17-21 Conway Street, London, W1P 6JD (United Kingdom).



NOUVELLES

CARTE DE MEMBRE

Toutes les membres de l'ICOMOS figurant dans notre fichier après la dernière mise à jour de novembre/décembre 1984, basée sur le paiement des cotisations 84 sont maintenant en possession de leur nouvelle carte. Cette carte palstifiée porte votre nom et prénom, le code de votre pays et le n° d'identification dans le fichier central de l'ICOMOS. *Toutefois, votre carte ne sera valable pour l'année 1985 que lorsque vous serez acquitté de votre cotisation auprès de votre Président, et qu'il aura fait parvenir en retour la vignette ICOMOS 1985.*

L'ICOMOS compte aujourd'hui 3487 membres. Aidez nous à recruter des membres pour que notre Organisation soit partout représentée et active.

NOMINATION DU DIRECTEUR

Sur proposition du Bureau et approbation du Comité Exécutif après examen de toutes les candidatures reçues, le Président a nommé Mme Delphine Lapeyre Directrice du Secrétariat International.

Mme Lapeyre est entrée à l'ICOMOS en tant que Chef du Centre de Documentation en 1977 et assumé la responsabilité de ce post jusqu'en mai 1983.

Depuis mai 1983, elle avait été chargée par le Bureau de diriger les travaux du Secrétariat pendant une période interimaire d'un an. Sa nomination effective de la nomination de Melle Chantal Fouquet à la tête du Centre de Documentation.

EXPOSITION « CHARTE DE VENISE »

Après avoir été présentée en RDA à l'occasion de l'Assemblée Générale, l'exposition est arrivée à Oslo fin octobre. Elle a été montée dans la salle de réunion de la Direction des Monuments Historiques, et elle a été vue et commentée pendant deux mois par tous les visiteurs professionnels qui ont à faire avec la Direction.

L'exposition doit circuler dans les pays scandinaves avant d'être reçue en Hongrie et en Bulgarie. Les autres pays désireux de la recevoir doivent s'adresser au Secrétariat International.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec regrets le décès de M. Milton Lord, membre de l'ICOMOS et de son Comité National aux Etats-Unis, depuis leur création. Il avait été Président du Comité Documentation de l'ICOMOS et avait été nommé Membre d'Honneur au cours de la 5^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS à Moscou en 1978.

Le Dr. Lord occupait le poste de Directeur de la Bibliothèque Publique de Boston (Massachusetts). Nous exprimons nos sincères condoléances à sa famille et ses amis.

Nous avons aussi appris avec tristesse de le décès brutal de M.N. Bammatte qui avait souvent apporté sa contribution intellectuelle et son soutien aux recherches menées par l'ICOMOS. Personnalité érudite, il avait été Directeur de la Section Culture de l'UNESCO et savait mettre en lumière les multiples aspects de la sauvegarde du patrimoine culturel dans le monde entier. Nous transmettons nos sincères regrets à sa famille et ses amis.

COLLOQUE « LES MONUMENTS HISTORIQUES DEMAIN », 21-24 NOVEMBRE 1984, PARIS

Hopital de la Salpêtrière et amphithéâtre de la Sorbonne

Les travaux du colloque ont été inaugurés le 21 novembre et conclus par Jack Lang Ministre de la Culture, et illustrés dans l'admirable volume de la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière par deux expositions, l'une: « Objectif: monuments » constituée par les reportages de sept grands photographes, l'autre sur les travaux récents des architectes en chef des monuments historiques.

Le commissaire général du Colloque était M. Michel Parent, Président de l'ICOMOS, et le rapporteur Général, M. Jean-Pierre Weiss, Directeur du Patrimoine.

La journée du 22 novembre était consacrée à huit tables rondes portant sur des thèmes scientifiques: architecture rurale, patrimoine technique et industriel, extension générale de la notion de patrimoine, recherche documentaire, nouvelles techniques de conservation, monument historique et archéologie, aménagement intérieur et mobilier, environnement du monument.

Les deux dernières journées ont redistribué les participants sur cinq plates-formes qui permirent à tous les « acteurs » du patrimoine de confronter leurs points de vue sur: la protection, la restauration, le monument dans son environnement et la vie quotidienne, les choix sociaux culturels. La dernière journée a été celle des bilans.

Six cents personnes ont participé activement à ce colloque suivi non seulement par les spécialistes mais par de nombreux élus, administrateurs, représentants des secteurs public et privés, membres des associations, auxquels s'étaient joints, à l'issue des travaux de novembre, d'éminentes personnalités étrangères membres des Comités Consultatif et Exécutif de l'ICOMOS. La Section française avait élaboré, à l'intention du colloque, une étude importante sur les entreprises travaillant à la restauration des monuments historiques.

■ RECHERCHE ET DOCTRINE

□ CONSERVATION ET RESTAURATION DE L'ACROPOLE D'ATHENES, 8-9 FEVRIER 1984, NAPLES (ITALIE)

Cette conférence internationale organisée par le Comité italien de l'ICOMOS, s'est déroulée en présence de M. Naqvi (UNESCO, Division du Patrimoine Culturel), des autorités grecques et italiennes ainsi que de nombreux spécialistes en matière de conservation et restauration. Nous reproduisons ici les recommandations qui y ont été formulées:

La Conférence:

— exprime sa vive satisfaction aux spécialistes grecs qui ont bien voulu, dans un esprit très libéral, présenter, illustrer et soumettre à la discussion les recherches et les projets qui concernent l'Acropole.

— constate la qualité des études interdisciplinaires, menées dans le but de l'intervention, leur méthodologie et leur degré d'approfondissement qui sont, sous tous leurs aspects, pleinement satisfaisantes; il est souhaitable que ces études soient poursuivies, surtout celles qui concernent le problème de la résistance aux séismes.

— souligne l'extrême nécessité de diminuer le taux de la pollution atmosphérique à un niveau tolérable, et d'assurer l'intégration de la

NOUVELLES

zone monumentale de l'Acropole dans un contexte urbain moderne, en recommandant vivement les points suivants:

1. élimination de la circulation automobile dans la zone archéologique et aménagement d'une zone de stationnement périphérique,
2. ouverture au public du « Peripatos » et création de parcours piétonniers, facilement accessibles, entre la vieille ville et la zone monumentale,
3. fouille de la voie Panatea, afin de rétablir une liaison directe entre l'agora classique et l'Acropole,
4. fin de l'arrangement des fragments architectoniques épars sur l'Acropole pour permettre une meilleure lecture du contexte historique, et fin de l'aménagement du paysage sur le versant sud de l'Acropole et la colline de Philoppos,
5. création d'un nouveau musée de l'Acropole, situé à une courte distance à pied, et en relation visuelle avec l'Acropole.

En ce qui concerne les propositions d'intervention sur les monuments de l'Acropole et en particulier, sur le Parthénon, la Conférence:

- reconnaît l'opportunité et la nécessité d'une intervention permettant de substituer les éléments existants en fer par des éléments en titane, et l'élimination des ajouts en ciment qui ont été faits par l'architecte Balanos;
- relève également que l'équipe du projet a soutenu la solution d'avoir recours à l'« anastylose » de façon limitée, dans le sens international du terme, pour d'une part assurer la sauvegarde des matériaux dispersés sur le terrain en les intégrant au monument et, d'autre part pour augmenter la lisibilité du monument et faciliter sa mise en valeur.

Face à cette position, l'aspect historico-critique des problèmes de restauration a été soulevé. Ce second point de vue est fondé sur l'interprétation du monument en tant qu'œuvre d'art qui doit être lue comme une image dans laquelle sont contenus et unifiés toutes les intentions et tous les facteurs qui ont participé à sa création.

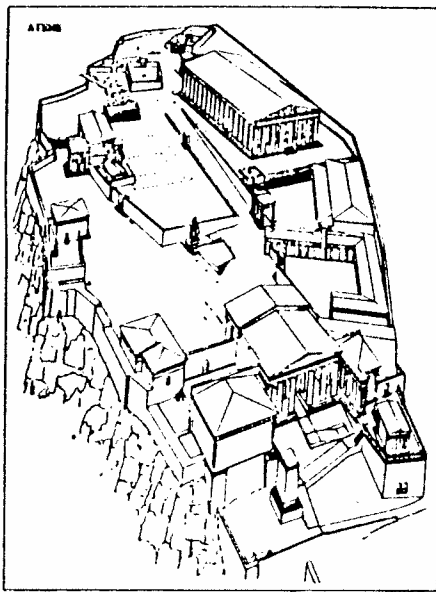
Dans le cas du Parthénon, où l'intégrité de l'image originelle a été perdue, il reste une forme empreinte d'une grande signification qui inclut aussi les travaux de restauration précédents, et qui, dépendants de cette force d'unification, son comme re-absorbés dans l'architecture du monument.

Le but primordial de l'intervention doit être de conserver cette forme physique et figurative désormais reconnue. Les projets de restauration exposés sont donc incompatibles si le monument est considéré, soit comme l'exemple de démonstration d'un modèle architectonique, soit comme un édifice où, par la restitution de quelques espaces, les caractéristiques acquises à travers le temps se trouvent diminuées.

Ce résultat serait obtenu par une utilisation excessive de l'anastylose et, à un degré moindre par la reconstruction, à cause de la non authenticité historique et figurative de ces procédés qui aboutiraient à une altération sensible de la structure et de l'image du Parthénon.

La Conférence exprime la conviction que le développement d'un échange de vues peut mener à des solutions qui concrétisent une convergence des méthodes et des critères évoqués au cours des études du projet.

De plus amples informations sur cette réunion, sont disponibles auprès du Comité italien de l'ICOMOS: Prof. Di Stefano, Président du Comité Italien de l'ICOMOS, Chiesa Trecentisca di Donnaregina, Vico Donnaregina 26, 80128 Napoli (Italie).



1^{re} CONFERENCE MONDIALE SUR LES PARCS CULTURELS, 16-21 SEPTEMBRE 1984, MESA-VERDE (ETATS-UNIS)

Cette conférence se déroulait dans le Parc National de Mesa verde, où sont conservés les vestiges préhistoriques des Anasazi et qui est l'un des 12 sites des Etats-Unis inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial. Le Comité US de l'ICOMOS était l'un des nombreux organismes qui ont activement participé à l'organisation de cette réunion à laquelle 150 représentants venant de 30 pays ont assisté.

La réflexion s'est orientée principalement vers les thèmes suivants: technologie et conservation dans les parcs culturels; utilisation touristique, aménagement des parcs culturels et relations avec les cultures indigènes; développement et gestion des parcs culturels. Des résolutions ont été formulées dont nous vous proposons ici un résumé:

1. Les modes de vie des populations qui vivent sur les territoires des parcs nationaux doivent être respectés et protégés;
2. Les populations locales doivent être associées à toutes les décisions et tous les aménagements qui sont pris dans le cadre de la gestion des parcs;
3. Les populations dont le mode de vie dépend des ressources disponibles dans ces espaces doivent pouvoir bénéficier de ces ressources;
4. Leur situation économique et sociale doit être prise en compte et faire partie intégrante des plans de conservations et d'utilisation des ressources;
5. Des efforts doivent être mis en œuvre par les nations et les organisations internationales afin de former les populations locales à la gestion des ressources naturelles et culturelles des parcs;
6. Il est nécessaire d'établir des normes internationales pour protéger les ressources des parcs et planifier leur gestion;
7. Une coopération internationale devrait permettre de considérer les questions liées au développement du tourisme dans ces zones;
8. La communauté internationale devrait encourager le bénévolat et participer à l'éducation du public pour le sensibiliser à la conservation du patrimoine;
9. Les biens culturels et naturels doivent être inventoriés, analysés et protégés à un niveau

NOUVELLES

international en veillant à maintenir leur intégrité;

10. Les gouvernements et les associations devraient coordonner leurs politiques et leurs pouvoirs pour s'assurer de la compatibilité de leurs programmes en matière de conservation du patrimoine, avec la résolution des problèmes économiques et sociaux;

11. Les biens culturels et naturels doivent, si possible, conserver le même usage que celui qu'ils avaient à l'origine et conserver leur intégrité;

12. «La conservation et la protection des biens culturels devrait être l'une des préoccupations essentielles des parcs culturels, des réserves et des musées de la nature de tous les pays. Les sites archéologiques, y compris les sites d'art rupestre, devraient être considérés comme des biens culturels de valeur internationale, être protégés, analysés et présentés au public, et il serait souhaitable de proposer des rencontres avec les populations indigènes qui pourraient être les gardiens de ces sites»;

13. La protection du patrimoine culturel doit rester une priorité malgré les problèmes complexes qui se posent pour la conservation de l'environnement dans son ensemble;

14. Les pays qui ont un passé culturel commun devraient échanger l'information pour arriver à une meilleure étude des ressources culturelles;

15. Les concepts de l'écomuséologie devraient être appliqués aux parcs, afin de développer l'intégration des populations, leur travail, leur identité culturelle et leurs liens avec le passé et le présent, et aussi préparer le futur;

16. Les nations devraient lutter contre la pollution atmosphérique qui dégrade le patrimoine culturel et naturel mondial.

Le texte en anglais de ces résolutions peut être obtenu dans son intégralité auprès du Comité US de l'ICOMOS: Mrs. T. Morton, US/ICOMOS, Decatur House, 1600 H street, N.W., Washington D.C. 20006 (USA) ou auprès du Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

LE ROLE DU FER DANS L'ARCHITECTURE HISTORIQUE DE LA 1^{re} MOITIE DU 20^{ème} SIECLE, 25-28 SEPTEMBRE 1984, MÜNICH (RFA)

Ce colloque international organisé par le Comité de l'ICOMOS en République Fédérale d'Allemagne était le troisième qui portait sur l'architecture en fer des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, les deux premiers ayant eu lieu à Bad Ems en 1978 et 1981.

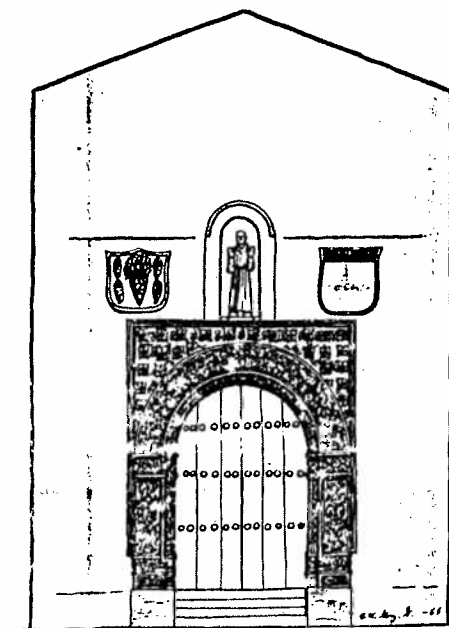
Les représentants de 7 pays ont fait des communications à ce colloque: Autriche, Etats-Unis, France, Pays-Bas, RDA, RFA et Tchécoslovaquie. Un rapport sera publié par le Comité de l'ICOMOS en RFA et sera annoncé dès sa parution dans «ICOMOS Information».

5^{ème} SYMPOSIUM INTERAMERICAN SUR LA CONSERVATION DU PATRIMOINE MONUMENTAL, 8-12 OCTOBRE 1984, VERA CRUZ (MEXIQUE)

Le thème général du colloque organisé à la demande du Comité mexicain de l'ICOMOS, en collaboration avec Carimos et sous les auspices de l'Université de Vera Cruz, était consacré à la «Conservation de l'architecture vernaculaire».

Des exposés et des discussions ont évoqué les principes internationaux de la conservation stipulés dans la Charte de Venise, et les aspects spécifiques à la région «Grande Caraïbe».

La «Déclaration de Xalapa» a été formulée à la suite de la réunion (voir prochain numéro). Le texte intégral, en espagnol, de la «Déclaration de Xalapa» peut être obtenu auprès du Comité mexicain de l'ICOMOS: Prof. J.A. Manrique, ICOMOS/Mexico, Culiacan 123, 3^{er} Piso, Mexico DF (Mexique) ou auprès du Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) ou auprès du Comité International spécialisé pour la Conservation de l'Architecture Vernaculaire, présidente Mme R. Anguelova, B.P. 715 4000 Plovdiv (Bulgarie)



PATRIMOINE ET PLANIFICATION, 17-23 SEPTEMBRE 1984, HAMMAMET (TUNISIE)

Organisé par le Comité National tunisien de l'ICOMOS et l'Institut National d'Archéologie et de l'Art (Inaa), ce colloque international patronné par l'UNESCO, s'est déroulé en présence du Ministre des Affaires Culturelles de Tunisie, du Président de l'ICOMOS M. Parent, du Secrétaire Général de l'ICOMOS également Président du Comité tunisien, M.A. Daoulati et du Directeur de l'Inaa, M. Fantar. Il a réuni d'importantes personnalités tunisiennes et étrangères du monde de la conservation, parmi lesquelles de nombreux membres de l'ICOMOS. Nous citons ici des extraits des conclusions rédigées à la suite du séminaire:

«La richesse du débat et la confrontation des expériences ont bien mis en lumière la dimension réelle acquise par la notion de patrimoine: il ne s'agit plus de monuments isolés mais de sites naturels et bâtis. Ce changement d'échelle confronte directement le patrimoine aux problèmes complexes de l'aménagement et impose une planification s'appuyant sur des méthodes qui ne ressortent pas uniquement de la compétence du conservateur ni de celle de l'aménageur classique.

Dans divers pays du monde, rarement la planification de la sauvegarde du patrimoine a été considérée comme une obligation. Bien plus, aux yeux de certains responsables les deux notions de patrimoine et de planification sont parfois jugées antinomiques. C'est pourquoi il apparaît nécessaire de mettre en œuvre une politique permettant l'intégration de la protection et de la mise en valeur des monuments et des sites dans un cadre planifié tant au niveau culturel qu'institutionnel et financier en fonction des besoins d'une société contemporaine en pleine mutation».

«Compte tenu de ces considérations, il est rappelé que toute action de planification doit être précédée de l'inventaire des biens culturels... qui» dot en tous cas aboutir à la définition d'un ordre des priorités de la conservation».

«Pour que la protection juridique propre au patrimoine soit efficace il importe qu'elle soit en harmonie totale avec les dispositions réglementaires établies en matière de

NOUVELLES

développement économique et social ainsi que sur le plan des réglemens d'urbanisme, du permis de bâtir etc... Bien plus il importe que la législation nationale tienne clairement compte de la préservation des biens culturels»...

«Sans perdre de vue la dimension économique du patrimoine et sa capacité d'engendrer des profits, il est certain que les valeurs et le message culturel dont il témoigne justifient amplement les efforts budgétaires et les investissements nécessaires à sa conservation. Dans le cas des monuments archéologiques isolés, non habités, le bilan financier de la sauvegarde doit être apprécié en fonction d'une part des investissements réalisés et d'autre part des retombées attendues, notamment touristiques.

Dans le cas des ensembles historiques habités, inclus dans un contexte urbain, les coûts financiers de la sauvegarde du bâti et les coûts sociaux des transferts de population nécessités par cette sauvegarde doivent être comptabilisés dans un bilan global de développement. Ce bilan peut d'une part permettre les péquations indispensables et, d'autre part, mettre en lumière les effets économiques et sociaux induits».

«La formation des cadres spécialisés et artisans nécessaires à l'exécution des programmes doit bénéficier d'une attention particulière faute de quoi tout effort de planification serait vain.

Il en est de même de la sensibilisation du public dont la participation constitue un facteur important pour la réussite du programme national de sauvegarde du patrimoine».

Toute information sur ce colloque, le texte des communications qui y ont été présentées, et les conclusions sont disponibles sur demande auprès du Comité national tunisien: M.A. Daoulatli, Maison des Associations Culturelles, Medersa Achouriya, rue Haounet, Tunis (Tunisie)

ATELIER INTERNATIONAL: DEVELOPPEMENT D'UN NOUVEAU QUARTIER A L'EXTERIEUR D'UNE VILLE HISTORIQUE, 1-15 SEPTEMBRE 1985, EVORA (PORTUGAL)

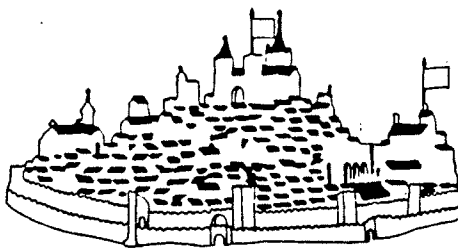
Alors que les centres des villes historiques ont souvent gardé leur caractère, leur unité ou leur spécificité, leurs extensions consti-

tuent une rupture avec le centre ancien: l'Atelier d'Evora sera une étude de cas sur un problème qui concerne de nombreux pays. Il sera animé et coordonné par M.P. Vago (Président du Cog), organisé par la Division du Développement Culturel de l'UNESCO et accueilli par les autorités municipales d'Evora, dans le cadre des activités du Cog*. Six assistants de différentes régions géographiques et culturelles seront désignés par l'UNESCO et 14 participants seront sélectionnés parmi les candidats proposés par les Organisations membres du Cog, parmi lesquelles l'ICOMOS.

Les membres individuels de l'ICOMOS qui souhaitent participer aux travaux d'une équipe sont invités à poser leur candidature avant le 31 mars: le dossier (composé de la description d'expériences professionnelles, 1 à 5 pages) doit être soumis à la fin du mois de mars 1985 et le candidat doit être recommandé par l'Organisation dont il est membre. L'ICOMOS souhaite vivement être représenté à cette manifestation. Les langues pratiquées sont le français et l'anglais.

Pour toute information complémentaire: Mme. V. Huber, coordinateur, Cog, Winterthurerstrasse 52, CH-8006 Zürich (Suisse) et Secrétariat International de l'ICOMOS, 75 rue du Temple 75003 Paris (France)

*Cog: Groupe de Coordination des Organisations Non Gouvernementales



ADMINISTRATION ET GESTION

REUNIONS ADMINISTRATIVES QUI SE SONT TENUES AU SIEGE DE L'ICOMOS DU 15 AU 20 NOVEMBRE 1984

Le Bureau s'est réuni à Paris pour la 3^{ème} fois de l'année, les 15, 16 et 18 novembre 1984, sous la présidence de M.M. Parent et en présence du Secrétaire Général, M.A. Daoulatli, du Délégué Général aux Finances, M.J. Gazaneo, des Vice-Présidents, MM. R. Di Stefano A. da Silva Telles, M. Bourke, J. Glemza, Mme. A.W. Smith et du Président du Comité Consultatif, M.S. Tschudi-Madsen.

La présentation des rapports du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances a été suivie, à la demande des Membres du Bureau, d'un très large débat portant sur la politique générale qui doit être menée par l'ICOMOS et les moyens que l'Organisation doit se donner pour réaliser ses objectifs.

Le Comité Consultatif: la 26^{ème} session du Comité Consultatif a été suivie par 53 participants, dont 37 Présidents des Comités Nationaux et Internationaux, et 11 observateurs délégués par les Organisations Internationales proches de l'ICOMOS.

Le Président du Comité Consultatif a ouvert la séance en souhaitant la bienvenue aux Présidents présents.

Il a salué la nomination des nouveaux Présidents des Comités Nationaux: en Australie, M. Pearson, en Inde M. Diaz Souza, en Pologne, M. Czerner, en Suisse, M. Jaccottet, et accueillant les représentants des Organisations Internationales invitées: UNESCO, Alecco, Conseil de l'Europe, Icom, Iccrom, Jeunesse et Patrimoine et le Conseil International des Archives, il leur a donné l'occasion de s'exprimer devant le Comité Consultatif. En fin de séance M.S. Tschudi-Madsen (Norvège) a été réélu au poste de Président et de M.M. Mintchev (Bulgarie) au poste de Vice-président du Comité Consultatif, fonctions qu'ils assumeront jusqu'en 1987.

Le Secrétaire Général a présenté une synthèse de son rapport sur les activités menées par l'ICOMOS pendant l'année écoulée. Il a mis l'accent sur la nécessité absolue pour les Comités Nationaux et Internationaux de produire des rapports d'activité afin que

NOUVELLES

l'Organisation soit en mesure d'évaluer son dynamisme et son impact dans le monde.

Le Secrétaire Général fait également le point sur le développement du Centre de Documentation et insiste sur la nécessité de prévoir de nouveaux équipements, mais aussi demande aux Comités Nationaux et Internationaux d'apporter leur soutien à la constitution du fonds documentaire de la future diathèque, sans négliger l'apport toujours utile d'ouvrages.

En ce qui concerne les Comités, le Délégué Général aux Finances souhaite qu'une politique stricte de paiement des cotisations soit appliquée pour les Comités Nationaux, et pense que cette action pourra être facilitée par l'émission de la nouvelle carte et l'attribution de vignettes annuelles. Par ailleurs, il a souhaité qu'une augmentation de financement soit prévue dans le prochain budget pour les Comités Internationaux qui devront affecter une partie de ces fonds à la recherche.

Le Président du Comité Consultatif a ensuite donné la parole aux Présidents des Comités Nationaux présents ou à leurs représentants afin qu'ils commentent leurs rapports d'activité pour 1983, et a souligné à cette occasion l'importance pour l'Icomos de recevoir annuellement ces rapports une très importante discussion sur la comités internationaux a survi. La réunion s'est terminée par une «session libre» qui a permis à M. Daoulatli de faire une présentation, illustrée de diapositives, des restaurations en cours ou réalisées dans la Médina de Tunis, et à M. Costas, ingénieur et membre du Comité grec, d'exposer les nouvelles techniques de restauration appliquées à l'Erechtheion. Ces exposés ont été suivis de larges débats animés, confirmant la nécessité d'introduire annuellement une «session libre» consacrée aux problèmes techniques de la conservation.

Le Comité Exécutif: les travaux de sa 33^{ème} session se sont déroulés sous la Présidence de M.M. Parent et ont porté sur les points suivants:

— Cooptation des membres au Comité Exécutif: MM. N. Agriantonis (Grèce), A. Konaré (Mali), A. Manrique (Mexique) et R. Silva (Sri Lanka) dont les noms avaient été avancés à la 32^{ème} session ont été cooptés.

— Comités Nationaux: le Bureau a été chargé d'étudier les modalités qui devraient être mises en oeuvre afin d'amener les Comités Nationaux à s'astreindre au respect des Statuts de l'Organisation et notamment de l'article 13 (g).

— Comités Internationaux: le Comité Exécutif a approuvé la constitution des Comités suivants:

— Le Comité International pour la Conservation des Vitraux qui a pour mission d'étudier les problèmes de conservation des vitraux, y compris ceux du 20^{ème} siècle. Le Prof. E. Bacher (Autriche) a été nommé Président du Comité;

— Le Comité International pour la Formation dont le but sera de définir et promouvoir les programmes de formation pour la conservation de l'architecture au niveau universitaire». M. Tomaszewski (Pologne) a été chargé d'assumer la Présidence de ce Comité. Par ailleurs le Comité Exécutif a:

— accepté la démission du Président par interim du Comité International des Inventaires et souhaite la reconstitution de ce Comité;

— souhaité que soient explorées les possibilités de coopération avec le Comité National Japonais pour la reconstitution du Comité International pour la Conservation des Monuments en Zone Sismique, selon les recommandations de Somma Vesuviana;

— pris acte des décisions prises par le Comité International pour le Tourisme Culturel à Tunis et formulé le souhait qu'une prochaine réunion puisse permettre une participation plus large des membres de ce Comité; — souhaite approfondir sa réflexion avant la création du Comité sur l'Archéologie; une réunion présidée par Mme Björnstad en février 1985 devra déterminer les besoins de l'ICOMOS en la matière et fera ses propositions au bureau qui report parvint du Comité exécutif à cet effet.

Divers points ont ensuite été examinés: l'organisation de la 8^{ème} Assemblée Générale de l'Icomos en 1987 aux Etats-Unis; la création d'une catégorie de «membres affiliés» qui devra être définie par le Bureau pour pouvoir figurer dans les Statuts de l'ICOMOS et l'approbation du texte de la Convention ICOMOS-IBI (Institut International des Châteaux Historiques) qui permet une collaboration scientifique dans le domaine de l'é-

tude et de la sauvegarde de l'architecture militaire et des châteaux. Le Conseil Scientifique de l'IBI devenant membre institutionnel de l'ICOMOS, et l'ICOMOS étant représenté au sein du Conseil Scientifique de l'IBI.

La célébration de la Journée Internationale pour les Monuments et les Sites 1985, a été présentée par le Président de l'ICOMOS. Des entretiens avec les personnalités japonaises présentes aux réunions, et l'UNESCO, permettent de penser que cette manifestation se déroulera au Japon dans le cadre de l'exposition internationale de Tsukuba. En dernier lieu, le Comité Exécutif a délibéré en séance privée pour la nomination du Directeur, et a entériné le choix du Bureau.

● Dates des prochaines réunions administratives: au Siège de l'ICOMOS

Bureau II: semaine du 28 au 30 mai 1985

Bureau III: à préciser

Bureau IV: semaine du 25-26 et 30 novembre 1985

Comités Consultatif et Exécutif: 27-30 Nov. 1985;

NOUVELLES DES COMITES NATIONAUX

AUSTRALIE: le nouveau Président du Comité Australien de l'ICOMOS a été élu pendant la réunion annuelle que le Comité a organisée du 10 au 17 novembre dernier. Le Dr. Michael Pearson qui est archéologue-historien dans la région New South Wales succède donc à M. M. Bourke qui avait exercé ces fonctions précédemment.

Adresse du Comité: New South Wales National Parks, GPO Box 5280, Sydney N.S.W. 2001 (Australie).

ETATS-UNIS: le Comité US de l'ICOMOS publie un «US/ICOMOS Bulletin» qui est consacré à la préparation la 8^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS. Un résumé des informations qu'il contient vous sera désormais proposé, à la fin de cette rubrique «Administration et Gestion».

FINLANDE: Le Comité de l'ICOMOS en Finlande a élu un nouveau Président à l'occasion de sa réunion annuelle du 4 décembre dernier: M. Leena Arkio succède à M.P. Kärki qui devient Vice-Président. Le secrétariat est toujours assumé par Mme M. Ehrström.

NOUVELLES

Le Comité de l'ICOMOS en Finlande avait accueilli en 1983, le Comité International d'Architecture Vernaculaire pour un séminaire auquel avaient participé de nombreux spécialistes finlandais et de l'étranger. Un compte rendu des actes a été publié par la Commission nationale de la Finlande auprès de l'UNESCO et peut être obtenu à l'adresse du Comité.

Titre de la publication: «Vernacular architecture - l'architecture vernaculaire», Helsinki 1984, 76 pp., Anglais (ISBN 951-46-8309-9, ISSN 0357-1106)

Adresse du Comité: PO Box 187, 00171 Helsinki (Finlande).

FRANCE: nous rappelons l'organisation par le Council de l'Europe avec le concours de la Section Française de l'ICOMOS, d'un colloque international sur le thème de la sauvegarde du patrimoine industriel du 22 au 25 octobre 1985 (voir «calendrier»)

Adresse du Comité: 62 rue Saint-Antoine 75004 Paris (France).

HAÏTI: M.A. Mangones, Président du Comité de l'ICOMOS en Haïti est en train de restructurer son Comité.

Adresse du Comité: 73 rue Lalue, Port au Prince (Haïti).

ISRAËL: une réunion a été organisée en décembre 1984 pour mettre au point les buts et les activités du Comité en Israël. Les principales résolutions ont porté sur la réorganisation du Comité sous la direction de l'actuel Président, le Prof. A. Biran.

Adresse du Comité: PO Box 585, Jérusalem (Israël).

NORVÈGE: l'exposition sur la Charte de Venise est actuellement présentée au Siège de ce Comité (voir § consacré à l'exposition). Le Centre de Documentation tient par ailleurs à remercier Mme L. Hinsch, Secrétaire du Comité norvégien, ainsi que ses collaborateurs, qui envoient régulièrement les bordereaux d'indexation rédigés sur les articles des revues «Vern og Virke» et «Foreningen til Norske Fortidsminnesmerkers Bevaring». Les informations contenues dans ces revues qui présentent la conservation du patrimoine architectural en Norvège, peuvent ainsi être directement intégrées à la base de données ICOMOS.

Adresse du Comité: Rikstantikvaren, Akerhus Festning Bygn. 18, Olso Mil, Oslo 1 (Norvège).

POLOGNE: le Comité polonais de l'ICOMOS a un nouveau Président qui a participé aux réunions administratives en novembre dernier. Il s'agit de M.O. Czermer, Directeur du Musée d'Architecture de Wroclaw.

Adresse du Comité: Museum of Architecture of Wroclaw, Ul. Bernardynska 5, 50156 Wroclaw (Pologne).

TCHÉCOSLOVAQUIE: le Comité tchèque présentera en novembre au siège de l'ICOMOS, une exposition de photographies sur la conservation du patrimoine architectural en Tchécoslovaquie.

Adresse du Comité: Pionyr 12/673, 16900 Praha (Tchécoslovaquie).

VÉNÉZUËLA: un membre du Comité de l'ICOMOS au Venezuela a apporté au Secrétariat International de l'ICOMOS, une série d'agrandissements photographiques illustrant l'architecture vernaculaire dans la région Caraïbes. Accompagnée de textes, cette très belle exposition sera présentée au Siège de l'ICOMOS dans le courant de l'année 1985.

Adresse du Comité: Apartado de Correo 5552, Carmelitas, Caracas 1041 (Venezuela).

YOUgoslavIE: il faut souligner ici l'importante contribution de ce comité (présidé par Mme I. Curk) aux travaux du Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS et à la mise sur pied du réseau d'indexeurs. Une collaboratrice du Comité, Melle A. Fišer, a en effet analysé, selon les normes CDS-ISIS, la collection entière de la revue «Vartsvo Spomenikov» (conservation des monuments) et préparé les bordereaux qui peuvent maintenant être entrés dans la base de données ICOMOS (cf. rubrique «Information et Documentation»). Un grand merci de la part du centre de Documentation, et un exemple à suivre par les autres Comités...

Adresse du Comité: Zavod SR Slovenije za vartsvo naravne in kulturne dediscine, Plečnikov trg 2, 61000 Ljubljana (Yougoslavie).

RÉUNION CÔNE SUD: les Présidents des Comités de l'ICOMOS dans les pays du «Cône Sud» se sont réunis à Mar del Plata, à l'invitation du Comité argentin de l'ICOMOS, présidé par M.C. Pernaut (cf. annonce in «Nouvelles» 30).

Cette deuxième réunion (la première avait eu lieu en 1976) s'est déroulée en présence de M. Parent (Président), M.A. da Silva Telles

(Vice-Président pour l'Amérique Latine), M.J. Gazaneo, M.S. Tschudi-Madsen et Mme D. Lapeyre, Directrice. Les Présidents des Comités du «Cône Sud» qui ont participé à la réunion étaient M.A. Cravotto (Uruguay), M.R. Marquez de la Plata (Chili) et M.C. Pernaut (Argentine). Ont été excusés: Mme T. Gisbert (Bolivie) et M.J. Patino Migone (Paraguay). Ces travaux de cette réunion seront évoqués en détail dans le prochain numero de ICOMOS-INFORMATION.

NOUVELLES DES COMITES INTERNATIONAUX

L'activité des Comités Internationaux Spécialisés de l'ICOMOS a été largement commentée au cours des réunions administratives de novembre dernier (cf. comptes rendus). Nous indiquons ici l'adresse des deux nouveaux Comités Internationaux dont la constitution a été acceptée à la 33^{ème} Session du Comité Exécutif:

COMITÉ INTERNATIONAL POUR LA CONSERVATION DES VITRAUX: Président, M. Ernst Bacher (Autriche), adresse: Bundesdenkmalamt, Hofburg, Schweizerhof, A-1010 Vienne (Autriche).

COMITÉ INTERNATIONAL POUR LA FORMATION: Président M. Tomaszewski (Pologne), adresse: Wissenschaftskolleg zu Berlin, Wallostr. 19, 1 Berlin Ouest 33.

PIERRE: pour mémoire: le colloque organisé par le Comité International spécialisé sur la Pierre «L'altération et la protection des pierres» qui se déroulera en Suisse du 25 au 27 septembre prochain. Toutes les informations sur cette manifestation vous seront données à l'adresse mentionnée dans le calendrier.

JARDINS HISTORIQUES ET SITES: M. Pechère, Président de ce Comité International ICOMOS-IFLA, a proposé l'élaboration de listes indicatives de jardins à suggérer au Comité du Patrimoine Mondial. Cette proposition sera étudiée par les Membres du Bureau de l'ICOMOS. Un colloque est également envisagé en collaboration avec la Section Française de l'ICOMOS sur le thème de «la régénération des plantations». Des précisions sur les lieux et dates de cette réunion seront communiqués ultérieurement dans «ICOMOS INFORMATION».

NOUVELLES

PHOTOGRAMMÉTRIE: la réunion annuelle du Cipa s'est tenue à Tunis, à l'occasion du colloque «La photogrammétrie appliquée à l'architecture islamique» dont vous trouverez le compte rendu dans notre prochain numéro. Deux nouveaux Membres ont été cooptés et la décision a été prise de nommer un correspondant national du Cipa dans chaque pays représenté.

ARCHITECTURE VERNACULAIRE: la publication des Actes du Séminaire d'Helsinki (1983) intitulée «Vernacular Architecture» peut être obtenue auprès du Comité National finlandais dont nous avons donné les coordonnées sous la rubrique «Nouvelles des Comités Nationaux».

8^e ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS, 7-19 OCTOBRE 1987, WASHINGTON (ETATS-UNIS D'AMERIQUE)

Nous publions ici, comme nous l'avons indiqué sous la rubrique «Nouvelles des Comités Nationaux», des extraits du Bulletin N° 3, Janvier 1985, réalisé par le Comité US/ICOMOS, afin que tous les Membres de l'Organisation soient informés des préparatifs du programme de la prochaine Assemblée Générale.

Parmi les innovations qui seront faites au cours de cette Assemblée Générale, il faut signaler que tous les Comités Internationaux de l'ICOMOS auront la possibilité de se rencontrer et de travailler. D'autre part, les rapporteurs des quatre thèmes du colloque seront de la nationalité du pays hôte, alors que les Président des séances représenteront les autres parties du monde. Ceci permettra aux rapporteurs de préparer à l'avance l'organisation de chaque thème et d'étudier les communications. Le Thème «Old Cultures in New Worlds», («les cultures anciennes dans les mondes nouveaux») a été divisé en sous-thèmes:

1. «The New in Old Cultures»: a) Conservation et protection des monuments, quartiers et sites; b) Technologie, techniques et formation pour la protection et la conservation.
2. «Old in New Cultures»: c) Les monuments en relation avec leur environnement naturel et leur contexte historique; d) La gestion des monuments comme ressource nationale.

Des voyages d'étude, liés aux thèmes de travail seront organisés à Washington et dans les villes voisines: Baltimore, Annapolis, Frederick etc. et Alexandria (Virginie) qui projette d'organiser une exposition sur l'archéologie urbaine.

Des événements spéciaux comme la visite de la Maison Blanche sont également prévus. La recherche de financement vise essentiellement à couvrir les frais de la publication d'un livre: «Old Cultures in New Worlds» qui présentera les concepts nord-américains de la conservation, de ses buts et de ses réalisations. Il montrera le développement de la conservation aux Etats-Unis en vingt ans (depuis le National Historic Preservation Act de 1966) et sera fait selon le même esprit que le numéro spécial de Monumentum (1976) réalisé par les Etats-Unis.

Un autre investissement important est le financement de la traduction simultanée en quatre langues: Anglais, Français, Espagnol et Russe pendant les huit jours de réunion. Pour tout complément d'information, contacter: Mrs. T. Morton, US/ICOMOS, Decatur House, 1600 H Street, N.W., Washington D.C. 20006 (Etats-Unis) ou le Président de votre Comité National qui reçoit le Bulletin in extenso.

SERVICES PROFESSIONNELS

CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

1. RÉUNION DU COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL.

La 8^{ème} session du Comité du Patrimoine Mondial s'est tenue au centro Cultural «General San Martin» à Buenos Aires (Argentine) du 29 octobre au 2 novembre 1984, à l'invitation des Autorités Argentines. La séance, présidée par M.J. Gazaneo (Argentine) s'est déroulée en présence des représentants des 17 Etats Membres du Comité, de 16 Etats Parties à la Convention, des représentants de l'Uicn et de l'ICOMOS en la personne de M.M. Parent (Président) et de M.L. Pressouyre (expert coordinateur de l'ICOMOS pour la Convention).

M.M. Batisse, Sous-Directeur Général de l'UNESCO (Secteur des Sciences) a présenté le rapport du Secrétariat sur les activités entreprises depuis la 7^{ème} session du Comité (5-

9 déc. 1983, Florence, Italie). Il a souligné que 83 pays ont désormais ratifié la Convention mais qu'on relevait toujours l'absence de certains grands pays, en particulier en Asie. M.A. da Silva Telles (Brésil, Vice-Président de l'ICOMOS), rapporteur du Bureau précédent a présenté le rapport de la 8^{ème} session du Bureau (Paris, 4-7 juin 1984) et un rapport sur la réunion complémentaire tenue le 29 octobre dernier et qui avait pour objet, d'examiner les conclusions d'un groupe d'experts convoqué par l'ICOMOS pour étudier les critères applicables aux villes historiques. Le Comité a adopté la méthodologie et le texte proposé par l'ICOMOS qui a été félicité pour le travail accompli. Il a par ailleurs pris acte du fait que les propositions concernant Québec et Salvador n'ont pu être examinées selon la procédure régulière de l'ICOMOS et seront proposées à la prochaine session du Bureau (juin 1985).

Le Secrétariat a informé les Etats parties que le Comité souhaitait recevoir les listes indicatives de biens culturels de tous ceux qui désirent présenter des propositions ultérieures. L'ICOMOS a souhaité que, dans les listes reçues, les biens se regroupent autour de thèmes susceptibles de créer un consensus international. En effet ces listes permettent à l'ICOMOS, d'une part de connaître la façon dont les Etats parties conçoivent leur patrimoine, mais aussi de savoir, lors de l'évaluation d'une proposition d'inscription, si les listes indicatives d'une autre pays ne contiennent pas un autre bien répondant mieux au critère de valeur exceptionnelle, représentant le même type de bien. L'ICOMOS qui, pour sa part, mène des travaux de comparaison thématique, juge nécessaire de recevoir en temps utile, les listes demandées. Enfin, le rapporteur, M.L. Chabason (France) a soulevé la question des biens mixtes, à la fois culturels et naturels.

Le Comité a ensuite examiné les propositions d'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial en tenant compte pour chaque bien des recommandations formulées par l'ICOMOS et l'UICN. La liste des biens culturels inscrits à cette session se trouve à la fin de ce paragraphe.

Le Comité a pris acte de ce que la situation financière du Fonds du Patrimoine Mondial est un peu plus favorable qu'on ne le prévoyait au moment de la 8^{ème} session du Bureau

NOUVELLES

et a noté que, en ce qui concerne les demandes de coopération technique, le Fonds du Patrimoine Mondial doit surtout jouer un rôle catalyseur en aidant les Etats parties à se procurer les fonds nécessaires à la protection des biens du Patrimoine Mondial. Ses ressources doivent être employées à l'exécution de projets précis, de portée limitée, et aider l'Etat partie concerné à trouver d'autres sources de financement notamment dans le cadre d'accords de coopération bilatérale. D'autre part, le Secrétariat prépare actuellement un «manuel pour la gestion du Patrimoine Mondial» dont le plan a été conçu en 1983 au cours d'une réunion organisée par l'ICOMOS et l'Iccrom, et travaille avec l'ICOMOS à l'élaboration d'un nouveau formulaire pour l'inscription des biens culturels sur la Liste du Patrimoine Mondial.

● Liste des 16 biens culturels inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial (8^{ème} session du Comité du Patrimoine Mondial).

— Allemagne (Rép. Fédérale): Château d'Augustusburg et de Falkenlust à Brühl.

— Argentine: Missions jésuites des Guaranis.

— Colombie: Port, forteresses et ensemble monumental de Carthagène.

— Espagne: la mosquée de Cordoue; l'Alhambra et le Generalife à Grenade; la cathédrale de Burgos; Monastère et site de l'Escorial à Madrid; Parc Güell, Palais Güell, casa Milà à Barcelone.

— Etats Unis d'Amérique: La Statue de la Liberté.

— Inde: le Temple du Soleil à Konarak; Ensemble de monuments de Mahabalipuram.

— Liban: Anjar; Baalbek; Byblos; Tyr.

— Saint-Siège: La Cité du Vatican.

RÉUNIONS PRÉVUES PAR L'ICOMOS EN 1985 DANS LE CADRE DE LA CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

Les consultations d'experts qui sont invitées par l'ICOMOS dans la première partie de l'année 1985, ont pour but essentiel d'harmoniser les listes indicatives de biens culturels proposés pour inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial:

— 18 février: au siège de l'ICOMOS: examen des 31 propositions d'inscription de biens culturels qui seront soumises au Bureau du Comité du Patrimoine.

— mars: date et lieu à préciser: réunion pour l'harmonisation des listes indicatives des pays du Maghreb, qui verra donc la participation de représentants de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie.

— mai: Paris, date à préciser: consultation d'experts sur les critères d'inscription de biens d'architecture contemporaine.

— juin: lieu et date à préciser: réunion pour l'harmonisation des listes indicatives des Pays du Golfe: Arabie Saoudite, Oman, Qatar et Yemen (République arabe et République populaire démocratique).

C'est du 3 au 6 juin que se tiendra, au siège de l'UNESCO, la 9^{ème} session du Bureau du Patrimoine Mondial.

Nous vous rappelons que, sur simple demande écrite, vous pouvez obtenir toutes les informations que vous désirez sur la Convention du Patrimoine Mondial: texte de la Convention, liste des biens inscrits, liste des Etats parties à la Convention, etc.

Information: Florence Portelet, Secrétariat International de l'ICOMOS, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

3. LE COMITÉ US DE L'ICOMOS annonce dans le compte rendu de ses activités pour 1984, la parution d'une «Newsletter» intitulée «World Heritage» (Patrimoine Mondial) qui sortira deux fois par trimestre. Les nouvelles de la Convention du Patrimoine Mondial viendront des Etats-Unis et d'ailleurs.

□ CONTRATS D'EXPERTISE

1. ALGÉRIE: LA CASBAH D'ALGER

1.1. Journées d'étude consacrées aux problèmes de la conservation des centres historiques urbains (9-11 octobre 1984).

Ces Journées ont été organisées par le Secrétariat International de l'ICOMOS à l'attention d'une délégation Inter-ministérielle algérienne, composée de représentants du Ministère de la Culture et du Tourisme, du Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Construction et du Ministère de la Défense Nationale et auxquelles ont participé les experts de l'ICOMOS pour la Casbah ainsi que de nombreuses autres personnalités venues présenter les expériences réalisées dans le domaine de la restauration et conservation des centres historiques au plan technique, juridique, financier et social.

Ces journées extrêmement riches d'enseignement pour les participants ont été clôturées après l'élaboration de recommandations visant à définir les priorités d'actions à la Casbah, et la coordination des différentes phases avec l'appui de l'UNESCO et de l'ICOMOS.

1.2. Mission pour la Cittadelle d'Alger: un expert du Comité International spécialisé sur la conservation de la Pierre, réalisera une mission d'expertise fin février début mars, à la demande du Ministère de la Culture et du Tourisme, pour fournir des éléments d'appréciation sur les travaux de protection provisoire et de confortement des structures entrepris sur la Cittadelle.

1.3. Mission d'expertise pour la mise en place du Chantier-école au sein de l'îlot Lallahoum. Deux experts se rendront à Alger pour permettre l'implantation d'un Chantier-école selon les recommandations élaborées lors des Journées d'Etude à Paris (1.1). L'objectif du Chantier-école est triple: faire une démonstration de réhabilitation d'un bâtiment, permettre la formation sur place des divers corps de métier participant à une restauration et enfin sensibiliser les habitants du quartier à la conservation et à la restauration de leur patrimoine.

2. MAURITANIE: M.J. Hardouin (France) s'est rendu en Mauritanie à la demande des autorités mauritaniennes du 29 novembre au 19 décembre 1984, afin d'aider l'Institut Mauritanien de Recherche Scientifique à formuler un plan d'action en vue de la Campagne Internationale de Sauvegarde des villes anciennes de Chinguitti, Tichitt et Oualata, sous contrat ICOMOS.

La mission terminée, le rapport sera transmis aux autorités pour la mise en oeuvre des recommandations.

3. OMAN: une deuxième mission a été confiée à l'architecte A. Stevens (Belgique), pour s'occuper, à la demande des autorités du Sultanat d'Oman, de la restauration des forts et dresser un inventaire des monuments.

La mission s'est déroulée de la mi-janvier à la mi-février 1985, et pourra être prolongée à la demande du Ministère de la Culture en Oman.

4. RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DU SUD YÉMEN: dans le cadre du lancement d'une Campagne Interna-

NOUVELLES

tionale, l'UNESCO a passé un contrat avec l'ICOMOS pour envoyer deux experts dans ce pays: l'un pour réaliser une mission photographique couvrant Shibam et l'Hadramaut, pour produire: affiches, brochures et expositions destinées à soutenir la Campagne Internationale et Nationale; l'autre pour faire les relevés des maisons en vue de la réalisation d'une maquette de Shibam. Cette maquette, qui sera réalisée courant 1985, sera exposée à l'UNESCO, au Yémen, ainsi qu'à l'Institut du Monde Arabe (Paris). D'autres missions sont à l'heure actuelle à l'étude, aussi nous rappelons aux membres de l'ICOMOS de bien vouloir faire parvenir leur curriculum vitae en précisant bien les domaines de leur expertise: nous serons ainsi en mesure de proposer vos noms dans les domaines pour lesquels votre expérience est recherchée.

□ CONTRATS D'ETUDES

L'UNESCO s'est adressé à l'ICOMOS afin de réaliser des publications spécialisées qui paraîtront dans la série «Etudes et documents sur le patrimoine culturel».

1. Le Comité International spécialisé de l'ICOMOS pour la Conservation de l'Architecture Vernaculaire a été chargé de réaliser une étude intitulée «L'architecture vernaculaire dans les Balkans». Le travail devra être terminé le 30 avril 1985, et Mme R. Anguelova, Présidente de ce Comité International, est chargée de coordonner des travaux.

2. Une autre publication dans cette même série sera consacrée au «Rôle de la femme dans l'architecture vernaculaire des villes côtières et des oasis en Oman». ce sont Mmes M. Taylor et C. Vigne-Dumas, membres de l'ICOMOS, qui ont été chargées de cette étude, car elles résident depuis plusieurs années dans ce pays.

3. L'ICOMOS a été chargé de la préparation du document de travail de la future réunion des spécialistes qui auront à mettre au point une méthodologie pour l'étude de l'évaluation des nouveaux besoins des institutions existantes et des programmes concernant la formation des spécialistes de la conservation. L'ICOMOS a confié la réalisation de ce document de travail à la Section Française de l'ICOMOS, dont le Président, M. Y. Boiret, est aussi membre du Comité International

Spécialisé pour la Formation. Le document portera sur une étude détaillée de l'état actuel de la formation des spécialistes de la conservation.

4. Une étude de faisabilité sur l'établissement d'un centre de formation sous-régional, pour les pays d'Europe de l'Est, a été confiée sous contrat à l'ICOM et à l'ICOMOS. Un questionnaire permettant de préciser les ressources existantes et les possibilités futures a été élaboré par l'ICOM et l'ICOMOS et envoyé à toutes les Institutions déjà chargées de la formation de spécialistes pour la conservation du patrimoine, ainsi qu'aux Présidents des Comités Nationaux des deux Organisations, afin de s'assurer de la collecte d'une information très complète. L'étude de faisabilité sera confiée à un expert et sera basée sur l'analyse des réponses enregistrées.

5. Deux contrats passés avec l'UNESCO concernent les travaux du centre de Documentation UNESCO-ICOMOS: l'un permet l'entrée des données dans la base ICOMOS et la somme attribuée par l'UNESCO permet un emploi à mi-temps à partager par les Centres de Documentation de l'ICOM et de l'ICOMOS (cf. rubrique «Information et Documentation»), l'autre a été conclu avec Mme M. Sykes, expert du Comité International des Inventaires, pour définir la méthodologie d'élaboration du thésaurus de la base de données ICOMOS.

■ INFORMATION ET DOCUMENTATION

□ ACTIVITES DU CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS EN 1984

1984 témoigne d'une croissance particulièrement importante et d'une large diversification des activités qui se manifeste par un accroissement du volume des tâches accomplies: augmentation du nombre des ouvrages reçus et des données saisies, fréquentation de plus en plus assidue de la part des chercheurs et utilisations maximales des moyens informatiques.

Deux contrats de 6 mois ont été signés avec l'UNESCO, et ont permis de recruter pour 1984, une personne pour un poste à 1/4 de temps, consacré à la saisie des données dans la base ICOMOS. L'enrichissement de la base de données est en effet un atout primor-

dial et indispensable à la promotion des objectifs du Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS: stockage, analyse et diffusion de l'information sur la conservation des monuments et des sites. Après deux années d'enregistrement, 10000 références bibliographiques sont accessibles dans la base ICOMOS qui, il faut le rappeler, est commune à l'ICOM et à l'ICOMOS. Son exploitation est systématique pour toutes les recherches qui sont formulées sur place ou par courrier.

Le fonds documentaire s'est accru de 980 unités grâce à diverses sources, et il fait ici remercier les membres de l'ICOMOS qui envoient le résultat de leurs recherches ou de leurs travaux sous forme de livres, thèses ou articles, les Présidents des Comités Nationaux et Internationaux qui ont fait don de nombreux ouvrages sur le patrimoine de leur pays, les architectes urbanistes qui ont participé au stage organisé par l'ICOMOS et l'UNESCO (cf. «Nouvelles» 30) et qui ont confié au centre des documents (diapositives entre autres) qui illustrent les expériences de conservation menées dans leurs pays respectifs. On ne saurait trop insister sur la nécessité pour le Centre de Documentation de l'ICOMOS de couvrir géographiquement et scientifiquement tous les aspects de la conservation du patrimoine architectural.

Le Centre de Documentation en quelques chiffres: 1984: 260 personnes sont venues travailler sur place, 260 recherches ont été formulées sur place, 230 recherches ont été effectuées sur demande écrite, 560 lettres ont été rédigées, 2000 diapositives ont été recensées et classées et 3 stagiaires ont été formés aux techniques documentaires. En outre le Centre a activement participé à la 7^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS en RDA, aux réunions administratives et scientifiques qui se sont tenues au Siège et continue à prendre en charge la rédaction des Nouvelles et de l'IAI.

L'analyse des nombreux ouvrages reçus de-meurant le point critique des activités du centre, une documentaliste a été engagée à mi-temps pour faire exclusivement de l'indexation. Dominique Guyomard (française, diplômée de l'Institut Supérieur des Techniques Documentaires), a pris ses fonctions en janvier 1985 pour 6 mois (durée de son con-

NOUVELLES

trat), et apporte un précieux soutien aux deux documentalistes en poste.

Les project continuent aussi à naître et à se développer:

— mettre sur pied le réseau d'indexeurs, lié à la finalisation du thésaurus en cours de réalisation sous contrat UNESCO,

— équiper le Centre en microfiches pour faciliter la diffusion de l'information en particulier dans les pays géographiquement éloignés du Secrétariat International,

— publier régulièrement des bibliographies spécialisées et des listes d'acquisitions, en collaboration avec les services informatiques de l'UNESCO,

— créer une diathèque-photothèque.

Ces projets ont besoin de votre collaboration, n'hésitez pas à consulter le Centre pour compléter vos recherches, mettre à jour vos connaissances, confronter vos expériences et faire connaître vos travaux.

Nous sommes à votre disposition pour répondre à toutes vos questions qui couvrent tous les aspects de la conservation et de la restauration des monuments et des sites. Ecrivez au Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS, 75 rue du Temple 75003 Paris (France): vous êtes membre, vous serez prioritaire.

□ PUBLICATIONS
PUBLICATIONS ICOMOS

Nous vous rappelons que le Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS peut vous faire parvenir, outre les comptes rendus de colloques publiés entre 1966 et 1984, les dernières parutions: «ICOMOS 1964-1984» et la bibliographie publiée par l'UNESCO «Protection des monuments et des sites contre la pollution atmosphérique» que nous avions annoncées dans les «Nouvelles» n° 30.

Nous tenons à votre disposition pour vous envoyer la liste et les prix des ouvrages disponibles, sur demande écrite au: Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

Monumentum

Les exemplaires de Monumentum parus en 1983 et 1984, y compris le numéro spécial consacré à la Convention du Patrimoine Mondial, sont disponibles auprès de Butter-

worth, PO box 63, Westbury House, Bury street, Guilford, Surrey GU2 5BH (Royaume-Uni), au prix de L. 4.00 le numéro.

Les 4 numéros de 1982 peuvent être commandés à l'adresse suivante: Wm Dawson & Son, Cannon House, Old Farm Road, Folkestone, Kent, CT19 5EE (Royaume-Uni).

□ PUBLICATION UNESCO

Manual on systems of inventorying immovable cultural property, UNESCO, Paris 1984, 180 pp., Anglais (ISBN 92-3-102080-3).

Cet ouvrage de référence a été réalisé par Mme M. Sykes, en 1981, dans le cadre d'un contrat passé entre l'UNESCO et l'ICOMOS. Il présente tout d'abord de façon détaillée, avec copie de fiches, les systèmes d'inventaire en vigueur dans 11 pays, puis établit une comparaison entre les différents points communs à chacun des systèmes. Document indispensable pour avoir une vue d'ensemble sur les nombreux inventaires, qu'ils soient informatisés ou non.

Cette publication est le n° 19 de la série «Musées et Monuments» et, au moment où nous mettons sous presse, est disponible uniquement en Anglais.

Information: Presses de l'UNESCO, Place Fontenoy, 75700 Paris (France) et les agents de vente des publications de l'UNESCO dans votre pays.

□ SELECTION D'OUVRAGE RECUS AU CENTRE DE DOCUMENTATION

The Islamic heritage of Bengal, UNESCO, Paris 1984, 239 pp., ill., Anglais (ISBN 92-3-102174-5).

Premier titre d'une nouvelle collection de l'UNESCO consacrée à la protection du patrimoine culturel, cet ouvrage a été publié sous la direction de G. Mitchell (Aarp) et réalisé avec l'aide du Prix Aga Khan pour l'Architecture. Il présente plus de 100 mosquées, tombes, palais, séraïls, portes, hammams et autres édifices du Bengale. Chaque édifice ou élément d'architecture est illustré de dessins ou photographies, et accompagné de descriptions et bibliographies détaillées. Information: Presses de l'UNESCO, Place Fontenoy, 75700 Paris (France) et les

agents de vente des publications de l'UNESCO dans votre pays.

Prix: 95 FF / L. 14.25 / \$ 35.50.

Interchange of experience concerning the care of archaeological remains, Central Board of National Antiquities, Stockholm 1984, 46 pp., Anglais (ISBN 91-7192-630-5).

Cette publication regroupe les résumés des communications présentées au cours de ce séminaire consacré à l'archéologie, les 7 et 9 novembre 1983. Organisé par le Riksantikvariambetet et financé par le Ministère Suédois de l'Education, il était animé par des personnalités de l'ICOMOS (Mme Björnstad, M. Cleere) qui ont tenté de situer l'archéologie dans le cadre des activités menées par l'ICOMOS. La réflexion a porté essentiellement sur les thèmes suivants: conservation intégrée, planification et priorités pour la recherche, information et protection des vestiges archéologiques.

Information: Central Board of National Antiquities, PO Box 5404, 11484 Stockholm (Suède). Prix: \$ 4.00.

Adbésifs et consolidants, Section française de l'Iic, Champs-sur-Marne 1984, 228 pp., ill., glossaire, ed. française et anglaise.

L'édition française des communications présentées au 10^{ème} Congrès International de l'Iic (Paris 1984) est disponible, et traite de thèmes techniques appliqués à la restauration d'objets et aussi de monuments, Citons par exemple les injections de produits dans les matériaux (pierre, bois) et les décorations et ornements (peinture murale, mosaïque, vitrail). En annexe à l'édition française, une «terminologie des adhésifs», dont les noms sont traduits en anglais.

Information: édition française: Section française Iic, 29 rue de Paris, 77420 Champs-sur-Marne (France).

Prix: 250 FF / édition anglaise: Iic, 6 Buckingham street, London WC2N 6B7 (Royaume-Uni).

Probabilistic methods in structural engineering, par G. Augusti, A. Baratta & F. Casciati, Chapman & Hall, Londres-New York 1984, 556 pp., Anglais (ISBN 0-412-22230-2).

Les ingénieurs spécialisés dans l'étude des structures des bâtiments travaillent de plus en plus avec des méthodes établies à partir de

NOUVELLES

calculs de probabilités et de statistiques, qui ont d'ailleurs servi de base à beaucoup de normes récentes actuellement en vigueur aux Etats-Unis, en Europe et dans d'autres pays. Cet ouvrage couvre à la fois les principales applications et les résultats des plus récentes recherches, il explique les bases théoriques et les méthodes utilisées pour recueillir, analyser et appliquer les données.

Information: Chapman & Hall Ltd, 11 New Fetter Lane, London EC4P 4EE (Royaume-Uni) / Chapman & Hall Ltd, 733 Third Avenue, New York, NY 10017 (Etats-Unis) Prix: £ 45.00 / \$ 90.00.

FORMATION

EN 1984

● *Premier colloque régional des directeurs de centres de restauration en Amérique Latine, 23-26 novembre 1984, La Havane (Cuba)*. Il en sera rendu compte dans le prochain numéro.

● *Cours international sur la conservation du bois, 18 juin - 28 juillet 1984, Trondheim (Norvège)*

Ce cours financé par l'UNESCO, l'Iccrom et le Ministère de l'Environnement en Norvège était organisé par l'Iccrom, l'ICOMOS, la Direction Centrale des Monuments Historiques et l'Institut Norvégien de Technologie. 20 personnes, venant de 20 pays différents et représentant tous les continents, ont assisté à ce cours dont le programme très chargé a duré 41 jours et qui a été suivi avec assiduité et intérêt.

Un autre cours sera probablement organisé sur ce même thème: l'annonce sera publiée dans «ICOMOS Information».

● *Chantier de restauration de Stiffkey Old Hall, 29 juillet - 12 août 1984 (Royaume Uni)* Ce chantier s'est déroulé sous les auspices du Comité de l'ICOMOS au Royaume-Uni et a accueilli des jeunes participants venus des Etats-Unis, du Danemark et de Suède, grâce à la collaboration des Comités de l'ICOMOS dans ces trois pays. Le programme était composé de 10 jours de travail, de 2 jours de visites et de conférences et a permis aux participants de restaurer des murs en silex du jardin, construits en 1575 et dont la structure est semblable à celles que l'on trouve au Danemark et en Suède.

EN 1985

● *Le feu et les monuments historiques, 11-14 novembre 1985 York (Royaume-Uni)*

Le Comité de l'ICOMOS au Royaume-Uni organise avec l'aide du «Fire Research Station and Fire Protection Association» un séminaire international sur le thème du feu dans les monuments historiques: protection, prévention et conservation. Ce séminaire se déroulera sous les auspices de nombreux organismes britanniques dont les activités sont consacrées à la protection du patrimoine architectural et les différents thèmes évoqués se partageront ainsi: évaluation des risques d'incendie dans les monuments historiques, «protection active» et «protection passive» contre les incendies, progrès technologiques récents, domaines nécessitant des recherches, études de cas (y compris celui de York Minster), sauvetage et conservations.

Les participants étrangers sont les bienvenus et sont invités à présenter leurs expériences; une aide financière pourra être envisagée s'ils contactent le Président du Comité ICOMOS au Royaume Uni. La langue de travail est l'anglais et ils doivent envoyer un résumé de leur contribution.

Prix de participation: £ 95 par personne (hôtel non compris).

Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 2EP (lieu du séminaire) et/ou Chairman of UK ICOMOS, c/o Architectural Association, 36 Bedford Square, London WC1.

● *Le Comité US de l'ICOMOS* cherche à développer les programmes d'échange afin d'offrir aux étudiants diplômés ainsi qu'aux jeunes professionnels, la possibilité de mieux connaître les techniques et les pratiques de la conservation aux Etats-Unis et ailleurs. Un programme de bourses pour les étudiants et les professionnels de 21 à 25 ans est en cours d'étude et le Comité US/ICOMOS a demandé, cette année encore, au National Park Service de dégager des places dans les équipes Habs/Haer pour des étudiants étrangers. Précisions que pendant l'été 1984, une équipe de jeunes a pu travailler sur le site de San Juan à Porto Rico (site inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial).

Pour toute information sur le programme 1985, contacter: Mrs. T. Morton, US/ICOMOS, Decatur House, 1600 H Street, N.W. Washington DC.C 20006 (Etats-Unis).

● *5^{ème} cours international pour les restaurateurs, 1-15 juillet 1985, Veszprém (Hongrie)*

L'un des thèmes de travail propos au cours de ce séminaire concerne le «traitement des peintures murales et des fragments de peintures murales provenant de fouilles: méthodes et résultats des investigations scientifiques».

Information: Direction Centrale des Musées, Dépt. des restaurateurs, P.O. Box 54, H-1476 Budapest 100 (Hongrie).

● *Monuments de l'urbanisme et de l'architecture, 3-14 juin 1985, Weimar (RDA)*

Dans le cadre des séminaires internationaux d'été, un programme est consacré à l'histoire, la théorie de l'architecture, les techniques et les méthodes d'entretien des monuments historiques.

Prix de participation: US \$ 460 (logement non compris)

Information: Hochschule für Architektur und Bauwesen Weimar, Weiterbildungsinstitut, Wilhelm-Bodestrasse 1, 5300 Weimar (RDA).



NEWSLETTER

MEMBERSHIP CARD

All ICOMOS members who were in our file after the most recent update, November/December 1984, as having paid their 1984 dues, have their new membership card. The card is plastic-coated and includes your first and last name, and the identification number which is in the central Icomos file.

However, for the card to be valid for 1985, you must pay your dues to your National committee chairman, whereupon he will send you your 1985 ICOMOS tag.

ICOMOS counts 3487 members! Help us recruit new members so that we can be represented and active everywhere.

APPOINTMENT OF THE DIRECTOR

Acting upon the proposal by the Bureau and the approval of the Executive Committee, after having reviewed all submitted applications, the Chairman appointed Mrs. Delphine Lapeyre Director of the International Secretariat.

Mrs. Lapeyre joined ICOMOS in 1977 as Head of the Documentation Center and remained at this post until May of 1983. In May of 1983, the Bureau put her in charge of the Secretariat, temporarily, for one year.

Mrs. Lapeyre's appointment as Director of the International Secretariat coincides with that of Miss Chantal Fouquet as Head of the Documentation Center.

"VENICE CHARTER" EXHIBITION

After being presented in GDR during the General Assembly, the exhibition arrived in Oslo in late October. It was put on display in the meeting hall of the Department of Historic Monuments, where for two months all the professionals who had business with the Department were able to see it and comment upon it.

The exhibition will travel through the Scandinavian countries before being sent to Hungary and Bulgaria. Other countries wishing to host the exhibition will travel through the Scandinavian countries before being sent to Hungary and Bulgaria. Other countries wishing to host the exhibi-

tion should contact the International Secretariat.

OBITUARIES

It is with regrets that we learned of the death of Milton Lord, a member of ICOMOS and US/ICOMOS since their establishment, and former chairman of the ICOMOS Committee on Documentation, who was named a Membre d'Honneur of ICOMOS in 1978 at the 5th General Assembly in Moscow. Dr. Lord was, until his retirement Director of the Boston Public Library (Massachusetts). We send his family and friends our very sincere condolences.

It was with sorrow that we also learned of the sudden death of Mr. N. Bammatte, who on many occasions made intellectual contributions and gave moral support to ICOMOS endeavours. A scholarly figure, he served as Director of UNESCO'S Culture Section and defended the cause of the safeguard of cultural heritage throughout the world. We express our sincere regrets to his family and friends.

SYMPOSIUM "HISTORIC MONUMENTS TOMORROW", NOVEMBER 21-24, 1984, PARIS (FRANCE)

The symposium was called to order on November 21 and closed by Jack Lang, Minister of Culture. The symposium's activities are illustrated in the admirable volume of the Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière by two exhibitions: 1) "Objective: monuments" comprising the work of seven renowned photographers, 2) on the recent work of architects in chief of historic monuments.

The commissioner general of the symposium was Mr. Michel Parent, President of ICOMOS and the rapporteur general was Mr Jean-Pierre Weiss, Director of Heritage. On November 22, there were eight round table discussions on scientific subjects: rural architecture, industrial and technical heritage, overall definition of the notion of heritage, documentary research, new conservation techniques, historic monuments and archaeology, interior architecture and furniture, environment of monuments.

During the final two days, the total number of participants was broken down into five

groups, enabling these heritage «actors» to compare their viewpoints on: protection, restoration, the monument in its environment and day to day living, and socio-cultural choices. During the final day an assessment was made of what had been done.

Six hundred people took active part in this symposium which was not only attended by specialists, but also by many elected officials, administrators, representatives from the public and private sectors and members of associations. Also present were a number of eminent foreign members of ICOMOS's Advisory and Executive Committees. The French Section conducted a thorough survey companies working in the field of historic monument restoration exclusively for the symposium.

RESEARCH AND DOCTRINE

CONSERVATION AND RESTORATION OF THE ACROPOLIS IN ATHENS, FEBRUARY 8-9, 1984 NAPLES (ITALY)

This international conference which was organized by ICOMOS's Italian committee, was attended by Mr. Naqvi (UNESCO, Cultural Heritage Division), by Greek and Italian authorities and by many specialists in conservation and restoration. Below are the recommendations made at the conference:

The Conference:

— wishes to express its heartfelt thanks to the Greek specialists and scholars who generously presented, illustrated and submitted for discussion, their research studies and projects concerning the conservation of the Acropolis.

— recognizes the quality of the interdisciplinary studies carried out to facilitate actual operations, of their methodology and depth of research, all of which are fully satisfactory from every point of view. It is hoped that further progress is forthcoming, especially in the area of resistance to earthquakes.

— emphasizes the pressing need to bring air pollution to tolerable levels and to see to it that the zone of the monuments is integrated into the modern urban context. It further makes the following recommendations:

NEWSLETTER

1. Elimination of motorized traffic in the archaeological zone and installation of peripheral parking facilities.

2. Opening of the "Peripatos" to public use and the creation of easy pedestrian access from the old town to the monuments.

3. Excavation of the Panathenaic way so as to re-establish a direct pedestrian link between the classical agora and the Acropolis.

4. Completion of the display of the scattered architectural fragments on the plateau of the Acropolis, making for better understanding of the historic setting, and completion of landscaping of the southern slope of the Acropolis and Philopappos hill.

5. Creation of the new Acropolis Museum within walking distance and plain sight of the Acropolis.

As for the proposals for work on the Acropolis monuments and especially on the Parthenon, the Conference:

— recognizes the need to replace all existing iron elements with titanium ones, and to remove all the additions made by the architect balanos in concrete.

— further recognizes that the project team advocates limited use of "anastylosis", in the international acceptance of the term, for two reasons; first of all to safeguard the pieces lying loose on the Acropolis and to re-integrate them into the monument, and secondly to embellish the monument and make it more legible.

But another point of view has emerged. This is the «critical-historical» approach to problems of restoration, based on the interpretation of the monument as a work of art which must be read as an image summarizing and unifying all the intentions and factors which went into its creation.

In the case of the Parthenon, where the original and integral image has been lost, there remains a form of extremely high value which includes the remnants of previous restorations that nevertheless are overpowered by the unifying force and are absorbed into the architecture of the monument. The purpose of any work on the monument must be the preservation of this figurative physical form which is well recognized.

The projects presented for restoration therefore are incompatible if the monument is considered either: 1° as the demonstration

of an architectural model, or 2° as a structure where, due to the re-integration of several missing pieces, the characteristics acquired over time would lose their impact.

This would be achieved through excessive use of anastylosis and, to a lesser degree through reconstruction, which, given the lack of figurative and historic authenticity, would bring about a tangible alteration of the structure and image of the Parthenon.

Finally, the Conference expresses its belief that an exchange of views during the follow-up to the project study could lead to solutions which reflect a consensus of methods and criteria.

For additional information on this conference, contact ICOMOS's Italian committee: Prof. Di Stefano, Chairman of the ICOMOS Italian committee, Chiesa Trecentesca di Donnaregina, Vico Donnaregina 26, 80128 Napoli (Italy).

THE FIRST WORLD CONFERENCE ON CULTURAL PARKS, SEPTEMBER 16-21, 1984, MESA VERDE (UNITED STATES)

This conference took place in Mesa verde national park where the prehistoric remains of the Anasazi are kept. Mesa Verde is one of twelve sites in the U.S. which are designated World Heritage sites.

The U.S. ICOMOS committee was one of many organizations which played an active role in this meeting which was attended by 150 representatives from 30 countries. The following topics served as guidelines for the conference: 1) technology and preservation in cultural parks, 2) touristic use of cultural parks, and 3) the relationship of native cultures to cultural park planning, development and management. Below is a summary of the resolutions which were drafted:

1. The value of diverse past and present lifestyles of those who live in National parks must be protected and respected;

2. Local populations must be given a voice in all decisions and operations which are a part of park management;

3. The populations whose lifeways depend directly upon resources available in the parks must be able to make use of these resources.

4. The economic and social situation of these populations must be taken into account and considered an integral part of conservation and use of world resources.

5. Efforts must be made by nations and international organizations to train local populations in management of the parks' natural and cultural resources.

6. It is necessary to set up international standards for the protection of parks' resources and to assure sound planning.

7. The issue relative to the growth of tourism in these zones should be reviewed through international cooperation.

8. The international community should encourage volunteer work and should work to raise public awareness of the conservation of cultural heritage.

9. Cultural and natural properties must be inventoried, analyzed, evaluated, monitored and afforded international protection.

10. The different agencies within individual governments should coordinate their policies and powers in order to assure that relevant programs prosper within compatible social and economic planning processes.

11. Wherever possible, cultural and natural property should be preserved in a use similar to that which endowed the property with significance and in a way that preserves its integrity.

12. Preservation and conservation of cultural property should be one of the major concerns of parks, cultural and natural reserves and museums in all nations.

Archaeological sites, including rock art sites, should be recognized as truly international cultural resources, protected, interpreted and made available to the public in consultation with native peoples who may be the guardian of such sites.

13. The protection of the cultural heritage must remain a priority in spite of the complex problems which are faced by protection of the environment as a whole.

14. Countries with a common cultural past should share information in order to arrive at a more correct interpretation of cultural resources.

15. The concepts of ecomuseology should be applied to parks so as to strengthen the integration of populations, their work, their cultural identity and their links with the past and present; and also to prepare the future.

NEWSLETTER

All nations should work for the reduction of pollutants that are degrading the cultural and natural heritage of the world.

The unabridged original text (English) of the resolutions can be obtained from the U.S. ICOMOS committee by writing to: Mrs. T. Morton, US/ICOMOS, Decatur House, 1600 H Street, N.W. Washington D.C. 20006 (USA) or from the UNESCO-ICOMOS Documentation Center, 75 rue du Temple 75003 Paris, France.

☐ *THE ROLE OF IRON IN THE HISTORIC ARCHITECTURE OF THE FIRST HALF OF THE 20th CENTURY, SEPTEMBER 25-28, 1984, MUNICH (FED. REP. OF GERMANY).*

This international symposium which was organized by the FRG ICOMOS Committee was the third one relative to iron architecture in the 19th and 20th centuries. The first two were held in Bad Ems, in 1978 and 1981. Presentations were given by representatives from 7 countries: Austria, United States, France, Netherlands, GDR, FRG and Czechoslovakia.

A follow-up report will be published by the ICOMOS Committee in the federal Republic of Germany, and its arrival will be announced in «ICOMOS Information».

☐ *5th INTER-AMERICAN SYMPOSIUM ON THE CONSERVATION OF ARCHITECTURAL HERITAGE, OCTOBER 8-12 1984, VERACRUZ (MEXICO)*

The symposium was held on the initiative of the Mexican ICOMOS Committee in conjunction with Carimos and under the auspices of the University of Veracruz. The overall theme was «Conservation of vernacular architecture».

The presentations and discussions were not without references to the internal principles of conservation set forth in the Venice Charter and to the specific aspects of the Greater Caribbean region.

The «Xalapa Declaration» was drafted at the end of the meeting.

The unabridged text, in Spanish, of the «Xalapa Declaration» can be obtained by writing to the ICOMOS Committee of Mexico: Prof. J.A. Manrique, ICOMOS/

Mexico, Culiacan 123, 3er Piso, Mexico DF (Mexico) or to the UNESCO-ICOMOS Documentation Center, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) or to the International Committee specialized in the Conservation of Vernacular Architecture, chairman Mrs. R. Anguelova, P.O. Box 715 4000 Plovdiv (Bulgaria).

☐ *HERITAGE AND PLANNING, SEPTEMBER 17-23 1984, HAMMAMET (TUNISIA)*

This International symposium which was organized by the Tunisian National ICOMOS Committee and the National Institute of Archaeology and Art (Inaa), and sponsored by UNESCO, was attended by the Tunisian Minister of Cultural Affairs, by the President of ICOMOS, Mr. M. Parent, by the Secretary General of Icomos who is also Chairman of the Tunisian Committee, Mr. Daoulatli and by the Director of Inaa, Mr. Fantar. It drew a number of leading Tunisian and foreign figures from the world of conservation, including many ICOMOS members. Below are excerpts from the conclusions which were drafted at the end of the seminar: «The fruitful discussions and the sharing of our respective experience have served to elucidate the meaning taken on by the term, heritage: this no longer means individual monuments, but rather natural and built sites. This change in scope exposes heritage to the complex problems of restoration and makes necessary planning methods which require techniques that in some cases go beyond the capabilities of traditional restorer. In many countries, heritage safeguard planning has never been considered an obligation. I would go so far as to say that for many leaders, the concepts of heritage and planning appear to be mutually hostile.

Thus, we feel that it is necessary to implement a policy which will guarantee the improvement of monuments and sites in a well-planned fashion, culturally, financially and institutionally which will satisfy the requirements of a rapidly evolving contemporary society».

«Bearing in mind these considerations, it should be pointed out that before planning can be done, cultural properties must be inventoried and priorities must be assigned to conservation projects».

«In order that the legal protection afforded to heritage may be effective, it must be in absolute harmony with the regulatory provisions for economic and social development and for urban planning... building permits, etc. But more importantly, national legislation must provide for the preservation of cultural properties».

«Though we must not lose sight of the economic aspect of heritage and its capacity to bring profits, there can be no doubt that its cultural message and values more than offset the investment and budget squeezing which go into its conservation. In the case of uninhabited isolated archaeological monuments, any financial analysis of safeguard must necessarily review not only the investments required, but also potential revenue to be derived, essentially from tourism. In the case of inhabited historic structures located in an urban area, financial outlay for the preservation of the constructions and social costs arising from the relocating of population made necessary by such measures must be analyzed within the overall context of development. Such an overall assessment allows one to see how such costs are offset by positive factors and furthermore illustrate the resulting economic and social effects».

«The training of specialized administrators and craftsmen who are required for the implementation of the programs must be given very careful attention, otherwise all planning efforts will be for naught.

The same is true of public awareness raising. Public participation can have a direct bearing upon the success of the national program for the safeguard of heritage».

Information on this symposium, the text of the presentations as well as the conclusions are available by request to the Tunisian National Committee: Mr. A. Daoulatli, maison des Associations Culturelles, Medersa achouriya, rue Haounet, Tunis (Tunisia).

☐ *INTERNATIONAL WORKSHOP: PLANNING OF A NEW CITY AREA OUTSIDE THE HISTORIC TOWN, SEPTEMBER 1-15, 1985, EVORA (PORTUGAL)*

Although historic town centers often retain their pristine character, peripheral growth of

NEWSLETTER

such towns is in sharp contrast with the historic center. The Evora workshop will be a case study of a problem faced by many countries. It will be directed and coordinated by Mr. P. Vago (Chairman of Cog), organized by UNESCO's Cultural Development Division and hosted by the municipal authorities in Evora in the framework of Cog* activities.

UNESCO will appoint six assistants from various geographical and cultural regions and 14 participants will be chosen from the candidates nominated by the organizations making up Cog, ICOMOS included.

Individual ICOMOS members wishing to be part of a working group are requested to file an application. The application file (which consists of a 1-5 page résumé of professional experience) must be on file by March 31st 1985 and the candidate must be recommended by the Organization of which he is a member. We truly hope that ICOMOS will be represented at this gathering.

Working languages will be French and English.

For any further information, contact: Mrs. V. Huber, coordinator, Cog, Winterthurerstrasse 52, CH-8006 Zürich (Switzerland) and the ICOMOS International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

* Cog: Coordination Group of Non Governmental Organizations.

■ *ADMINISTRATION AND MANAGEMENT*

☐ *ADMINISTRATIVE MEETINGS HELD AT ICOMOS HEADQUARTERS NOVEMBER 15-20 1984*

● *The Bureau met in Paris for the third time in 1984 on November 15, 16 and 18, 1984 under the chairmanship of Mr. M. Parent and in the presence of the Secretary general, Mr. A. Daoulatli, the Treasurer general, Mr. J. Gazaneo, the Vice-Presidents, Messrs. R. Di Stefano, A. da Silva Telles, M. Bourke, J. Glemza, Mrs. A.W. Smith and the Chairman of the Advisory Committee, Mr. S. Tschudi-Madsen.*

Upon the request of members of the Bureau, the presentation of the Secretary General's report and the Treasurer General's report

was followed by a discussion on general policy which ICOMOS should implement and on the resources which ICOMOS requires in order to achieve its goals.

● *The Advisory Committee: the 26th session of the Advisory Committee was attended by 53 participants, including 37 Chairmen of National and International Committees and 11 observers delegated by International Organizations closely related to ICOMOS. The Chairman of the Advisory Committee called the session to order, first of all extending a welcome to the Chairmen attending. Mr. Tschudi-Madsen then praised the selection of the new Chairmen of the national Committees in Australia, Mr. Pearson, in India, Mr. Diaz Souza, in Poland, Mr. Czerner, in Switzerland, Mr. Jaccottet and welcomed the delegates of the International Organizations which were invited: UNESCO, Alecco, Council of Europe, ICOM, ICROM, Youth & Heritage and International Council of Archives. The Chairman then gave them the floor.*

It was used for the election at the end of the meeting with the results as follows: *Mr. S. Tschudi-Madsen (Norway) Chairman, Mr. M. Mintchev (Bulgaria) Vice-Chairman of the Advisory Committee.* Their terms of office will continue until 1987.

The Secretary General summarized his report on ICOMOS activities of the preceding year. He stressed the absolute necessity that National and International committees draft activity reports so that the Organization may evaluate its progress and its influence worldwide.

The Secretary general also spoke of the Documentation Center and stressed the need to procure new equipment, while at the same time asking the National and International Committees to contribute to the upcoming slide library and to continue their useful contribution in the form of books.

The Treasurer General emphasized the fact that though ICOMOS's financial state is sound in 1984, thanks to an effective membership fee payment campaign and to efficient contract management, financial worries loom on the horizon.

As for the Committees, the Treasurer General requested that a strict membership fee payment policy be implemented with respect to National Committees. He said that he be-

lieved that such action could be facilitated by the issue of a new card and by the adoption of a system of yearly validation tags. Furthermore, he expressed his desire that the next budget include increased funds of international Committees, a part of which will be allocated to research.

The Chairman of the Advisory Committee then gave the floor to National Committee chairmen, or their delegates to enable them to comment upon their 1983 activity reports, after stressing the importance of the submittal of these reports to ICOMOS on a yearly basis.

The same procedure was conducted for the International Committee chairmen who raised various issues, including: the link between the work of the Rock Art Committee and that of the ad hoc Archaeology Committee (a working group was set up during the meeting); the proposal to add appendices to the Florence Charter due to cultural specificity (proposal made by Mr. Pechère, Chairman of the Committee of Historic Gardens and Sites); the possibility of creating Regional Committees (for vernacular architecture); the possibility of modifying CIPA statutes to increase the number of active members to 5 (Architectural Photography); The extension of Mr. Haulot's term of office as Chairman of the Cultural Tourism Committee; and the current revision of the draft text on Historic Towns. The meeting drew to a close with an «open session» which Mr. Daoulatli used to give a slide presentation of ongoing and completed restoration projects in the Tunis Medina and which Mr. Costas, engineer and member of the Greek National Committee used to present the new restoration techniques being applied to the Erechtheion. These presentations gave way to lively discussions, illustrating the need to hold «open sessions» on technical issues of conservation every year.

● *The Executive Committee: The 33rd session chaired by Mr. M. Parent covered the following items:*

— Co-optation of Executive Committee members: Messrs. N. Agriantonis (Greece), A. Konaré (Mali), A. Manrique (Mexico) and R. Silva (Sri Lanka) whose names had been proposed during the 32nd Session have been nominated.

NEWSLETTER

● National Committees: the Bureau was made responsible for seeing to it that the National Committees observe the ICOMOS Statutes, especially article 13 (g).

— International Committees: The Executive Committee approved the creation of the following committees:

— *The International Committee for the Conservation of Stained Glass* will be responsible for studying the problems related to conservation of stained glass, including that of the 20th century. Prof. E. Bacher (Austria) was appointed Chairman;

— *The International Committee on Training* which will have the role of «defining and promoting training programs in architecture conservation at the university level». Mr. Tomaszewski (Poland) was appointed Chairman.

Furthermore, the Executive Committee:

— accepted the resignation of the temporary Chairman of the International Inventories Committee and expressed its hopes that the committee be revived;

— requested that possibilities for cooperation with the Japanese National Committee for the revival of the International Committee for the Conservation of Monuments in Seismic Zones be reviewed according to the provisions in Somma Vesuviana;

— made note of the decisions taken by the International Committee for Cultural Tourism in Tunis and hopes that the members of this committee will participate more fully in the upcoming meeting;

— hopes, before the creation of a Committee on Archaeology, to give the matter more thought; in February of 1985, Mrs. Björnstad will chair a meeting which will evaluate ICOMOS's needs in the field.

Other miscellaneous items were dealt with: the planning of the 8th ICOMOS General Assembly to be held in 1987 in the United States; the creation of an "affiliated member" status which is to be defined by the Bureau and which will be set forth in the ICOMOS Statutes; and lastly approval of the text of the ICOMOS-Ibi Agreement (International Castles Institute) which provides for scientific cooperation in the study and safeguard of military architecture and chateaux. Ibi's Scientific Council becomes an institutional member of ICOMOS and

ICOMOS will be represented within Ibi's Scientific Council.

The President of ICOMOS presented the projects for the celebration of the 1985 International Day for Monuments and Sites. After speaking with the Japanese personalities attending the meeting, and UNESCO, it is believed that this event will take place in Japan in the framework of Tsukuba international exhibition.

Lastly, the Executive Committee met in a private session to review the Bureau's decision, which was approved.

● *A visit to an archaeological site*, that of the Cour Carrée at the Louvre was organized on the morning of November 19 for those participants not on the Executive Committee.

● *Calendar of upcoming administrative meetings*: at ICOMOS headquarters

Bureau II: the week of May 28-30 1985

Bureau III:

Bureau IV: the week of November 25-30 1985

Advisory and Executive Committees: same dates as Bureau IV

NEWS OF THE NATIONAL COMMITTEES

AUSTRALIA: The new Chairman of the ICOMOS Australian Committee was elected during the committee's yearly meeting which took place from November 10-17 1984.

Dr. Michael Pearson, an archaeologist and historian in the region of New South Wales, thus takes over as Chairman, a post held by Mr. M. Bourke for the past 6 years.

Address of the Committee: New South Wales National parks, GPO Box 5280, Sydney N.S.W. 2001 (Australia)

CZECHOSLOVAKIA: in November at the ICOMOS headquarters, the Czechoslovakian Committee will put on a photo exhibition depicting the conservation of architectural heritage in Czechoslovakia. Committee's address Pionyrů 12/673, 16900 Praha (Czechoslovakia)

FINLAND: The ICOMOS Committee in Finland elected a new Chairman during its yearly meeting on December 4, 1984. Mr. Leena Arkio takes over for Mr. P. Kärki who in turn becomes Vice-Chairman. Mrs. M. Ehrström will continue to run the secretariat. In 1983, the ICOMOS Committee

in Finland hosted the International Committee of Vernacular Architecture for seminar which was attended by many Finnish and foreign specialists. A report of the meeting has been published by the Finnish National Commission to UNESCO and can be obtained by writing to the Committee.

The title of the publication is "Vernacular architecture", Helsinki 1984, 76 pp., (English) (ISBN 951-46-8309-9, ISSN 0357-1106) The Committee's address is: PO Box 187, 00171 Helsinki (Finland).

FRANCE: We would like to remind you that the Council of Europe and the French section of ICOMOS are jointly organizing an international seminar on the safeguard of industrial heritage from October 22-25 1985 (see "calendar") Committee's address: 62 rue Saint-Antoine 75004 Paris (France).

HAITI: Mr. A. Mangones, Chairman of the ICOMOS Committee in Haiti is currently restructuring his Committee. His Committee's address: 73 rue Lalue, Port au Prince (Haiti).

ISRAEL: a meeting held in December of 1984 had the purpose of defining the goals and activities of the Committee in Israel. The principal resolutions concerned the reorganization of the Committee under the leadership of the Chairman in office, Prof. A. Biran.

Committee's address: PO Box 585, Jerusalem (Israel)

NORWAY: The Venice Charter exhibition is currently being shown at the Committee headquarters (see § concerning the exhibition). The Documentation Center would also like to thank Mrs. L. Hinschm Secretary of the Norwegian Committee and her colleagues who regularly send analysis drafted from articles published in "Vern og Virke" and "Foreningen til Norske Fortidsminnesmerkers Bevaring".

The information contained in these journals on the conservation of architectural heritage in Norway can be directly integrated into the ICOMOS data base.

Committee's address: Riksantikvaren, Akershus Festning Bygn. 18, Oslo Mil, Oslo 1 (Norway).

POLAND: The ICOMOS Committee in Poland has a new Chairman. He took part in last November's administrative meetings. He is Mr. O. Czerner, Director of the Wro-

NEWSLETTER

law Museum of Architecture, Ul. Bernardynska 5, 50156 Wroclaw (Poland)

UNITED STATES: The US ICOMOS Committee is publishing a "US/ICOMOS Bulletin" which covers the preparation of the 8th ICOMOS General Assembly. A summary of the information which it contains follows the "Administration and Management" heading.

VENEZUELA: A member of the ICOMOS Committee in Venezuela brought a series of photo enlargements depicting vernacular architecture in the Caribbean region to the International Secretariat. This beautiful exhibit, which includes texts, will be on display at ICOMOS headquarters during 1985.

Committee's address: Apartado de Correo 5552, Carmelitas, Caracas 1041 (Venezuela). **YUGOSLAVIA:** It should be pointed out here that this Committee (headed by Mrs. I. Curk) has made a major contribution to the work of the UNESCO-ICOMOS Documentation Center and to the installation of the index network. One of the members of the Committee, Miss A. Fišer, analyzed the entire collection of the magazine "Vartsvo Spomenikov" (conservation of monuments) according to Cds-Isis standards and prepared the indexing which can now be inputted into the ICOMOS data base (see "Information and Documentation" heading). The Documentation Center expresses its heartfelt thanks for this example which it hopes that other Committees will follow. The Committee's address: Zavod SR Slovenije za vartsvo naravne in kulturne dediscine, Plecnikov trg 2, 61000 Ljubljana (Yugoslavia).

THE SOUTHERN CONE REGION (OF SOUTH AMERICA): The ICOMOS Committee Chairmen from the "Southern Cone" region met in Mar del Plata upon the invitation of the Argentine Committee of ICOMOS, headed by Mr. C. Pernaut (see announcement in "Newsletter" 30). This second such gathering (the first took place in 1976) was attended by Mr. Parent (President), Mr. A. da Silva Telles (Vice-Chairman for Latin America), Mr. J. Gazaneo, Mr. S. Tschudi-Madsen and Mrs. D. Lapeyre, Director. The Chairmen of the "Southern Cone" region countries taking part in the meeting were as follows: Mr. A. Cravotto (Uruguay), Mr. R. Marquez de la Plata (Chile) and Mr. C. Pernaut (Argentina).

Mrs. T. Gisbert (Bolivia) and Mr. J. Patino Migone (Paraguay) were not able to attend. Mrs. T. Gisbert (Bolivia) and Mr. J. Patino Migone (Paraguay) were not able to attend.

NEWS OF THE INTERNATIONAL COMMITTEES

The activity of the Icomos Specialized International Committees was subjected to considerable review during last November's administrative meetings (see proceedings). Below are the addresses of the two new International Committees for which approval was granted during the 33rd session of the Executive Committee:

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE CONSERVATION OF STAINED GLASS: Chairman Mr. Ernst Bacher (Austria), address: Bundesdenkmalamt, Hofburg, Schweizerhof, A-1010 Vienna (Austria)

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR TRAINING: Chairman Mr. Tomaszewski (Poland), address: Wissenschaftskolleg zu Berlin, Wallostr. 19, 1 Berlin West 33.

STONE: for memory; the seminar organized by the International Committee specialized in Stone, "The alteration and protection of stone" will be held in Switzerland on September 25-27 1985. Full information on the seminar will be provided by writing to the address mentioned in the calendar.

HISTORIC GARDENS AND SITES: Mr. Pechère, Chairman of this ICOMOS-Ifla International Committee proposed that a list of gardens which are to be included on the World Heritage List be drafted. This proposal will be considered by ICOMOS Bureau members. A symposium in conjunction with the French Section of ICOMOS on "The regeneration of plantations" is also being planned. Information as to the place and date of this symposium will be printed at a later date in "ICOMOS Information".

PHOTOGRAMMETRY: The yearly Cipa meeting was held in Tunis on the occasion of the seminar, "The Photogrammetric Recording of Islamic Architecture". The proceedings will appear in our next issue. Two new members were co-opted and it was decided that a national Cipa correspondent would be appointed in each country represented.

VERNACULAR ARCHITECTURE: The proceedings of the Helsinki Seminar (1983)

entitled "Vernacular Architecture" can be obtained from the Finnish National Committee whose address you will find under the heading "News of the National Committees".

8th ICOMOS GENERAL ASSEMBLY, OCTOBER 7-19, 1987, WASHINGTON D.C. (U.S.A.)

As indicated under the heading "New of the National Committees", we are including here some excerpts from the January 1985 US/ICOMOS Bulletin n° 3 so that all members of the organization may be kept abreast of the preparations for and the schedule of the upcoming General Assembly.

An innovation in 1987 will be an opportunity for all International Specialized Committees to meet and work together during the General Assembly. Another new feature will be that rapporteurs for the four themes will all be from the host country, although the theme session chairmen will continue to be representatives of their regions of the world. This will permit rapporteurs to carry out extensive work in advance on the organization of the theme sessions and the review of papers. The theme, "Old Cultures in New Worlds", has been divided into sub-themes:

1. "The New in Old Cultures": a) Conservation and Preservation of Monuments, Districts and Sites. b) Technology, Techniques and Training in Preservation and Conservation. 2. "Old in New Cultures": c) Monuments in relation to Their Natural and Built Environments and Their Historic Contexts. d) Managing Monuments as a National Resource.

Study tours relating to the themes will be conducted in Washington and to nearby towns, such as Baltimore, Annapolis and Frederick, Md., as well as Alexandria, Va., which is planning a major exhibit on Urban Archaeology. There will also be some special events, such as a visit to the White House.

A major item for which founding is being sought is a book, "old Cultures in New Worlds", which will be a presentation of U.S. preservation concepts, issues and accomplishments under the conference theme. This will be an interpretation of the preservation development in the United States over the 20


NEWSLETTER

year period since the enactment of the National Historic Preservation Act of 1966. It will be similar to its prototype, Monumentum 1976 which was published by the US.

Another important item for funding is translation services in four languages: English, French, Spanish and Russian for the eight days of meetings.

For any additional information, contact Mrs. T. Morton, US/ICOMOS, Decatur House, 1600 H Street, N.W., Washington D.C. 20006 (USA) or the chairman of your National Committee who receives the Bulletin verbatim.

PROFESSIONAL SERVICES
WORLD HERITAGE CONVENTION
1. Meeting of the World Heritage Committee

The 8th session of the World Heritage Committee was held at the "General Martin" Centro Cultural in Buenos Aires (Argentina) from October 29 to November 2, and was hosted by the Argentine authorities. The meetings, which were chaired by Mr. J. Gazaneo (Argentina), were attended by 17 Member States of the Committees, 16 States Parties to the Convention and representatives from IUCN and ICOMOS, Messrs. M. Parent (President) and L. Pressouyre (ICOMOS coordinating expert for the Convention).

Mr. M. Batisse, UNESCO Assistant Director General (Sciences Sector) presented the Secretariat's report on activities undertaken since the Committee's 7th session (December 5-9 1983, Florence, Italy). He pointed out that although 83 COUNTRIES had already ratified the Convention, a number of large countries, especially in Asia, were still absent. Mr. A. da Silva Telles (Brazil, ICOMOS Vice-President), rapporteur of the preceding Bureau, presented the report of the 8th session of the Bureau (Paris, June 4-7, 1984) and a report on the special meeting held last October 29th. This meeting had a twofold purpose to examine the conclusions of a group of experts called by ICOMOS to review the criteria applicable to historic towns.

The Committee adopted the methodology and text proposed by ICOMOS which was then congratulated on its work. It also made note of the fact that the proposals for

Quebec and Salvador could not be examined in compliance with standard ICOMOS procedure. These same proposals will again be put forward at the next Bureau session (June 1985).

The Secretariat informed the States Parties that the Committee requested tentative lists of cultural properties from all those who wished to submit nomination at a later date. ICOMOS requested that, on the lists submitted, that properties be part of a thematic category which would meet with international consensus. These lists enable ICOMOS: 1) to see how the States Parties view their heritage, and 2) at the time of evaluation of nominations, to see if another country's tentative lists perhaps includes another property which better meets the exceptional value criterion for the same type of property. ICOMOS, which works on the basis of thematic comparison, considers that the lists must be received on time.

Then, the rapporteur, Mr. L. Chabason (France) raised the issue of properties which are both cultural and natural. Next, the Committee examined the nominations for entry on to the World heritage List, bearing in mind ICOMOS and IUCN recommendations for each property. Below you will find the list of cultural properties entered during this session.

The Committee observed that the World Heritage Fund's financial state is slightly better than had been expected at the 8th session of the Bureau and also that, in the area of technical cooperation requests, the World Heritage Fund must act as a catalyst by helping the States Members to obtain the funds required to protect World Heritage properties. Its resources must be used to carry out well defined projects of limited scope and to enable the relevant State Party to find other sources of financing, especially in the framework offered by bi-lateral cooperation agreements.

Moreover, the Secretariat is currently preparing a "World Heritage management guide", the format of which was laid out in 1983 during a meeting held by ICOMOS and ICCROM. It is also working with ICOMOS on the drafting of a new form for the entry of cultural properties on the World Heritage List.

● A list of the 16 cultural properties entered on to the World Heritage List (8th session of the World Heritage Committee)

— Argentina: Jesuit Missions of the Guaranis

— Colombia: Port, Fortresses and group of monuments, Cartagena

— Federal Republic of Germany: Augustusburg and Falkenlust castles in Brühl

— Holy See: Vatican City

— India: The Sun Temple, Konarak; Group of monuments at Mahabalipuram

— Lebanon: Anjar; Baalbek; Byblos; Tyre

— Spain: Mosque of Cordoba; The Alhambra and the Generalife, Granada; The Burgos Cathedral; Monastery and site of El Escorial (Madrid); parque Guell, Casa Mila, Barcelona.

— USA: The Statue of Liberty.

2. WORLD HERITAGE CONVENTION MEETINGS PLANNED BY ICOMOS IN 1985

The main purpose of the meetings of experts called by ICOMOS during the beginning of 1985 is to standardize the tentative lists of cultural properties which have been nominated for entry on the World Heritage List:

— February 18: ICOMOS headquarters: review of 31 nominations for the entry of cultural properties which will be submitted to the Bureau of the Heritage Committee.

— March: date and place to be announced: meeting to standardize tentative lists of Maghreb countries; participation of representatives from Algeria, Morocco and Tunisia.

— May: date and place to be announced: meeting of experts on entry criteria for contemporary architectural properties.

— June: date and place to be announced: meeting to standardize the tentative lists of Gulf Countries: Saudi Arabia, Oman, Qatar and Yemen (Arab Republic and Peoples' Democratic Republic)

The 9th session of the Bureau of the World Heritage will also be held in June 3-6 at UNESCO headquarters.

We would like to remind you that you can obtain all the data you desire on the World Heritage Convention, the text of the Convention, list of the properties, list of the States Parties to the Convention, etc., simply by writing.


NEWSLETTER

Information: Florence Portelette, ICOMOS International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris (France)

3. **THE US ICOMOS COMMITTEE** is announcing the advent of a newsletter entitled "World Heritage" in its report of 1984 activities. The newsletter will be issued twice quarterly. There will be World Heritage Convention news from the U.S. and elsewhere.

EXPERT SERVICE CONTRACTS
1. ALGERIA: THE CASBAH IN ALGIERS

1.1. Study days dedicated to problems of conservation of historic town centers (October 9-11, 1984).

These days were organized by the International Secretariat of ICOMOS for an Algerian inter-ministerial delegation of representatives from the Ministries of Culture and Tourism, Housing, Urban Planning and Construction and National Defence. The function was attended by ICOMOS experts on the Casbah as well as many other personalities who came to share their experience in the field of restoration and conservation of historic centers from technical, legal, financial and social perspectives. These very productive days drew to a close after the drafting of recommendations which set down priorities for the Casbah and which coordinate the various phases with the support of UNESCO and ICOMOS.

1.2. Mission for the Algiers Citadel. By request of the Ministry of Culture and Tourism, an expert from the International Committee specialized in Stone conservation will carry out an expertise mission at the end of February and beginning of March. The purpose is to assess the temporary protection and structural reinforcement measures undertaken on the Citadel.

1.3. An expertise mission for the setting up of a "Training Site" on the Lallahoum islet. Two specialists will go to Algiers for the setting up of a Training Site meeting the recommendations drafted during the Study Days in Paris (1.1.). The objective of the "Training Site" is threefold: demonstrate how a building is restored; on the job training of the various trades involved in restoration; and awareness raising of local

inhabitants of conservation and restoration of their heritage.

2. **MAURITANIA:** Mr. J. Hardouin (France) travelled to Mauritania upon the request of the Mauritanian authorities, staying from November 29 to December 19, 1984 in order to have the Mauritanian Institute of Scientific Research to draw up a plan of action within the scope of the International Safeguard Campaign for the ancient towns of Chinguitti, Tichitt and Oualata, via an ICOMOS contract.

As the mission is now completed, the report will be forwarded to the authorities who will implement the recommendations.

3. **OMAN:** The Belgian architect, A. Stevens, has been given a second mission, this time to take charge of the restoration of forts, and draw up an inventory of monuments, by request of the Sultanate of Oman. The mission took place from mid-January to mid-February 1985 and may be extended by the Ministry of Culture in Oman.

4. **THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF SOUTH YEMEN.** UNESCO has signed a contract with ICOMOS to send two experts to this country in the framework of a new International Campaign. One will carry out a photographic mission covering Shibam and Hadramaout for posters, brochures and exhibits to support the National and International Campaign. The other will compile data and photos of houses to build a model of Shibam. This model which will be ready in 1985 will be exhibited at UNESCO, in Yemen and at the Arab World Institute (Paris).

Other missions are currently under review, thus we would ask ICOMOS members to be sure to send a résumé which clearly states their fields of specialization. We will then be able to submit your names when someone with your aptitudes is being sought.

CONTRACTS FOR SURVEYS

UNESCO has turned to ICOMOS for the production of specialized publications which will make up the series "Surveys and documents on cultural heritage".

1. The ICOMOS International Committee specialized in the Conservation of Vernacular Architecture was commissioned to carry out a survey entitled, "Vernacular Ar-

chitecture in the Balkans". The project should be completed on April 30, 1985 and Mrs. R. Anguelova, Chairman of this International Committee, will coordinate the work. 2. Another publication in the same series will be devoted to "The role of women in the vernacular architecture of coastal and oasis towns in Oman". Mrs. M. Taylor and Mrs. C. Vigne-Dumas, both ICOMOS members, will carry out this survey, as they have been living in Oman for a number of years.

3. ICOMOS is responsible for the preparation of the working document for the upcoming meeting of experts whose job it will be to devise new methodology for evaluating the changing needs of existing institutions and for conservation training programs for specialists. ICOMOS has put the French Section in charge of this document. Its Chairman, Mr. Y. Boiret, is also a member of the International Committee specialized in Training. The document will make an in-depth study of the current state of the training of conservation specialists.

4. ICOM and ICOMOS have won a contract for a feasibility study on the creation of a sub-regional training center for east European countries. ICOM and ICOMOS have already put together a questionnaire to measure existing resources and future possibilities and sent it to all those institutions which already train heritage conservation specialists and to the chairmen of the two organizations' National committees.

Thus, substantial data will be available. The feasibility study will be entrusted to an expert and will make use of the data gathered.

5. Two contracts have been signed with UNESCO concerning the work of the UNESCO-ICOMOS Documentation Center. The first provides for data entry into the ICOMOS base. The funds earmarked will be sufficient for one part-time employee to be shared by the ICOM and ICOMOS Documentation Centers (see "Information and Documentation" heading).

The second contract was signed with Mrs. Sykes, an expert on the International Committee for Inventories, to design methodology for the creation of an ICOMOS data base Thesaurus.

NEWSLETTER

UNESCO-ICOMOS DOCUMENTATION CENTER ACTIVITIES IN 1984

1984 was a year of substantial growth and diversification of activities which meant a greater volume of work: more publications procured and more data entered, increasingly frequent use of the facilities by researchers and maximum use of computer capacity.

Two 6 month contracts were signed with UNESCO which, for 1984 made it possible to recruit one employee for a $\frac{1}{4}$ time post which consists of data entry into the ICOMOS data base. Expansion of the data base is a Primary asset and is essential if the goals of the Documentation Center are to be met: storage, analysis and dissemination of data on monument and site conservation. After two years of logging, there are now 10,000 bibliographical references now available on the ICOMOS base, which as you know for both ICOM and ICOMOS. It is used for all searches, be they local or by correspondence. The center has had an additional 980 documents, coming from various sources.

We thank those ICOMOS members who send the results of their research and work in book form, theses or articles. We also thank the Chairmen of National and International Committees who have presented us with many books on the heritage of their respective countries and the urban planning architects who took part in the training course offered by ICOMOS and UNESCO (see "Newsletter" 30) and who provided the Center with documents (slides and otherwise) depicting conservation experiments conducted in their respective countries. We cannot stress enough the need for the ICOMOS Documentation Center to geographically and scientifically cover all aspects of architectural heritage conservation.

The Documentation Center expressed in numbers: In 1984, 260 people came to the Center to work, 260 searches were made locally, another 230 were made by written request, 560 letters were written, 2,000 slides were indexed and filed and three trainees learned documenting techniques. Moreover, the Center played an active role in the 7th ICOMOS General Assembly in GDR, in the administrative and scientific meetings which

took place at the headquarters and continues in charge of the Newsletter and the IAI.

The analysis of the many books which the center receives creates a heavy workload for the Center. A part-time documentalist was hired to do nothing but index. Dominique Guyomard (a French girl with a degree from the Institut Supérieur des Techniques Documentaires) began working in January 1985 for a 6-month period (length of contract). Her contribution to the two permanent documentalists is invaluable.

New projects are being created and nurtured:

— install the indexing network which is related to the completion of the Thesaurus (under UNESCO contract).

— equip the Center with microfiche materials for ease of information transfer to far away countries.

— regularly publish specialized bibliographies and lists of acquisitions in conjunction with UNESCO information processing services.

— set up a slide and photo library.

These projects require your support. Don't hesitate to consult the Center, be it to round out your research, update your knowledge, share your experience or make your work known.

We are prepared to answer any of your questions dealing with all aspects of monument and site conservation and restoration. Please write to the UNESCO-ICOMOS Documentation Center, 75 rue du Temple 75003 Paris (France): as a member, you will be given priority.

PUBLICATIONS

ICOMOS PUBLICATIONS

Just a reminder that the UNESCO-ICOMOS Documentation Center can send you not only the proceedings of meetings between 1966 and 1984, but also the latest publications: "ICOMOS 1964-1984" and the bibliography published by UNESCO: "Protection of monuments and sites against air pollution" which we announced in "Newsletter" N° 30.

We are at your disposal to send you a list including prices of the available documents. Just write to: UNESCO-ICOMOS Docu-

mentation Center, 75, rue du Temple, 75003 Paris (France).

Monumentum.

The 1983 and 1984 issues of Monumentum, including the special issue devoted to the World Heritage Convention are available by writing to Butterworth, PO Box 63, Westbury House, Bury Street, Guilford, Surrey GU2 5BH (United Kingdom) at £ 4.00 per issue.

The 4 1982 issues can be ordered at the following address:

Wm. Dawson and Son, Cannon House, Old farm Road, Folkestone, Kent, CT19 5EE (United Kingdom).

UNESCO PUBLICATION

Manual on system of inventorying immovable cultural property, UNESCO, Paris 1984, 180 pp., English (ISBN 92-3-102080-3).

This reference book was written by Mrs. M. Sykes in 1981 within the context of a contract between UNESCO and ICOMOS. First of all, it gives a detailed presentation, with copies of cards, of the inventory systems in force in 11 different countries. It then goes on to compare the common points among the various systems. An essential document for those who wish to have an overall view of the many inventories, be they computerized or not.

This publication is N° 19 in the series "Museums and Monuments" and at the time of this writing is only available in English.

Information: Presses de l'UNESCO, Place Fontenoy, 75700 Paris (France) and UNESCO publications distributors in your country. Price: FFfr 65.

SELECTION OF WORKS RECEIVED BY THE DOCUMENTATION CENTER

● *The Islamic heritage of Bengal*, UNESCO, Paris 1984, 239 pp., ill., English (ISBN 92-3-102174-5).

The first volume in a new UNESCO collection devoted to the protection of cultural heritage, this work was published under the supervision of G. Mitchell (Aarp) and backed by the Aga Khan Award for Architecture. It presents more than 100 mosques, tombs, palaces, seraglios, hammams and

NEWSLETTER

other structures in Bengal. Each building or architectural element is illustrated with drawings or photos and accompanied by detailed descriptions and bibliographies. Information: Presses de l'UNESCO, Place Fontenoy, 75700 Paris (France) and UNESCO publications distributors in your country.

Price: FFfr95 / 14.25 / \$ 35.50

● *Interchange of experience concerning the care of archaeological remains*, Central Board of National Antiquities, Stockholm 1984, 46 pp., English (ISBN 91-7192-630-5).

This publication comprises summaries of the papers presented during a seminar on archaeology which took place on November 7 and 9, 1983. Organized by the Riksbankens Riksbank and financed by the Swedish Ministry of Education, it was led by ICOMOS people (Mrs. Björnstad, Mr. Cleere) who worked to situate archaeology within the framework of ICOMOS activities. The following themes were studied: integrated conservation, research planning and priorities, information and protection of archaeological remains. Information: Central Board of National Antiquities, PO Box 5404, 11484 Stockholm (Sweden). Price: \$ 4.00.

● *Adheids et consolidants*, Section de l'Iic, Champs-sur-Marne 1984, 228 pp., ill., glossary, french and English editions.

The French edition of the papers presented at the 10th International Iic Congress (Paris 1984) is available and covers subjects applied to the restoration of objects and monuments. For instance the injection of products into various materials (stone, wood) and ornaments and decorations (wall-painting, mosaics, stained glass, etc.). Included in the French edition is an appendix, "adhesives terminology", with the terms translated into English.

Information: French edition: Section française Iic, 29 rue de Paris, 77420 Champs-sur-Marne (France). Price FFfr 250/English edition: Iic, 6 Buckingham Street London WC2N 6B7 (United Kingdom).

● *Probabilistic methods in structural engineering*, by G. Augusti, A. Baratta and F. Casciati, Chapman and Hall, London — New York 1984, 556 pp., English (ISBN 0-412-22230-2). Engineers specialized in the structural design of buildings increasingly use methods based upon probability and statistics which are also the basis of many current standards in the U.S., Europe and other countries. The book covers

major applications and the results of up to date research. It explains theory and methods used to gather, analyze and apply data.

Information: Chapman and Hall Ltd, 11 New Fetter Lane, London EC4P 4EE (UK) Chapman and Hall Ltd, 733 Third Avenue, New York, N.Y. 10017 (USA).

TRAINING

● *First symposium for Directors of Restoration Centers in Latin America*, November 23-26, Havana (Cuba)

● *International Course on Wood Technology*, June 18-July 28, 1984, Trondheim (Norway)

The course which was financed by UNESCO, ICCROM and the Ministry of the Environment in Norway was organized by ICCROM, ICOMOS, the Central Department of Historic Monuments and the Norwegian Institute of Technology.

The course was attended by 20 people from 20 different countries spanning all of the continents. The course load was very heavy, stretching over 41 days. Attendance was good and motivation high.

Another course is most likely forthcoming, on the same theme. It will be announced in "ICOMOS Information".

● *Stiffkey Old Hall Work Camp*, July 29 - August 12, 1984 (UK)

The work camp was held under the auspices of the UK National ICOMOS Committee and drew young participants from the U.S., Denmark and Sweden thanks to cooperation of ICOMOS Committees in these three countries. The program involved 10 days of practical work, two days visits and a number of lectures. The participants restored the flint garden walls which were built in 1575 and which are similar to those found in Denmark and Sweden.

● *Fire and Historic Buildings Seminar*, November 11-14 1985, York (UK).

With the aid of the Fire research Station and Fire Protection Association, the UK ICOMOS Committee is organizing an International Seminar on Fire and Historic Buildings, Protection, Prevention and Conservation. This seminar is sponsored by many British organizations which devote their efforts to the protection of architectural heritage. Subjects covered will be: fires in historic buildings, risk assessment, active fire protection, passive fire protection, re-

cent advances in technology, areas needing research, Case studies, (including York Minster Fire), salvage and conservation

International participants will be most welcome and are invited to contribute their experience. Some financial assistance may be possible if participants write to the Chairman of the UK ICOMOS Committee. The working language will be English and participants should send a brief resume of their proposed contribution.

Cost £ 95 (excluding hotel) per person

Information: The Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 2EP (location of seminar) and or Chairman of UK ICOMOS, c/o Architectural Association, 36 Bedford Square, London WC1.

● *The US ICOMOS Committee* is seeking to develop exchange programs to give graduates and young professionals the opportunity to deepen their knowledge of conservation practices and techniques in the U.S. and elsewhere.

A scholarship program, for students and professionals between 21 and 25 is being set up and once again this year, the US ICOMOS Committee has requested that the National Park Service make available positions for foreign students on the Habs/Haer teams. During the summer of 1984, a group of youths worked on the San Jan Porto Rico site (on the World Heritage List).

For information on the 1985 program, contact Mrs. T. Morton, US/ICOMOS, Decatur House, 1600 H Street, N.W. Washington D.C. 20006 (USA).

● *5th International Restorer Seminar*, July 1-15, 1985, Veszprem, (Hungary)

One of the subjects which will be covered in the course of the seminar is the "treatment of wall paintings and fragments of wall paintings found in excavations: methods and results of scientific research".

Information: Central Department of Museums, Restorers Division, P.O. Box 54, H-1476 Budapest 100 (Hungary).

● *Urban Planning and Architectural Monuments*, June 3-14 1985, Weimar (GDR)

In the context of international summer seminars, there will be a program on history, architectural theory and techniques and methods for upkeep of historic monuments.

Cost: \$ 460 (US) excluding lodging

Information: Hochschule für Architektur und Bauwesen Weimar, Weiterbildungsinstitut, Wilhelm-Bodestrasse 1, 5300 Weimar (GDR).

COMMUNIQUÉS/PRESENTATIONS

**IBI - INTERNATIONALES BURGEN INSTITUT
INTERNATIONAL CASTLES INSTITUTE
INSTITUT INTERNATIONAL DES CHATEAUX
HISTORIQUES**

L'Institut International des Châteaux Historiques est généralement appelé I.B.I. d'après ses initiales en langue allemande; il a été fondé en 1948, à RAPPERSWIL en Suisse, afin de promouvoir — pour citer les Statuts — «l'étude des ouvrages et des édifices anciens fortifiés, des châteaux et des demeures présentant un caractère historique, ou de leurs ruines». Les buts sont les suivants: éveiller et développer l'intérêt pour ces biens culturels, coordonner leur étude scientifique en organisant des rencontres internationales, et contribuer, tant sur le plan international que nationale, à la conservation, la protection et la mise en valeur de ces monuments. Depuis sa fondation, l'I.B.I. a beaucoup élargi son champ d'action en devenant, de plus en plus, une organisation internationale groupant les associations nationales de tous les pays de l'Europe. En 1962, l'Institut a quitté la Suisse, pour s'établir aux Pays Bas; le siège se trouve au Château de Rosendael.

L'on peut y voir un petit musée, où sont exposées des maquettes de châteaux-forts. Une brève conférence, reproduite par un appareil audio-visuel, présente aux visiteurs un sujet spécial concernant les châteaux historiques; furent ainsi traités, entr'autres, les châteaux forts des Croisés, les châteaux de la Loire, la ligne des puissants châteaux — forts construits par Edouard I^{er} pour dominer le Nord du Pays de Galles; et, en 1984, la Cité de Carcassonne servit pour expliquer l'architecture militaire du Moyen-Age. Le parc de Rosendael contient quelques remarquables édifices, parmi lesquels le Pavillon de la Reine Mary, épouse du Roi Stadhouder Guillaume III d'Orange, construit par Daniel Marot, et une galerie de coquillages de la même époque. Le travail scientifique de l'I.B.I. est assuré par un Conseil, composé de spécialistes provenant de toute l'Europe, parmi lesquels se trouvent d'éminents savants: historiens, archéologues, architectes et restaurateurs. Ceux-ci se réunissent une fois par an, pour approfondir l'étude d'un sujet castellologique. L'année dernière, les ouvrages de terre et les châteaux à motte furent à l'ordre du jour. Les résultats de ces travaux sont pu-

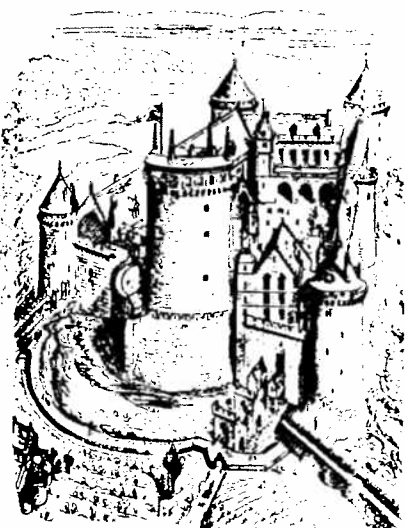
bliés dans un BULLETIN. Par l'intermédiaire des associations affiliées, l'I.B.I. est en contact avec les milliers de leurs membres. Néanmoins, l'Institut a des membres individuels.

Ceux-ci peuvent prendre part aux différentes activités, notamment la Journée de l'I.B.I., une manifestation combinée avec l'Assemblée Générale, où des orateurs de marque prononcent des discours sur des sujets variés. Pour les membres individuels sont aussi organisée des voyages d'étude, bien commentés et introduits, qui offrent souvent le privilège de pouvoir visiter des châteaux qui, sinon, ne sont pas ouverts au public. Ces voyages ont, depuis plus de trente ans, conduit les membres intéressés partout en Europe, du Portugal à la Pologne, de Stockholm jusque dans les Pouilles, et aussi dans plusieurs pays du bassin méditerranéen. Au début de 1985, un voyage en Inde sera entrepris.

Une fois tous les trois ans, une Médaille d'honneur est décernée à cinq personnes tout au plus, qui ont fourni un travail exemplaire en faveur des châteaux; cette Médaille est remise aux lauréats par le Président d'Honneur de l'I.B.I., S.A.S. le Prince Souverain de Liechtenstein.

POUR LE CALENDRIER

9-16 juin: I.B.I., voyage d'études en Wurtemberg, thème les Châteaux forst des Hohenstauffen.
8-15 septembre: I.B.I., voyage d'études à Toulouse. Visite entr'autres à quelques châteaux dans les environs.
25 septembre: Congrès scientifique de l'I.B.I. à Bamberg/Allemagne.
27 septembre: Journée de l'I.B.I. Pommersfelden/Allemagne.
Secrétariat de l'I.B.I.
Château de Rosendael
6891 Da Rozendaal/Pays Bas



JEUNESSE & PATRIMOINE:

— *Stage international au Portugal, 1-15 septembre 1985*

Un cours sera organisé à la Fondation Gulbenkian, en collaboration avec l'Instituto Portuges du patrimonio Cultural, pendant les six premiers jours à Lisbonne et portera sur les thèmes suivants: conservation de la pierre, restauration des azulejos, des fresques, etc., réutilisation des monuments, des jardins historiques. Les visites techniques de bâtiments seront organisées simultanément: aux palais de Queluz, Cintra et Mafia, ainsi que dans les quartiers de la ville et les chantiers de restauration.

La deuxième partie du stage sera consacrée à un voyage d'étude: Evora, Guarda, Viseo, Gumarens, Braga, Ponte de Lima, Porto, Coimbra.

Prix forfaitaire pour 14 jours (A/R Lisbonne non compris): étudiants 2800 FF, autres 3300FF.

Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France)

— *Stage français: 21-28 septembre 1985, Villeneuve-lès-Avignon*

Ce stage qui se déroulera à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon avec le concours de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, consacrera son programme à des conférences sur la législation, la protection, l'animation des monuments historiques, les aspects financiers et techniques de la conservation.

Des visites à Avignon et dans la région seront organisées pendant le séjour.

Prix forfaitaire pour 8 jours (A/R Avignon non compris): étudiants 1000FF, autres 1300FF
Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France)

— *Concours de dessins 1984: ce concours s'adressait à tous les enfants de 9 à 16 ans et était organisé par Jeunesse & Patrimoine sur le thème «Choisissez un édifice que vous aimeriez voir vivre encore 100 ans». Deux prix ont été attribués aux participants de chacun des pays représentés: Argentine, Bulgarie, Iraq, Pologne, Sri Lanka, Thaïlande et URSS.*

CALENDRIER / CALENDAR

Avril 8-19, Ravello-Rome (Italie): *Caractérisation et datation des peintures rupestres et murales (Préhistoire et Antiquité).*
Information: B. Helly, cra du Cnrs, 06565 Valbonne cedex (France).

Avril 14-17, Indianapolis (Etats-Unis): conférence internationale sur les aménagements urbains et le développement économique ("City assets")
Information: Mme. L. Farrell, City Assets Conf., suite 1208, 1750 Pennsylvania Ave. N.W., Washington D.C. (Etats-Unis).

* **Avril 18:** Journée Internationale pour les Monuments Historiques et les Sites, Information: votre Comité National de l'ICOMOS.

Avril 19-20, Tokyo (Japon): colloque international dans le cadre de la Journée Internationale pour les Monuments et les Sites, à l'Université de Sophia sur le thème: *La conservation des villes historiques en Asie du Sud-Est.*
Information: Dr. M. Sekino, c/o Mr. N. Ito, Dir. General of Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, 13-27 Venno Park, Taito-ku, Tokyo 110 (Japon).

Avril 23-26, Lunteren (Pays-Bas): *Documentation, information et technologie*
Information: Government Service for the Preservation of Monuments and Historic Buildings, Info. Dept., PO Box 1001, 3700 BA Zeist (Pays-Bas).

Mai 4-5, Torri del Benaco, Vérone (Italie): *1er Congrès International d'Art Rupestre*, organisé sur le thème: la culture figurative rupestre de la protohistoire à nos jours, archéologie et histoire d'un mode d'expression traditionnel.
Information: Dr. M. Rossi, Antropologia Alpina, Corso A. Tassoni, 20, 10143 Turin (Italie).

Mai 8-10, Séville (Espagne): 5^e confrontation des villes historiques organisée par le Conseil de l'Europe et Europa nostra, sur le thème: *Conserver et vivre la ville: un effort commun.*
Information: CPLRE, Conseil de l'Europe, B.P. 431 R6, 67006 Strasbourg Cédex (France)

Mai 13-16, Halifax (Canada): *Technologie de l'informatique et conservation*, organisé par Iic-Canada
Information: M.J. Perkins, Iic, Halifax 85, 1532 Buckingham Street, Halifax, Nova Scotia B35 257 (Canada).

Mai 15-19, Barry Univ. (Etats-Unis): *1er symposium de sciences archéologiques*

April 8-19, Ravello-Rome (Italy): *Characterization and dating of rock and wall paintings (Prehistory and Antiquity).*
Information: B. Helly, Cra du CNRS, 06565 Velbonne cedex (France).

April 14-17, Indianapolis (United States): City Assets. As international conference on urban amenities and economic development.
Information: Mrs. Farrel, City Assets Conf., suite 1208, 1750 Pennsylvania Ave. N.W., Washington D.C. (USA)

* **April 18:** International day for Historic Monuments and Sites Information: contact your National ICOMOS Committee.

* **April 19-20, Tokyo (Japan):** International symposium in the context of the International Day for Monuments and Sites, at the University of Sophia in the theme: *The Preservation of Historic Cities of South-east Asia.*
Information: Dr. M. Sekino, c/o Mr. N. Ito, Dir. General of Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, 13-27 Venno Park, Taito-ku, Tokyo 110 (Japan).

April 23-26, Lunteren (Netherlands): *Documentation, information and technology*
Information: Government Service for the Preservation of Monuments and Historic Buildings, Info. Dept., PO Box 1001, 3700 BA Zeist (Netherlands)

May 4-5, Torri del Benaco, Verona (Italy): *1st International Congress on Rock Art*, on the following theme: figurative rock culture from protohistory to the present, archaeology and history of a traditional mode of expression.
Information: Dr. M. Rossi, Antropologia Alpina, Corso A. Tassoni, 20, 10143 Turin (Italy).

May 8-10, Sevilla (Spain): 5th meeting on historic towns organized by the Council of Europe and Europa Nostra on the theme: Conservation and urban living: a joint effort.
Information: CPLRE, Council of Europe, BP 431 R6, 67006 Strasbourg cedex (France)

May 13-16, Halifax (Canada): *Computer technology and conservation*, organized by Iic-Canada.
Information: Mr. J. Perkins, Iic, Halifax 85, 1532 Buckingham Street, Halifax, Nova Scotia B35 257 (Canada).

May 15-19, Barry Univ. (USA): *1st symposium of applied archaeological sciences, including session devoted to*

ques appliquées, dont des sessions consacrées aux techniques de conservation, à l'archéologie et au tourisme etc.
Information: Dr. J. Davitoutis, Director, Inst. for Applied Archaeological Sciences, Barry Univ., 113000 Northeast 2nd Avenue, Miami Shores Flo. 33161 (Etats-Unis).

Mai/June (date et lieu à préciser): colloque régional des *Coordinateurs pour la formation en architecture et en conservation* en Amérique latine et Caraïbe Information: M.S. Mutal, casilla 4480, Lima (Pérou).

* **Mai (date et lieu à préciser):** Consultation d'experts sur les critères d'inscription de *biens d'architecture contemporaine*, dans le cadre de la Convention du Patrimoine Mondial
Information: Secrétariat International de l'ICOMOS, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

* **Juin 3-7, Tallin (URSS):** colloque international organisé par le Comité de l'ICOMOS en Urss: *Problèmes de la protection et de l'utilisation contemporaine des monuments historiques.*
Information: agence intourist de votre pays et Président du Comité ICOMOS en Urss, 2 Zachatievsky, Korp. 3, G-34 Moscou (Urss).

Juin 24-Juillet, Skopje (Yougoslavie): cours international organisé par l'Iccrom et l'Iziis sur la *protection des biens culturels dans les zones sismiques.*
Information: Earthquake Course Skopje, Iccrom, via di San Michele 13, 00153 Rome (Italie).

* **Juin (date et lieu à préciser):** réunion du *Bureau du Comité du Patrimoine Mondial.*
Information: Mme. A. Raidl, Division du Patrimoine Culturel, UNESCO, 1 rue Miollis 75015 Paris (France).

* **Juin (date et lieu à préciser):** réunion pour l'harmonisation des listes indicatives des *Pays du Golfe*, dans le cadre de la Convention du Patrimoine Mondial. Information: Secrétariat International de l'ICOMOS, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

Juillet 1-5, Copenhague (Danemark): 8^e conférence internationale des *archéologues d'Asie du Sud en Europe de l'Ouest.*
Information: M.P. Sorensen, Scandinavian Inst. of Asian Studies, 2 kejesergade, DK-1155 Copenhague K; (Danemark).

AOÛT 24-31, Laudun (France): *stages internationaux pour des futurs responsables chantiers de restauration.*

conservation techniques, archaeology and tourism, etc. Information: Dr. J. Davitoutis, Director, Inst. for Applied Archaeological Sciences, Barry Univ., 113000 Northeast 2nd Avenue, Miami Shores Flo. 33161 (USA).

May/June (date and place to be announced): regional meeting of *Coordinators of training in architecture and conservation* in Latin America and the Caribbean. Information: Mr. S. Mutal, Casilla 4480, Lima (Peru).

* **May (date and place to be announced):** meeting of experts on the criteria for registration of *contemporary architectural properties*, in the context of the World Heritage Convention.
Information: ICOMOS International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris (France)

* **June 3-7, Tallin (Ussr):** international meeting organized by the ICOMOS Ussr Committee: *Problems in contemporary protection and use of historic monuments.*
Information: intourist agency in your country and the Chairman of the ICOMOS U Committee, 2 Zachatievsky, Korp. 3, G-34 Moscow (Ussr).

June 24-July 5, Skopje (Yugoslavia): International course organized by ICCROM and Iziis on *preventive measures for the protection of cultural property in earthquakeprone regions.*
Information: Earthquake Course Skopje, ICCROM, via di San Michele 13, 00153 Rome (Italy).

* **June (date and time to be announced):** meeting of the *Bureau of the World Heritage Committee.*
Information: Mrs. A. Raidl, Cultural Heritage Division, UNESCO, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France).

* **June (date place to be announced):** meeting for the standardization of indicative lists for *Gulf Countries*, in the context of the World Heritage Convention.
Information: ICOMOS International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

July 1-5, Copenhague (Denmark): 8th International Conference of *South Asian Archaeologists in Western Europe.*
Information: Mr. P. Sorensen, Scandinavian Inst. of Asian Studies, 2 kejesergade, DK-1155 Copenhague K. (Denmark).

August 24-31, Laudun (France): *International courses for future managers of restoration sites.*

CALENDRIER / CALENDAR

Information: Centre International du patrimoine rural méditerranéen, St-Victor, La Caste, 30290 laudun (France).

* **Septembre 1-15**, Evora (Portugal): *Développement d'un nouveau quartier à l'extérieur d'une ville historique, en collaboration avec les autorités municipales* (cf. rubrique "Recherche et Doctrine").

Information: Mme V. Huber, coordinateur du Cog, Winterthurstrasse 52, CH-8006 Zurich (Suisse).

* **Septembre 1-15**, Portugal: *Stage international de Jeunesse & Patrimoine* (cf. rubrique "Formation"). Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 Avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France).

Septembre 2-8, San Francisco (Etats-Unis): *Conférence de l'Apt sur le thème: Technologie et conservation des matériaux*. Information: APT, Western Chapter, Box 42458, San Francisco, Ca. 94142 (Etats-Unis).

* **Septembre 21-28**, Villeneuve-lès-Avignon (France): *stage français de Jeunesse & Patrimoine* (cf. rubrique "Formation"). Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France).

Septembre 25, Bamberg (RFA). *Congrès scientifique de l'Ibi*. Information: Ibi Secrétariat, Châteaueau de Rosendaal, 6891 DA Rosendaal (Pays-Bas).

Information: International Center for the mediterranean rural heritage, St-Victor, La Caste, 30290 Laudun (France).

September 1-15, Evora (Portugal): *Planning of a new city area outside the historic town in collaboration with the city authorities* (see "Research and Doctrine" heading).

Information: Mrs. V. Huber, Cog coordinator, Winterthurstrasse 52, CH-8006 Zurich (Switzerland).

* **September 1-15**, Portugal: *international Youth & Heritage course* (see "Training" heading). Information: Youth & Heritage, 9 Avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France).

September 2-8, San Francisco (USA): *Apt conference on: Technology of systems and conservation of materials*. Information: APT, Western Chapter, Box 42458, San Francisco, Ca. 94142 (USA).

* **September 21-28**, Villeneuve-lès-Avignon (France): *Youth & Heritage course in France* (see "Training" heading). Information: Youth & Heritage, 9 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France).

* **September 25**, Bamberg (FRG): *Ibi Scientific Congress*. Information: Ibi Secretariat, Rosendaal Castle, 6891 DA Rosendaal (Netherlands).

* **Septembre 25-27**, Lausanne (Suisse): *5^e Congrès international sur l'altération et la protection des pierres*, organisé par la Comité International Spécialisé sur la Pierre de l'ICOMOS.

Information: M.V. Furlan, Labo. de conservations de la pierre, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Chemin de Bellerive 32, 1007 Lausanne (Suisse).

Septembre 30-Octobre 4, Banff National Park (Canada): *1er Congrès mondial sur la protection et l'interprétation du patrimoine*.

Information: Société pour promouvoir le colloque de Banff, Old St. Stephen's College, 8820-112th street, Edmonton, Alberta (Canada T6G 2P8).

Octobre 8-Novembre 12, Sofia (Bulgarie): *Conférence Générale de l'UNESCO*. Information: Secrétariat Général de l'UNESCO, Place Fontenoy, 75700 Paris (France).

* **Octobre 22-25**, Vaulx en Velin (France): *Le patrimoine industriel-stratégies de conservation*, colloque organisé par le Conseil de l'Europe et la Section française de l'ICOMOS.

Information: CDUP, Conseil de l'Europe, BP 431 R6, Strasbourg cedex (France) et/ou Section Française de l'ICOMOS, 62 rue Saint-Antoine 75004 Paris (France).

* **Novembre 11-14**, York (Royaume-Uni): *Séminaire sur le feu et les monuments historiques*, organisé par le Comité de l'Icomos au Royaume-Uni (cf. rubrique "Formation"). Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 2EP et/ou Président UK/Icomos, c/o Architectural Association, 36 Bedford Square, London WC1 (Royaume-Uni).

* **Novembre 17-24**, Paris (France): *Réunion des Comités Consultatif et Exécutif ainsi que du Bureau de l'ICOMOS*.

Information: Secrétariat International de l'ICOMOS, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

Novembre (dates à préciser), Pékin (R.P. de Chine): *Symposium international sur l'architecture de terre: Développement de l'architecture de terre: le passé, le présent*.

Information: the Architectural Soc. of China, Baiwanzhuang, Beijing (R.P. de Chine) et/ou Section Française de l'Uia, 7 rue de Chaillot, 75116 Paris (France).

* **September 25-27**, Lausanne (Switzerland): *5th international Congress on The Weathering and Protection of Stone*, organized by the ICOMOS Specialized International Committee on Stone.

Information: Mr. V. Furlan, laboratoire de conservation de la Pierre, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Chermine de Bellerive 32, 1007 Lausanne (Switzerland).

September 30-October 4, Banff National Park (Canada): *1st World Congress on Heritage Presentation and Interpretation*.

Information: Society for the Promotion of the Banff Symposium, Old St. Stephen's College, 8820-112 Street, Edmonton, Alberta, Canada T6G 2P8.

October 8-November 12, Sofia (Bulgaria): *Unesco General Conference*. Information: UNESCO Secretariat General, Place Fontenoy, 75700 Paris (France).

* **October 22-25**, Vaulx en Velin (France): *Industrial Heritage - Conservation Strategies*, a symposium organized by the Council of Europe and the French Section of ICOMOS.

Information: Cdup, Council of Europe, BP 431 R6, Strasbourg cedex (France) and/or French Section of ICOMOS, 62, rue Saint-Antoine 75004 Paris (France).

* **November 11-14**, York (United Kingdom): *Fire and Historic Buildings Seminar*, organized by the UK ICOMOS Committee (see "Training" heading). Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 2EP and/or Chairman of UK/ICOMOS, c/o Architectural Association, 36 Bedford Square, London WC1 (United Kingdom).

* **November 17-24**, Paris (France): *Advisory and Executive Committee and Bureau Meetings of ICOMOS*.

Information: ICOMOS International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

November (dates to be announced), Peking (Peoples Repub. of China): *Development of earth architecture, past and present*.

Information: the Architectural Soc. of China, Baiwanzhuang, Beijing (Peoples Republic of China) and/or Section française de l'Uia, 7 rue de Chaillot, 75116 Paris (France).

VOYAGE PITTORESQUE OU DESCRIPTION DES ROYAUMES DE NAPLES ET DE SICILIE dell'Abate di Saint-Non

Caratteristiche dell'opera:

Formato 35 x 50

Edizione di 500 copie numerate, stampate su carta avorio con taglio superiore colorato, legatura a mano in stile antico con dorso in skivertex.

9 tavole fuori testo doppio formato contenenti oltre 500 incisioni di luoghi e monumenti del Mezzogiorno dei più grandi artisti.

Cinque volumi in folio di complessive 1946 pagine.

L. 1.500.000

Specifications:

format 35 x 50

500 numbered copies edition, printed on ivory paper with coloured upper edge, hand-made old style binding with skivertex back.

9 double plates containing over 500 engravings of places and monuments of Southern Italy by the greatest artists.

Five folio volumes, altogether 1946 pages.

\$ 715.00

La ristampa anastatica del «Voyage pittoresque ou description des royaumes de Naples et de Sicilie» dell'Abate di Saint-Non si inserisce degnamente nel solco della nobile tradizione editoriale napoletana.

Grande conoscitore e collezionista d'arte, l'Abate Richard di Saint-Non era in rapporto costante con artisti e letterati del tempo, stimato e ricercato da un capo all'altro d'Europa. Ma la sua grande vocazione, da sempre, era quella di farsi editore: non fu quindi per caso che, dopo alcuni tentativi di minor impegno, fra il 1781 e il 1786 videro la luce i cinque volumi di un'opera che occupa un posto di primo piano nella storia dell'editoria moderna. Più che per il testo, il Voyage eccelleva per la qualità delle vedute: e non solo per merito dei pittori, oltre cinquanta, che secondo il disegno e le indicazioni del Saint-Non andavano descrivendo dal vivo una ideale mappa artistico-geografico-culturale della terra dei Borboni, meta prediletta dei viaggiatori stranieri del diciottesimo secolo.

Quello che subito colpì, infatti, fu l'estrema raffinatezza tecnica delle incisioni, in linea con la maggior attenzione che la sensibilità del secolo dei Lumi cominciava a rivolgere all'apparato illustrativo dei libri.

La stessa raffinatezza che caratterizza l'attuale ristampa, curata da uno sceltissimo gruppo di studiosi.

The anastatic reprint of the «Voyage pittoresque ou description des royaumes de Naples et de Sicilie» by the Abbot of Saint-Non deserves to be included in the great tradition of Neapolitan book industry.

The Abbot Richard of Saint-Non, a good art collector and connoisseur, was keeping constantly in touch with artists and men of letters of his time, and was esteemed and sought-after all over Europe. But he wished above all to become a publisher: so, after some less important attempts, these five volumes were published between 1781 and 1786. They are a great work in the history of modern book industry.

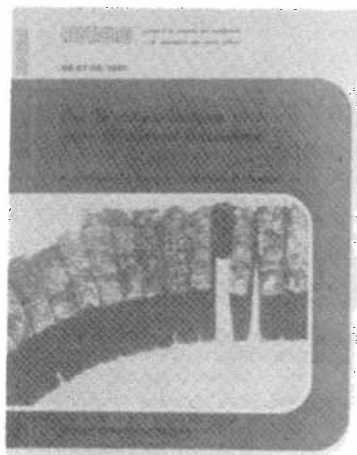
The «Voyage» excelled for the quality of its views rather than for the text. That was due not only to over fifty painters; according to the plan and the directions of Saint-Non, they described an ideal artistic, geographical and cultural map of the land of Borboni, that was the favourite destination of foreign travellers in the eighteenth century.

What was striking, indeed, was the extremely refined technique, consistent with the greater attention and the feeling of the age of Enlightenment for pictures in books.

The same refinement characterizes the present reprint, edited by a carefully chosen group of scholars.



Edizioni Scientifiche Italiane



RESTAURO

Quaderni di restauro dei monumenti e di urbanistica dei centri antichi
Rivista bimestrale diretta da Roberto Di Stefano
(f.to 17 x 24) Abb. 1985: L. 62.000 (Italia), L. 80.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 14.000 (Italia), L. 18.000 (Estero)
Two-monthly review edited by Roberto Di Stefano
(format 17 x 24) 1985 subscription: \$ 30.00 (Italy), \$ 38.00 (Abroad)
One issue: \$ 7.00 (Italy), \$ 9.00 (Abroad)

La rivista contribuisce a soddisfare le esigenze fondamentali degli operatori del settore e di quanti (architetti, ingegneri, sovrintendenti) sono interessati ai problemi artistici ed architettonici, con la pubblicazione dei suoi «Quaderni», ciascuno dedicato ad uno specifico argomento, che raccolgono informazioni, notizie tecniche, risultati di studi e ricerche, atti di convegni e dibattiti, sempre relativi al restauro dei monumenti e all'urbanistica dei centri antichi.

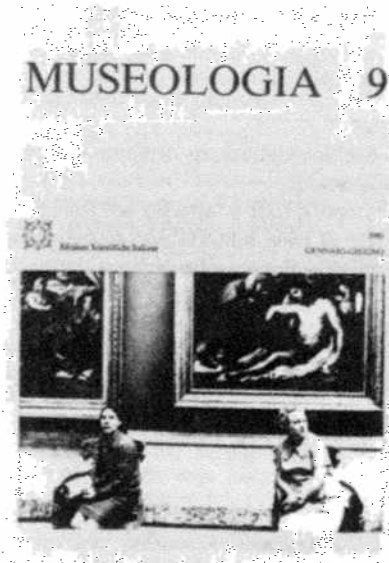
This review contributes to fulfil the fundamental requirements of those who work in this field and those (architects, engineers, superintendents) who are interested in artistic and architectural problems, by publishing its «Quaderni». Each of them deals with a specific subject and collects news, results of studies and researches, records of meetings and debates, always concerning restoration of monuments and town-planning.

MUSEOLOGIA

Publicata per conto della Società Italiana di Museologia, sotto l'egida dell'Università Internazionale dell'Arte di Firenze
Rivista semestrale diretta da Ezio De Felice.
(f.to 17 x 24) Abb. 1985: L. 30.000 (Italia), L. 43.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 16.000 (Italia), L. 22.000 (Estero)
Published for the Italian Society of Museology, under the aegis of the International University of Art of Florence
Six-monthly review edited by Ezio De Felice
(format 17 x 24) 1985 subscription: \$ 15.00 (Italy), \$ 21.00 (Abroad)
One issue: \$ 8.00 (Italy), \$ 11.00 (Abroad)

A Museologia collaborano specialisti italiani e stranieri i cui articoli pubblicati in italiano, inglese e francese, sono ampiamente illustrati.
La rivista si occupa prevalentemente di storia dei musei, di problemi critici di allestimento e di architettura museale. Sono numerosi anche i lavori sull'evoluzione del concetto di musealizzazione, sulla funzione del museo, sul suo rapporto con l'ambiente architettonico e sociale e sulle modificazioni che vi determina. Una costante attenzione è rivolta alle iniziative più recenti, Italiane e straniere, nel campo dei musei.
Altri contributi sono raccolti in apposite rubriche, come «Il parere del fotografo», «Letteratura-museo», «Vecchie immagini-museo», «Recensioni».

Italian and foreign specialists contribute to Museologia with articles in Italian, English and French. This review deals above all with history of museums, critical problems of preparation and museum architecture. There are several works on the development of the concept of museum organization, on the function of museums, on their relation with the social and architectural environment and the changes determined in it.
It constantly focuses on the latest Italian and foreign enterprises in the field of museums. Other contributions are collected in special surveys, such as «The opinion of the photographer», «Museum-Literature», «Old museum-images», «Reviews».



RIVISTA ITALIANA DI GEOTECNICA

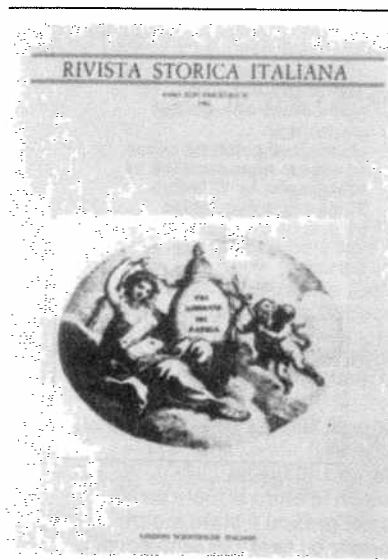
Rivista trimestrale diretta da Arrigo Croce
(f.to 21 x 31) Abb. 1985: L. 75.000 (Italia), L. 100.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 22.000 (Italia), L. 28.000 (Estero)
Quarterly review edited by Arrigo Croce
(format 21 x 31) 1985 subscription: \$ 36.00 (Italy), \$ 48.00 (Abroad)
One issue: \$ 11.00 (Italy), \$ 14.00 (Abroad)

La Rivista Italiana di Geotecnica, organo dell'Associazione Geotecnica Italiana, è dedicata ad argomenti quali la meccanica delle terre e delle rocce, le fondazioni, le strutture di sostegno, le gallerie ed i lavori in sotterraneo, le costruzioni in materiali sciolti, la geologia applicata, la stabilità dei pendii, le frane, la difesa del suolo, la geofisica, e così via. Con riferimento a tali argomenti la rivista ha lo scopo di pubblicare i risultati delle più interessanti ricerche scientifiche e la descrizione delle più rilevanti applicazioni tecniche italiane, anche al fine di renderle note all'estero; si propone, inoltre, di dare notizia dei progressi compiuti dalla disciplina in Italia e all'estero sia nel campo scientifico che in quello applicativo.

The Rivista Italiana di Geotecnica, organ of the Italian Geotechnics Association, deals with such subjects as soil and rock mechanics, foundation, supporting structures, tunnels and underground works, loose material constructions, applied geology; stability of slopes, landslides, protection of soil, geographics and so on. As far as these subjects are concerned, the review aims to publish the results of the most interesting scientific researches and the description of the most important Italian technical applications, also in order to make them known abroad. Furthermore it aims to give news about the improvements of this science both in Italy and abroad, both in theoretical and practical field.



Edizioni Scientifiche Italiane



RIVISTA STORICA ITALIANA

Rivista quadrimestrale diretta da Franco Venturi
(f.to 17 x 24) Abb. 1985: L. 72.000 (Italia), L. 100.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 25.000 (Italia), L. 35.000 (Estero)
Four-monthly review edited by Franco Venturi
(format 17 x 24) 1985 subscription: \$ 35.00 (Italy), \$ 48.00 (Abroad)
One issue: \$ 12.00 (Italy), \$ 17.00 (Abroad)

Si tratta di una delle maggiori riviste storiche in campo europeo. Il suo prestigio le deriva dal rilancio effettuato nel dopoguerra da Federico Chabod e dalla collaborazione di studiosi di importanza internazionale quali Franco Venturi, Leo Valiani, Valerio Castronovo, Furio Diaz, Giuseppe Galasso e Giorgio Spini. È articolata in «Saggi», «Studi e Ricerche», «Problemi e discussioni», «Appunti e Documenti», «Rassegne», «Recensioni» e «Notiziari».

This is one of the most important historical reviews in Europe. It owes its prestige to the fact that in the post-war period it was launched again by Federico Chabod and that important scholars, such as Franco Venturi, Leo Valiani, Valerio Castronovo, Furio Diaz, Giuseppe Galasso and Giorgio Spini contributed to it. It includes «Essays», «Studies and Researches», «Problems and Debates», «Notes and Documents», «Surveys», «Reviews» and «News».



RICERCHE STORICHE

Rivista quadrimestrale diretta da Ivan Tognarini.
(f.to 17 x 24) Abb. 1985: L. 58.000 (Italia), L. 80.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 22.000 (Italia), L. 30.000 (Estero)
Four-monthly review edited by Ivan Tognarini
(format 17 x 24) 1985 subscription: \$ 28.00 (Italy), \$ 38.00 (Abroad)
One issue: \$ 11.00 (Italy), \$ 15.00 (Abroad)

«Ricerche storiche», che ha ormai ampiamente superato il primo decennio di attività, da lungo tempo è divenuta il principale punto di riferimento per la maggior parte degli storici, studiosi e ricercatori degli atenei toscani ed emiliani, aprendosi successivamente a tutti i centri universitari e divenendo punto di riferimento a livello nazionale. L'area di studio e di ricerca su cui la rivista ha operato nel lungo arco di tempo della sua esistenza, si dilata dalla storia politica o economica, a quella sociale e culturale, dal medioevo all'età moderna e contemporanea. Complessivamente la produzione di «Ricerche storiche», sia quando si è incentrata su aspetti della storia di alcune realtà particolari, sia quando si è aperta a temi più generali, è riuscita a fornire spunti e risultati che hanno occupato sempre più uno spazio significativo nel panorama della storiografia italiana.

«Ricerche Storiche», that now is more than two years old, has become the main datum-point for most history scholars and researchers of the universities in Tuscany and Emilia, opening itself afterwards to all universities and becoming a datum-point at a national level. The field of study and research of this review goes from political or economic to social and cultural history, from Middle-Ages to Modern and Contemporary Ages. The production of «Ricerche Storiche» on the whole, both dealing with particular historical aspects and more general subjects, has always managed to give significant hints and results in the outline of Italian historiography.



CLIO

Rivista trimestrale di studi storici fondata da Ruggero Moscati, diretta da Carlo Ghisalberti.
(f.to 14,5 x 21) Abb. 1985: L. 50.000 (Italia), L. 70.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 15.000 (Italia), L. 20.000 (Estero)
Quarterly review of historical studies founded by Ruggero Moscati, edited by Carlo Ghisalberti
(format 14,5 x 21) 1985 subscription: \$ 24.00 (Italy), \$ 34.00 (Abroad)
One issue: \$ 7.00 (Italy), \$ 10.00 (Abroad)

Clio, fondata nel 1965 da Ruggero Moscati e del cui comitato direttivo hanno fatto parte sin dal suo sorgere storici di alto prestigio, ha sempre svolto una funzione di centralità negli studi storici. La storia moderna e contemporanea, nei suoi momenti più importanti e nei suoi aspetti più significativi, è il campo di analisi di questa rivista, che si articola in numerose rubriche: Saggi, Note e discussioni, Recensioni, Schede. La nuova serie, iniziata col primo fascicolo del 1981, conferma, ribadita dalla collaborazione degli studiosi della nuova generazione, il ruolo che Clio adempie nel panorama culturale italiano.

Clio was founded in 1965 by Ruggero Moscati and, since its birth, important students of history were on its management committee. It has always played a central role in historical studies. The most important moments and the most significant aspects of modern and contemporary history are in the field of analysis of this review. It includes: Essays, Notes and Debates, Reviews, Cards. The new series, begun in 1981, confirms the role Clio plays in the outline of Italian culture, with the contribution of students of the new generation.



Edizioni Scientifiche Italiane

Giancarlo Alisio

NAPOLI E IL RISANAMENTO

Recupero di una struttura urbana



Caratteristiche dell'opera:
formato cm 27,5 x 34
rilegato in tutta tela con
incisioni in oro
sovracoperta a colori
plastificata
16 riproduzioni a colori di
litografie di D'Ambrà
90 tavole cartografiche
90 grafici su carta
pergamena
500 illustrazioni, 500 pagine
L. 170.000

Specifications:
format cm 27.5 x 34
clothbound with golden
engravings
plasticized coloured cover
16 colour reproductions of
lithographs by D'Ambrà
90 cartographic tables
90 graphs on parchment paper
500 pictures, 500 pages
\$ 81.00

Il volume illustra le operazioni condotte, a partire dal 1884, in seguito all'epidemia di colera, sui quartieri Porto, Pendino, Mercato e Vicaria. Particolare risalto acquista la pianta al 200 dei « quartieri bassi » — una straordinaria novità per la cartografia napoletana — redatta in 140 fogli, di cui si analizzano 90 tavole, sovrapponendo ad esse un lucido con lo stato attuale delle corrispondenti aree. A commento del grafico è stata inoltre redatta una scheda in cui si evidenziano i caratteri ambientali e urbanistici della città, prima delle opere del risanamento, e le avvenute trasformazioni.

This book deals with all the works carried out in the boroughs Porto, Pendino, Mercato, Vicaria since 1884, in consequence of the cholera epidemic. The map is to be given a special emphasis — it is really new in the cartography of Naples. In it drawn up in 140 sheets, of which 90 tables are analyzed by placing on them a tracing with the present state of the corresponding areas. Furthermore it has been drawn up a card showing the environmental and urban features of the city before the slum-clearance work and the changes occurred.

Roberto Di Stefano

LA CERTOSA DI SAN GIACOMO A CAPRI



Caratteristiche dell'opera:
formato cm 21 x 31
rilegatura in tutta tela
sovracoperta a colori plastificata
58 riproduzioni in bianco e nero
48 fotografie a colori
25 in bicromia
90 in bianco e nero
didascalie in francese, inglese e tedesco
280 pagine
L. 70.000

Specifications:
format cm 21 x 31
clothbound
plasticized coloured cover
58 black and white reproductions
48 colour photographs
25 in two-colour print
90 black and white
captions in French, English and German
280 pages
\$ 34.00

Se dalla piazzetta di Capri si scende verso la stradina che collega i giardini di Augusto con il viale d'ingresso alla Certosa, si avverte subito il piacere di passare da uno spazio costruito di tipo urbano ad un ambiente diverso, dove la bellezza della natura si impone. Non vi è soluzione di continuità alcuna in questa verde distesa, in cui si ritrovano le fabbriche conventuali spontaneamente nate, o sono sei secoli, e cresciute e vive ancora oggi, nonostante le offese e le violenze non della natura ma di pochi uomini. Il volume è corredato da un'ampia bibliografia e dagli indici dei luoghi, dei nomi e delle illustrazioni.

If you go down from the «Piazzetta» towards the lane joining Augustus gardens to the front boulevard of the Chartusian Monastery, you will feel at once the pleasure of passing from an urban setting to a quite different environment. Here the beauty of nature reigns. There is a uniform green extent of ground where you can find the monastery factories that were born spontaneously six centuries ago and are still existing today, in spite of the damages caused not by nature but by a few men. This book is equipped with a large bibliography and with the indexes of places, names and pictures.



Edizioni Scientifiche Italiane

AA.VV.

ARTE E CULTURA DEL '600 E DEL '700 IN SARDEGNA

a cura di T.K. Kirova
T.K. Kirova (ed.)

Caratteristiche: 1984; pp. LVIII + 727; 230 ill. b/n e col.; f.to 17 x 24; ril.; L. 70.000
Specifications: 1984; LVIII + 727 pages; 230 black and white and colour pictures; format (17 x 24); bound; \$ 34.00

Il volume mette a fuoco le problematiche culturali della Sardegna nel momento particolarmente delicato che vede il passaggio dell'isola dall'orbita politica spagnola a quella sabauda. Suddiviso in cinque sezioni (Città e territorio, Il culto e gli ordini religiosi, Le arti figurative, Le fonti, La cultura) il libro si propone di individuare i fermenti, le contraddizioni, le novità di un periodo, studiato a sufficienza per la Sardegna dal punto di vista strettamente storico, e non altrettanto approfondito in campo storico-artistico.

This book focuses on the cultural problems of Sardinia in the delicate moment of the passage from the Spanish to the Savoyard rule. It is divided into five parts (Cities and territory, Faith and religious orders, Figurative arts, Sources, Culture) and aims to single out the fermentations, the contradictions, the innovations of a period studied enough from a historical point of view, but not so well in the historical and artistic field.

Gerardo Mazziotti IL PARTENONE

Specifiche: 1984; pp. 132; 76 ill. b/n. e col., f.to 24 x 22; L. 37.000
Specifications: 1984; 132 pages; 76 black and white and colour pictures; format 24 x 22; \$ 18.00

Il libro esamina le proporzioni metriche del Partenone, considerate quali elementi che hanno caratterizzato la concezione dell'opera d'arte. Vi sono, perciò, sviluppate ed analizzate le costruzioni rigorosamente geometriche rilevate nella composizione del Partenone (...e di tutti i templi greci...), per mostrare come queste siano basate sul «cerchio», sul «triangolo equilatero» e sul «quadrato» (figure assunte con precisi significati simbolici) ed ispirate alle teorie estetiche costruite su fondamenti matematici e su rapporti armonici (sezione aurea, rettangolo aureo, rettangoli dinamici...). L'opera architettonica assolve così la sua funzione di esprimere «la bellezza» e formare «i valori», e trova, in tal modo, la sua relazione con l'opera musicale.

This book examines the metric proportions of the Parthenon, considered as elements characterizing the conception of work of art. So it develops and analyzes all the strictly geometrical constructions of the Parthenon (...and of all Greek temples...), to show that they are based on the «circle», the «equilateral triangle» and the «square» (figures with definite symbolic meanings) and inspired to the aesthetic theories founded on a mathematical basis and on harmonious ratios. Therefore the architectural work accomplishes the function to express «beauty» and to form the «values» and, in this sense, it is related to the musical composition.

«ANALISI DEL TERRITORIO E ARCHITETTURA»

diretta da G. Alisio
edited by G. Alisio

1. Gaetana Cantone, Bruno Fiorentino, Giovanna Sarnella, Capri. **La città e la terra.** L. 40.000 \$ 20
2. Lidia Savarese, **Un'alternativa urbana per Napoli. L'area orientale.** L. 30.000 \$ 15
3. Alfredo Buccaro, **Istituzioni e trasformazioni urbane nella Napoli dell'Ottocento.** in preparazione

«PROBLEMI DEL TERRITORIO»

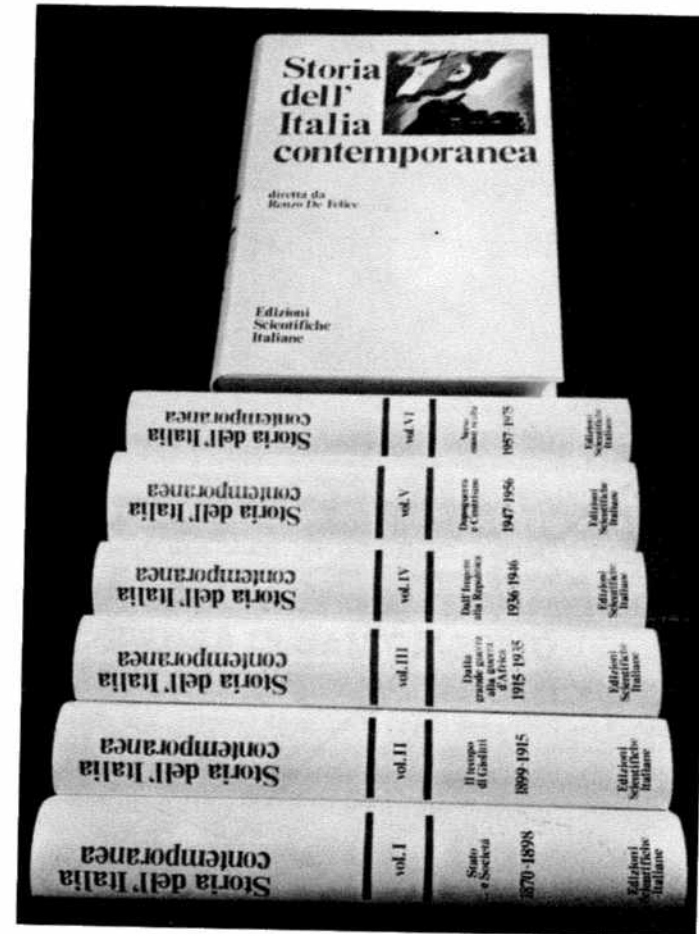
1. Roberto Di Stefano, **Il recupero dei valori. Centri storici e monumenti. Limiti della conservazione e del restauro.** L. 18.000 \$ 9
2. Francesco Lucarelli, **Politica della casa e legislazione urbanistica.** L. 18.000 \$ 9
3. Isabella Amirante, Gabriella Caterina, Ugo Leone, **Costruzione della casa e risparmio energetico nel Mezzogiorno.** L. 16.000 \$ 8



Edizioni Scientifiche Italiane

STORIA DELL'ITALIA CONTEMPORANEA

diretta da Renzo De Felice
edited by Renzo De Felice



Caratteristiche dell'opera:
Sette volumi nel formato 18 x 25, per complessive tremila pagine, ciascuno dei quali con circa duecento illustrazioni in nero e a colori.
Rilegatura in skivertex con tranciture a pastello a due colori sul dorso e sui piatti.
Sovracoperta a colori plastificata.
L. 400.000

Specifications:
Format 18 x 25, seven volumes, altogether three thousand pages, each with about two hundred black and white and colour pictures.
Skivertex bound with pastel two-coloured shearings on back and on front covers.
Plasticized coloured cover.
\$ 191.00

- Volume I**
Stato e Società 1870-1898
State and Society 1870-1898
- Volume II**
L'età giolittiana 1899-1914
The age of Giolitti 1899-1914
- Volume III**
Guerra e Fascismo 1915-1929
War and Fascism 1915-1929
- Volume IV**
Crisi europea e guerra mondiale 1930-1943
European crisis and world war 1930-1943
- Volume V**
Resistenza e Repubblica 1943-1956
The Resistance movement and the Republic 1943-1956
- Volume VI**
Verso nuovi equilibri 1956-1976
Towards a new balance 1956-1976
- Volume VII**
Cultura e Società 1870-1975
Culture and Society 1870-1975



Edizioni Scientifiche Italiane



ICOMOS

**COMITÉ CONSULTATIF
ADVISORY COMMITTEE
PRÉSIDENT/CHAIRMAN: MR.
STEPHAN TSCHUDI-MADSEN
(NORVÈGE/NORWAY)
VICE-PRÉSIDENT/VICE-CHAIR-
MAN: MR. MLADEN MINTCHEV
(BULGARIE/BULGARIA)**

Allemagne, Rep. Fédérale/Federal Republic of Germany:
Dr. W. Bornheim g. Schilling
Auf der Bastei 1 D-6500 MAINZ

Angola:
M. Eleuterio Freire
Consel Nacional de la Culture
Cx Postal 1223 LUANDA

Argentine/Argentina:
Sr. Carlos Permut
Casilla de Correo 2163 1000 BUENOS AIRES

Australie/Australia:
Dr. Michael Pearson
New South Wales Nat. parks
G.P.O. Box 5280 SYDNEY N.S.W. 2001

Autriche/Austria:
Mr. Ernst Bacher
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Säulenstiege 1010 WIEN I,
HOFBURG

Belgique/Belgium:
Mr. Andries Van den Abele
Groot Begijnhof 95 3000 LEUVEN

Bolivie/Bolivia:
Arq. Teresa Gisbert
Museo de Arte Nacional
Casilla 609 LA PAZ

Bresil/Brazil:
Mr. Jose Luis Mota Menezes
Rua Sigismundo Gonçalves 151
Cordoeiro 50 000 RECIFE, PE

Bulgarie/Bulgaria:
Mr. Mladen Mintchev
Comité National Bulgare
rue "Georgui Kirkov" n° 34 SOFIA 1000

Canada:
Mr. Jacques Dalibard
P.O. Box 1350
Station B OTTAWA, ONT K1P 5R4

Chili/Chile:
Arq. R. Marquez de la Plata
Aguinas 1070
Oficina 420 SANTIAGO

Cypre/Cyprus:
Dr. Vassos Karageorghis
Director of Antiquities
P.O. Box 2024 NICOSIA

Colombie/Colombia:
Arq. A. Corradine Angulo
Apartado Aereo 39610 BOGOTA, D.E. 1

Costa Rica:
Arq. Edgar Vargas V.
Apartado Postal 3866 SAN JOSE 1000

Cuba:
Sra. Marta Arjona
Direccion del Patri. Cultural Calle A, 608 entre
25 y 27 Vedado, LA HABANA

Danemark/Denmark:
Mr. Viggo Nielsen
Secretariat: Ms. Saaby
National Agency for the Protection of Nature,
Amaliegade 13, DS-1256 COPENHAGEN D.

Egypte/Egypt:
Dr. Ahmed Kādri
Egyptian Antiquities Org.
Ministry of Culture
4d, Fakhri Abdel Nour Street Abbasiya,
EL CAIRO

Equateur/Ecuador:
Dr. Jorge Benavides Solis
Apartado 3837 QUITO

Espagne/Spain:
M. Juan Bassegoda Nonell
Consejo Sup. Col. Arquitectos
Paseo de la Castellana 12 MADRID 1

Etats-Unis d'Amerique/USA:
Mrs. Terry Morton
US/ICOMOS, Decatur House
1600 H Street, N.W. WASHINGTON, D.C.
20006

Ethiopie/Ethiopia:
Mr. Tadesse Terfa
Ministry of Culture
Box 1907 ADDIS ABABA

Finlande/Finland:
Mr. Pekka Karki
Nat. Board of Antiquities
Ritarihuone P1 187 00171 HELSINKI 17

France:
M. Yves Boiret
62, rue Saint Antoine 75004 PARIS

Ghana:
Mr. Richard B. Nunoo
P.O. Box 0744 OSU ACCRA

Grèce/Greece:
Mr. Nikos Agriantonis
Chambre Technique de Grèce 4, Karageorgi
Servias ATHÈNE 125

Gustemala:
Mr. Luis Lujan Munoz
Museo de las Casas Reales
Calle las Damas SANTO DOMINGO

Haiti:
Mr. Albert Mangones
73, rue Lalue PORT AU PRINCE

Honduras:
Arq. Enrique Mendoza
Apartado Postal 1518
Tegucigalpa, D.C. HONDURAS, C.A.

Hongrie/Hungary:
Dr. Dezős Derceenyi
Intendence des Monuments Hist.
Tancsics Mihaly utca 1 H-1250 BUDAPEST

Inde/India:
Prof. Bruno Dias Souza
4, Block-B, Indraprastha Estate,
NEW DELHI - 110002

Indonesie/Indonesia:
Dr. Haryati Soebadio
Depe. of Education & Culture
D.J.L. Tjilajap 4 DJAKARTA

Israël/Israel:
Dr. Musayid Said Damerji
State Antiquities Organization
Ministry of Culture & Arts BAGHDAD

Iran:
M. le Président ICOMOS/IRAN
c/o Commission Iranienne UNESCO
3000 Ave. Iranchahr Chomali
B.P. 1533, TEHERAN

Irlande/Ireland:
Mr. Brendan E. Murphy
School of Arch., Univ. Col. Dublin Richview
Clonskeagh, DUBLIN 14

Israël:
Prof. A. Biran
Ministry Education Culture
Dept. Antiquities & Museums
PO Box 586, JERUSALEM 100

Italie/Italy:
Prof. Roberto Di Stefano
Chiesa Trecentesa di Donnaregina
Vico Donnaregina 26 80128 NAPOLI

**Jamahiriya Arabe Libyenne/Libyan Arab
Jamahiriya:**
Dr. Salah Eddine Hassan
Pres. Dept. Antiquities
Saray el Hamra, TRIPOLI

Japon/Japan:
Dr. Masaru Sekino
c/o Mr. Nobuo Ito
Dir. General of Tokio
Nat. Research
Institute of Cultural Properties
13-27 Veno Park Taito-Ku TOKIO 110

Jordanie/Jordan:
Dr. Adnan Hadidi
Department of Antiquities
P.O. Box 88 AMMAN

Kenya:
Dr. Osaga Odak
P.O. Box 10614 NAIROBI

Liban/Lebanon:
M. l'Emir Maurice Chehab
Musée National
Direction Gén. Antiquités BEYROUTH

Luxembourg/Luxemburg:
M. Alfred Steinmetzer
21, route de Diekirch WALTERDANGE

Mexique/Mexico:
Prof. J. Alberto Manrique
Coliacaan 123, 3er Piso MEXICO, D.F.

Norvège/Norway:
Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Central Office of Hist. Mon.
Akershus Festning Bygn. 18
Oslo Mil, OSLO 1

Panama:
Arq. Sebastian Paniza
Instituto Panameno Turismo
Apartado 6239 PANAMA 5

Paraguay:
Arq. Jorge Patino Migone
Andres Barbero 46
Casilla de Correo 1401 ASUNCION

Pays-Bas/The Netherlands:
Mr. Jan Jessurun
Sint Antoniesbreestraat 69
1011 HB AMSTERDAM

Perou/Peru:
Mr. V. Pimentel Gurmendi
Los Alamos de Monterrico
Calle 3 - Manz. AY - Lote 6
Surco LIMA 33

Pologne/Poland:
M. O. Czerner
Director Museum of Arch. of Wrocław
Ul. Bernardynska 5 50-136 WROCLAW

Portugal:
M. Fernando A. Perez Guimaraes
D.G.E.M.N.
Praça do Comercio (Ala Oriental)
1194 LISBOA CODEX

**Republique Arabe Syrienne/Syrian Arab
Republic:**
Dr. Afif Bahnassi
Dir. Gen. Antiquités Musées/DAMAS
Rep. Democratique Allemande/German
Democratic Republic:
Dr. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege
Brüderstrasse 10 1020 BERLIN

**NAMES AND ADDRESSES
OF COMMITTEES'
CHAIRMEN**

**NOMS ET ADRESSES DES
PRÉSIDENTS DE
COMITÉS ICOMOS**

Republique Dominicaine/Dominican Republic:
Arq. V. Bisono
Museo de las Casas Reales
Calle las Damas SANTO DOMINGO

Roumanie/Romania:
Prof. Vasile Dragut
Institut des Beaux Arts
Str. G-ral Budişteanu, 19
BUCAREST VII

Royaume-Uni/United Kingdom:
Dr. Bernard Feilden
UK/ICOMOS c/o Architectural Ass.
36, Bedford Square LONDON WC1

Sri Lanka:
Mr. Roland Silva
Central Cultural Fund
212, Baudhaloka Mawatha COLOMBO 7

Suede/Sweden:
Mr. Roland Palsson
Central Board Nat. Antiquities
Storgatan 41
P.O. Box 5405 S-114 84 STOCKHOLM

Suisse/Switzerland:
M. Claude Jaccottet
Comité National suisse
c/o Bak, case postale 3000 BERNE 6

Tanzanie/Tanzania:
Mr. A. A. Mturi
Min. Info. Cult., Ant. Div.
P.O. Box 2280 DAR ES SALAAM

Tchécoslovaquie/Czechoslovakia:
Prof. Emanuel Hruska
Pionyrů 12/673 16900 PRAHA - Stresovice

Tunisie/Tunisia:
M. Abdelaziz Daoulati
Maison des Associations Culturelles
Médersa Achouriya
Rue Haounet TUNIS

Turquie/Turkey:
Mr. Nadir Avci
Kultur Bakanligi, Gen. Murul Eski Eseler ve
Muzeler U.L.U.T. ANKARA

U.R.S.S./U.S.S.R.:
Prof. O. Chvidkovski
2 Zatchatievsky 2
Korp. 3 G-34 MOSCOU

Uruguay:
Arq. Antonio L. Cravotto
Av. Sarmiento 2360 MONTEVIDEO

Venezuela:
Dr. Omar Hernandez
Apartado de Correo 5552
Carmelitas CARACAS 1041

Yougoslavie/Yugoslavia:
Dr. Iva Curk
Zavod SR Slovenije za varstvo naravne in
kulturne dediscine
Plemnikov trg 2 61000 LJUBLJANA

**COMITÉ EXÉCUTIF/EXECUTIVE
COMMITTEE**

● BUREAU:
President
M. Michel Parent
112, bd Raspail
75006 Paris FRANCE

Vice-President
Mr. Maxwell Bouffes
Depart. of Home Affairs & Env.
G.P.O. Box 1252
Canberra City, A.C.T. 2601

AUSTRALIE/AUSTRALIA
Vice-President
M. Roberto Di Stefano
Chiesa Trecentesa di Donnaregina
Vico Donnaregina 26
80128 Napoli ITALIE/ITALY

Vice-President
M. Jonas Glenza
Bosanavicausa g. 5
Vilnius 232683 U.R.S.S./U.S.S.R.

Vice-President
M. Augusto da Silva Telles
Rua Voluntarios da Patria 181
Apartamento 301
22 270 Rio de Janeiro BRESIL/BRAZIL

Vice-President
Mrs. Ann Werber Smith
13, Via San Michele 00153 Roma ITALY

Secrétaire Général/Secretary General
M. Abdelaziz Daoulati
33, rue Tourbet El Bey
Tunis TUNISIE/TUNISIA

Délégué Général aux Finances Treasurer
General
Arq. Jorge O. Gazaneo
Casilla de Correo 2867
Buenos Aires 1000
ARGENTINE/ARGENTINA

● MEMBRES/MEMBERS:
M. Ernst Bacher
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Säulenstiege
1010 Wien, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA

Mr. Henry F. Cleere
Council for British Archaeology
112, Kennington Road
London Se11 ROYAUME-UNI/
UNITED KINGDOM

M. François Leblanc
Institut des Beaux Arts
Ottawa, Ont K1B 47N CANADA

Mr. Rakhaldas Sengupta
Kristi designs
16/20 East Patel Nagar
New Delhi 110008 INDE

M. Jean Barthelemy
rue J. Lescaerts, 13
7000 Mons BELGIQUE/BELGIUM

Prof. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege
Brüderstrasse 10 1020 Berlin
R.D.A./G.D.R.

Prof. Krzysztof Pawlowski
Château Royal de Varsovie
Ol. Zank 4
00277 Varsovie POLOGNE/POLAND

Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Akershus Festning Bygn 18
Oslo Mil, Oslo NORVÈGE/NORWAY

Dr. Daigoro Chihara
1-15-25 Kugenuma-Matsugooka
Fujisawa-shi, Kanagawa-Ken 251
JAPON/JAPAN

Mrs. Birgitta Hoberg
Central Board of Nat. Antiquities
P.O. Box 5405
11 484 Stockholm SUÈDE/SWEDEN

Dr. Andras Roman
Intendence des Mon. Historiques
Tancsics Mihaly utca 1
Budapest 1 HONGRIE/HUNGARY

Mme Blanche Weicherding
Commission des Sites et Mon. Nat
21, route de Diekirch
Walferdange LUXEMBOURG/LUXEMBURG

**● MEMBRES CO-OPTES /
CO-OPTED MEMBERS**
M. Nikos Agriantonis
Chambre Technique de Grèce
4 Karageorgi Servias
Athenes 125 GRECE/GREECE

U.R.S.S./U.S.S.R.:
M. Alpha Oumar Konate
Institute supérieure de formation et de
recherches appliqués
BP 1744 Damako MALI

M. Alberto Manrique
Coliacaan 123, 3er Piso
Mexico, D.F. MEXIQUE

M. Roland Silva
Central Cultural Fund
212 Baudhaloka Mawatha
Colombo 7 SRI LANKA

**PRESIDENT D'HONNEUR /
HONORARY PRESIDENT:**
Prof. Raymond Lemaire
Groot Begijnhof, 95
3000 Leuven BELGIQUE

**COMITES INTERNATIONAUX
SPECIALISES / SPECIALIZED
INTERNATIONAL COMMITTEES**

Art Rupestre/Rock Art
Prof. Emmanuel Anati
Centro Camuno di Studi Preistorici
25044 Capo di Ponte Brescia ITALIE

**Architecture Vernaculaire/Vernacular
Architecture**
Mme Rachel Anguelova
B.P. 715 4000 Plovdiv BULGARIE

Bois/Wood
Mr. Martin E. Weaver
Heritage Canada Foundation
P.O. Box 1358, Station B
Ottawa Ont K1P 5R4 CANADA

Brique Crue/Mud Brick
Prof. Cevat Erder
Director, ICCROM
13, Via San Michele 00153 Roma ITALY

Villes Historiques/Historic Towns
Mr. Andras Roman
Intendence des Monuments Historiques
P.O. Box 6 H-1250 Budapest HONGRIE

**Jardins et Sites Historiques/ Historic Gardens
and Sites**
M. René Pecheur
Le Fenouillet, Route de la Cru
83400 Hyeres FRANCE

Photogrammetrie/Photogrammetry
Mr. Maurice Carbonnell
11 Rue Brière de Boismont
94165 Saint Mandé FRANCE

Pierre/Stone
Mr. Marc Mamillan
C.E.B.T.P.
Domaine de Saint Paul
78470 Saint Remy les Chevreuse FRANCE

Tourisme Culturel/Cultural Tourism
Mr. Arthur A. Haulot
5, bl de l'Impératrice
1000 Bruxelles BELGIQUE

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ
ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
CONSIGLIO INTERNAZIONALE DEI MONUMENTI E DEI SITI

ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984).

The aims of ICOMOS, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, ICOMOS is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by UNESCO and, as early as 1970, ICOMOS was included by UNESCO among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing ICOMOS with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, UNESCO finances specialized assignments under contract. ICOMOS thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hotel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The UNESCO/ICOMOS Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special UNESCO contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

ICOMOS National Committees may be set up in all UNESCO Member States and admit all categories of ICOMOS members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's statutes and aims. The Committees take an active part in ICOMOS international activities. At the time of the 1965 ICOMOS General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of national Committees, 7 of them in Africa, 18 in America, nine in Asia, one in Australia and 27 in Europe, as well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee. ICOMOS has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned, respectively, with vernacular architecture, wood, historic gardens, documentation, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, inventories, mud brick, training and archaeology. The ICOMOS advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

The many initiatives for which ICOMOS has been responsible have been a source of personal contacts and exchanges of ideas and experience; they have enabled assessments to be made of the present state of progress on essential questions in the field and provided guidance for further research. International symposia have always been considered one of the priority activities.

The need to maintain close contacts between members, Committees and the Secretariat, circulate information and publicize achievements and the results of meetings, have led to the issuing of a variety of publications.

One aspect of the success of ICOMOS is in the area of human relations. Those who have a part in the great present-day movement for the preservation of the cultural, architectural and archaeological heritage and the environment now know that their concern with these things is shared by others who, like themselves, are members of ICOMOS and are prepared to give them the benefit of their experience. Meetings of the Council provide pleasurable opportunities for renewing acquaintances under the aegis of those who have devoted years of their lives to creating and developing ICOMOS and stimulating its activities.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes est des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (1965: Cracovie, 1969: Oxford, 1972: Budapest, 1975: Rothenburg, 1978: Moscou).

Les buts de l'ICOMOS, définis dans ses Statuts, sont de «promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites». Pour atteindre ces buts, l'ICOMOS s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de «patrimoine architectural».

L'ICOMOS entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II^{ème} Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'UNESCO avait encouragé cette initiative. Dès 1970, l'UNESCO admettait l'ICOMOS au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut de consultation et d'association. L'UNESCO octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'ICOMOS a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation de quartiers historiques 1980, 1982, 1984) dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'ICOMOS a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation UNESCO/ICOMOS, dont le rôle est de constituer et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'UNESCO. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'ICOMOS sont constitués dans les Etats membres de l'UNESCO. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'ICOMOS en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'ICOMOS. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'ICOMOS ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens —; un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et planter l'ICOMOS dans toutes les régions du monde. En 1985, l'ICOMOS compte 62 Comités Nationaux ainsi répartis: 7 en Afrique, 18 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'ICOMOS a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organe technique consacré à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: architecture vernaculaire, bois, brignec rue, formation, inventaires jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe de l'ICOMOS.

Les nombreuses initiatives de l'ICOMOS ont favorisé les rencontres, les échanges d'idées et d'expériences; elles ont permis de faire le point sur des questions essentielles et d'orienter des recherches nouvelles. L'organisation de colloques internationaux a été l'une des activités privilégiées.

Maintenir des relations étroites entre les membres, les Comités et le Secrétariat, diffuser l'information, faire connaître ses réalisations et le résultat de ses réunions ont amené l'ICOMOS à diversifier ses publications.

Une des réussites de l'ICOMOS se situe au plan des relations humaines. Ceux qui participent au grand mouvement contemporain en faveur du patrimoine architectural et de l'environnement savent que d'autres membres de l'ICOMOS partagent leur souci et sont prêts à les faire profiter de leur expérience. Ils ont plaisir à se retrouver, lors des réunions du Conseil, autour de ceux qui ont consacré plusieurs années de leur vie à créer, développer et animer l'ICOMOS.